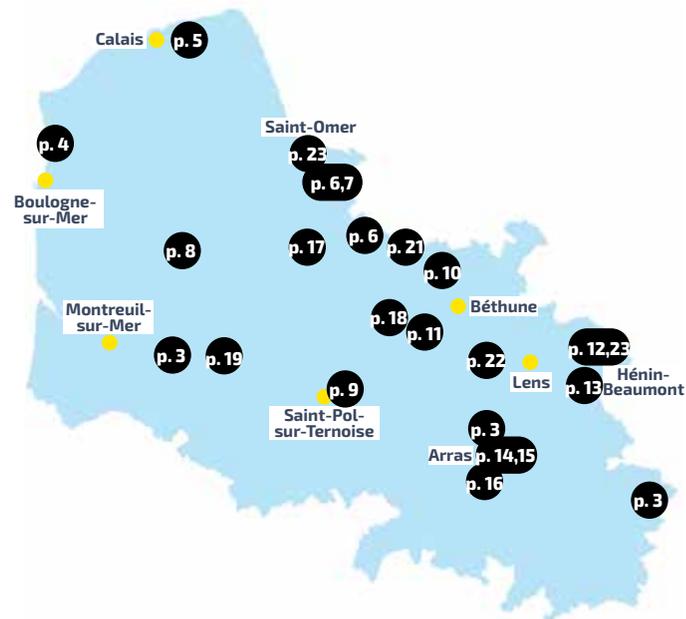




Photo Vincent Merkenbreack



L'archéologie en vedette

La Maison de l'Archéologie à Dainville et le site archéologique de Théroouanne, l'ancienne capitale des Morins, sont dans le Pas-de-Calais des points de ralliement de la 15^e édition des Journées européennes de l'archéologie les 15 et 16 juin.
Lire pages 16 et 17.

L'Écho de l'été

Le numéro 240 du journal (numéro « double » juillet-août 2024) sera distribué dans les boîtes aux lettres à partir du lundi 15 juillet. Une large place sera accordée aux sorties et animations estivales dans le Pas-de-Calais.



Photo Jérôme Pouille

Un port de plaisance à Aire



Photo Yannick Cadart

Simon Colliez, nostalgique



Photo Jérôme Pouille

Du New Hampshire à Fressin



Illustration Renémomon

Allumée à Olympie en Grèce, le 16 avril dernier, la flamme olympique a traversé la Méditerranée à bord du Belem et c'est le 8 mai à Marseille que son « épopée » en France a démarré. Le relais de la flamme est une plongée dans l'Histoire de France; la flamme olympique éclaire des chefs-d'œuvre architecturaux (Mont-Saint-Michel, châteaux de la Loire...), elle se rend sur des lieux de mémoire comme le Mémorial de Verdun ou les plages du Débarquement. Le relais constitue une occasion unique de valoriser les plus beaux paysages français... Et pour sa 47^e étape, le mercredi 3 juillet, la flamme olympique arrivera dans le Pas-de-Calais (lire page 27). En fin de journée, à Lens, elle passera à proximité du Louvre-Lens, prendra la direction du stade Bollaert-Delelis pour arriver sur la place Jean-Jaurès pour l'allumage du chaudron à 19 h 20. Comme un clin d'œil respectueux à l'épopée des mineurs.

• Il y a 100 ans, le 1^{er} juin 1924, tous les hôtels du Touquet Paris-Plage rouvraient leurs portes pour la saison balnéaire. Leur capacité d'hébergement avait été augmentée de plus de cent cinquante chambres par des agrandissements aux hôtels Normandy, Saint-Christophe, des Anglais et des Dunes. On annonçait de plus l'ouverture le 5 juillet d'un nouveau grand palace construit dans la forêt de pins, le Westminster Hôtel, comportant 120 chambres et 90 salles de bains. L'hôtel devait son nom à Constance Edwina Cornwallis, duchesse de Westminster, une femme moderne et engagée qui, durant la Première Guerre mondiale, avait établi un hôpital militaire dans les salons du casino du Touquet. Le Westminster fut l'œuvre de l'architecte Auguste Bluysen (1868-1952), il fallut seulement huit mois pour la construction du palace, un grand chantier Art déco avec des équipes de maçons travaillant 24 heures sur 24! Au fil des décennies, le Westminster a accueilli une pléthore de visiteurs prestigieux, têtes couronnées et artistes... Ian Fleming a créé le personnage de James Bond alors qu'il séjournait au Westminster. L'hôtel a été restauré « en profondeur » en 1987, il a obtenu sa cinquième étoile le 10 juin 2021. À l'occasion du centenaire, des animations sont prévues jusqu'à la fin de

l'année avec notamment une « Garden Party » le 16 juin prochain.

• Il y a 70 ans, le dimanche 27 juin 1954, la nouvelle statue en pied de Jacquard était inaugurée à Calais; une statue de bronze de trois mètres de hauteur, placée sur un piédestal orné de deux femmes vêtues de costumes de dentelle. L'invention du Lyonnais Joseph Marie Jacquard (1752-1834) permit à l'industrie calaisienne de la dentelle mécanique de prendre un extraordinaire développement. Une première statue de Jacquard avait été érigée devant le théâtre en 1910 (inaugurée le 15 août par Jean Dupuy, ministre du commerce), mais elle fut détruite par les Allemands sous l'occupation.

• Il y a 60 ans, le 11 juillet 1964, Maurice Thorez, secrétaire général du Parti communiste français de juillet 1930 à mai 1964, mourait d'une hémorragie cérébrale à bord d'un paquebot soviétique qui devait l'emmenner avec son épouse Jeannette Vermeersch passer ses vacances dans la station balnéaire de Yalta. Maurice Thorez avait vu le jour le 28 avril 1900 à Noyelles-Godault. Dès l'âge de 12 ans, il était trieur de pierres aux mines de Dourges. Il se rallia au mouvement communiste en 1920 lors du congrès de Tours, gravissant rapidement les échelons du parti.

DANS LE RÉTRO

Mots d'ichi

Éfrouer, c'est faire des frouettes, faire des miettes, émietter. Éfrouer du pain pour ché z'ojos (pour les oiseaux), min chuque (mon sucre) i s'éfroue. Pour le Saint-Polois Edmond Edmont - auteur d'un lexique indispensable pour tous les linguistes, amateurs et

professionnels - éfrouer c'est aussi « frotter entre les poings la partie d'un vêtement couverte de boue sèche, pour la brosser ensuite ». Le même Edmond Edmont donne un sens figuré à frouette: « se dit amicalement d'une enfant frêle et mignonne ». Dans

É comme Éfrouer

El parlache ed mes taïons inteur villache et corons (ouvrage autoédité), le Beuvrygeois (mais né à Rupigny, hameau de Bomy) René Selliez a librement traduit un extrait de *La vie par procuration* de Jean-Jacques Goldman: « Tous les matins ale effrouot

du pain d'sus sin balcon pour attirer chés muchlots, chés coulons »! Pour René Selliez les frouettes sont des miettes de gâteaux: « L'dimanche in sortant de l'messe in passot à mon Destiné, ch'pâtissier et in acatot vingt centimes ed'frouettes ».

Sommaire

L'Écho du Pas-de-Calais 62 JUN 2024 n° 239 pasdecalais.fr

L'archéologie en vedette
La Maison de l'archéologie à Dainville et le site archéologique de « Bismarck ». Les fouilles ont permis de découvrir des objets datant du 1^{er} millénaire avant J.-C. et du Moyen Âge.

L'Écho de l'été
Le festival de jazz « Jazz à l'Est » aura lieu à Arras du 15 au 21 juillet. Une belle occasion de découvrir des artistes de renom.

Un port de plaisance à Aire
Simon Colliez, nostalgique
Du New Hampshire à Fressin

- 4 La station marine a 150 ans
- 5 Baguage au Fort Vert
- 6 Fromage et port fluvial
- 7 Fred Ducrot, « Monsieur Bad' »
- 8 Estelle Doutriaux et l'Aa
- 9 Un été de Polofolies
- 10 500 plantes sauvages
- 11 « Maîtres » de la piste
- 12 Mine 2 Culture
- 13 Expérience Sentō
- 14 Le Main Square a 20 ans
- 15 La start-up du froid
- 16 & 17 Dossier « archéo »
- 18 Portrait : Simon Colliez
- 19 Linda in Fressin
- 20 Expression des élus
- 21 Chrys Ka et Wadek
- 22 & 23 Rendez-vous culturels
- 24 & 25 Un bouquet de livres
- 26 à 31 L'agenda de juin
- 32 62 Terre de Jeux

L'Écho du Pas-de-Calais
37 rue du Temple - 62000 Arras
Tél. 03 21 54 35 75
www.pasdecalais.fr
echo62@pasdecalais.fr

Ce numéro a été imprimé à 703 577 exemplaires chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59)

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecalais.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecalais.fr
03 21 54 36 38

Secrétaire de rédaction :
Julie Borowski
borowski.julie@pasdecalais.fr
03 21 21 91 29

Ont participé à ce numéro :
A. Top, Frédéric Berteloot, Marie-Pierre Griffon, Jean-Marie Corbisier

Graphiste :
Kevin Jandziak

Photographes :
Yannick Cadart, Jérôme Pouille

L'Écho du Pas-de-Calais n° 240 de juillet-août 2024 sera distribué à partir du 15 juillet.

Sucré

« On allait au bord de la mer avec mon père, ma sœur, ma mère... ». La chanson de Michel Jonasz nous trotte dans la tête. Se souvenir de vacances au bord de la mer est l'invitation que le Département du Pas-de-Calais adresse aux habitants. Il lance une collecte participative de cartes postales, de photographies, de documents, qui évoquent des séjours, des balades sur le territoire du Grand Site de France Les Deux-Caps (littoral et arrière-pays). Quelques mots accompagnant les photos, mais aussi des anecdotes, seront les bienvenus. Cette collecte entre dans la perspective d'un travail de mémoire et d'observation des usages, des paysages et des loisirs de vacances sur le territoire du Grand Site de France Les Deux-Caps. Une sélection de photographies issues de la collecte sera exposée lors de la 3^e édition du Deux-Caps photos festival en mai 2025. Envoyez vos souvenirs à contactsitesdesdeuxcaps@pasdecalais.fr

Salé

Avouons-le, nous avons tous un jour plus ou moins râlé devant une limitation de vitesse à 30 à l'heure en ville. Alors la pétition lancée le 23 mai dernier par l'association Prévention routière ne va sûrement pas faire l'unanimité; elle demande la modification du Code de la route pour que toutes les villes soient soumises aux 30 km/h. Depuis 1990, la loi permet aux maires à moduler la vitesse maximale autorisée dans leur commune et depuis 2015 d'unifier la vitesse maximale autorisée sur toutes leurs routes. Plutôt que de râler encore contre nos élus, écoutons Anne Lavaud, la déléguée générale de la Prévention routière! Elle souligne « qu'il ne faut que six secondes de plus pour parcourir un kilomètre en ville à 30 à l'heure plutôt qu'à 50 et qu'avec un choc à 30 km/h, les risques de mourir sont de 10 % alors qu'ils sont de 80 % à 50 km/h... » Limiter la vitesse, c'est aussi limiter le bruit et la pollution. Et arrêtons de râler!

Chr. D.



Photo SHOJI FUJII

Du 15 juin 2024 au 5 janvier 2025, la Cité de la dentelle et de la mode de Calais présente la première exposition monographique consacrée au créateur de mode d'avant-garde japonais Yuima Nakazato. Dans un univers poétique et futuriste pensé avec le créateur, l'exposition présente une cinquantaine de vêtements, symboles d'une mode écologique inspirée par l'inventivité de la haute couture et les savoir-faire séculaires japonais. cite-dentelle.fr



Photo D. R.

La 26^e édition des Journées du patrimoine de pays et des moulins a lieu les 21, 22 et 23 juin. Le Pas-de-Calais est au rendez-vous avec la visite du moulin La Tourelle à Achicourt, une balade en barque au fil de la Canche, une visite guidée du village de Sorrus, la découverte du projet de restauration de La Sereine, ferme traditionnelle à Loison-sur-Créquoise. www.patrimoinedepays-moulins.org



Photo D. R.

Juliette Derisbourg, 19 ans, de Rivière, a monté les marches du Festival de Cannes le 23 mai! Elle faisait partie des 25 lauréats du concours *Moteur!*. Il s'agissait d'envoyer un film d'une minute trente, au smartphone, pour rendre hommage à une figure inspirante. Juliette a été sélectionnée grâce à son film sur le cinéaste John Hugues, le réalisateur de *La folle journée de Ferris Bueller*, que lui avait conseillé son père. www.youtube.com/watch?v=TrrysYjoQsA

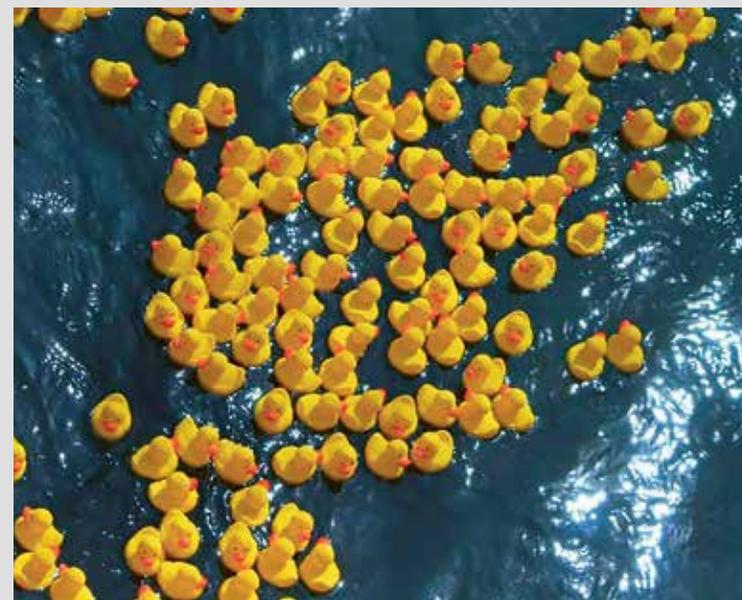


Photo D. R.

Année olympique oblige, 5 000 canards (en plastique) vont s'affronter dans une course effrénée sur la Scarpe, le 15 juin dès 15 heures. C'est la Duck Race à Arras, un événement ludique et caritatif. Chacun mise sur des canards, le premier arrivé gagne le premier lot et ainsi de suite. L'intégralité des bénéfices est reversée à des associations. Le lâcher des canards aura lieu au niveau de l'écluse derrière l'Aquarena. duck-race-arras.com



Photo Jean-Pierre et Evelyne Herbaux

La collecte nationale menée en faveur du patrimoine religieux en péril par la Fondation du Patrimoine bénéficiera à cinq édifices dans les Hauts-de-France, dont l'église de Sauchy-Lestrée. Construite sous la direction de l'architecte parisien Léon Tisserand entre 1931 et 1933, cette église s'inscrit dans un contexte de reconstruction et d'expérimentation stylistique dans les petites communes dévastées par la Grande Guerre.



Photo Olivier Engeliere - ARLP

Vive Mareu! Jean-Marie Truffier le maire de Marœuil aime l'opérette et le patois. Le 7 mai dernier, il a signé avec Yves Dezèque, membre du conseil d'administration de l'Agence régionale de la langue picarde, la charte *Ma commune aime le picard*. Le maire s'est engagé à implanter des panneaux d'entrée de village portant la dénomination Mareu, à faire un discours annuel en patois... Et à Mareu, on apprend le picard à l'école.

La station marine est sur la digue !

WIMEREUX • « Il y a la mer à Lille ! ». Les personnels de la station marine ont coutume de lancer cette boutade à leurs collègues de l'Université de Lille... histoire de rappeler qu'ils existent ; la station marine qui fête cette année ses 150 ans est en effet rattachée à la faculté des sciences et technologies lilloise. « *Un besoin de visibilité* » auprès de l'université mère, mais aussi l'envie de se faire connaître auprès du grand public, local et même régional, ont incité la station marine à sortir le grand jeu, les aquariums et les microscopes, pour marquer d'une pierre blanche (ou d'un coquillage blanc !) ce siècle et demi d'existence.



Photo D.R.

Le 15 juin 1874, le Valenciennais Alfred Giard, nouveau professeur de zoologie à la Faculté des sciences de Lille, décidait de créer une station de zoologie maritime en louant un petit chalet dans les dunes (Le Sorézien), à l'embouchure même du Wimereux, un ruisseau. Après Concarneau en 1859 et Roscoff en 1872, Wimereux fut la troisième station marine créée en France. Un laboratoire de fortune et des conditions de vie spartiates pour le maître et ses élèves, mais le travail accompli était remarquable et remarqué. La nomination d'Alfred Giard à l'École normale supérieure de Paris puis à la Sorbonne entraîna le rattachement de la station wimereusienne à l'université parisienne. En 1899, un mécène boulonnais Maurice Lonquety proposa la création d'une station plus « *confortable* » sur le site de la Pointe aux Oies. Hôpital militaire durant la Grande Guerre, elle redevint un laboratoire jusqu'à sa destruction en 1942. En 1900, un laboratoire de zoologie marine avait également poussé au Portel, sous l'impulsion de Paul Hallez (labo détruit lors du bombardement de 1940). Pendant plus de quarante ans, il y eut entre ces deux laboratoires, « *tantôt une saine émulation et aussi parfois une concurrence féroce* », écrivait Jean-Marie Dewarumez, ancien directeur de la station marine et figure wimereusienne, décédé en 2020. Il faut ajouter que deux autres stations marines se trouvaient à Ambleteuse et à Boulogne-sur-Mer !

Une directrice

Le 2 octobre 1960 reste une date clé : 18 ans après la disparition du laboratoire de la Pointe aux Oies, l'Institut de biologie maritime et régionale de Wimereux était inauguré. Placé sous la tutelle de l'université de Lille et dirigé par René Defretin, il pouvait accueillir une quarantaine d'étudiants. Un système original de pompage de l'eau de mer y avait été installé et il fut équipé d'un

chalutier. En 1981, le laboratoire devenait la station marine de Wimereux, « *et l'on n'y fit plus exclusivement de la biologie, mais de l'océanographie et de l'écologie marine* ». En 1986, la station fut agrandie, Serge Frontier succédant à Alain Richard à sa tête. Jusqu'à nos jours, elle a connu des marées hautes et des marées basses. « *Mais depuis quelques années, la station marine - un bâtiment de 2800 mètres carrés au sud de la digue de Wimereux - est renouvelée et modernisée* », souligne Valérie Gentilhomme, directrice depuis mars 2023. « *Je suis 13^e dans la liste des responsables de la station depuis 1874 et la première femme* », insiste cette Calaisienne qui a fait ses études à Marseille avant de consacrer ses recherches au phytoplancton.



Photo Yannick Cadart

La station accueille chaque année plus de trois cents étudiants de l'université de Lille pour leur semaine de stage de terrain. Comme les disciples de Giard, droits dans leurs bottes, ces étudiants observent la faune et la flore de l'estran. « *À Wimereux, nous travaillons*

plus sur le plancton et sur les organismes benthos qui vivent sous les rochers, dans le sable », poursuit la directrice. Une des particularités de la station de Wimereux est de recevoir des étudiants étrangers, belges, néerlandais, anglais... S'il y a l'enseignement, on n'oublie pas la recherche, la station marine hébergeant le LOG, Laboratoire d'océanologie et de géosciences qui possède quatre tutelles : CNRS, IRD, Université de Lille et Université du Littoral Côte d'Opale (Maison de la recherche en environnement naturel construite à côté de la station en 1999).

Héritiers de Giard

La station marine de Wimereux mérite amplement qu'on s'intéresse à elle. « *Depuis huit mois, nous préparons la fête des 150 ans* », précise Valérie Gentilhomme. Le 21 juin, à 18h30, une conférence grand public sur « *Le sel du littoral de Gaule du Nord : histoire et archéologie* » sera animée par Christine Hoët-Van Cauwenberghe. Qui dit 21 juin dit fête de la musique, l'occasion de découvrir le groupe rock de la station, Les Crevettes Pistols ! Du 3 au 5 juillet, un colloque international à la fois historique et scientifique, ouvert à tous, « *150 ans de recherches marines et littorales en Manche et ailleurs* », est organisé par François Schmitt, directeur de recherche au CNRS.

Le 6 juillet, « *la station marine est sur la digue* » ! « *Toute la journée, en partenariat avec la ville de Wimereux, nous mettons sur pied des activités familiales, ludiques, pour découvrir, comprendre et protéger le milieu littoral et marin* », dit la directrice. Des sorties sur le terrain auront lieu le matin « *pour observer les fulmars dans les falaises, observer la laisse de mer et la pollution des plages à la Pointe aux Oies, découvrir les petites bêtes de l'estran ou encore comprendre l'érosion*



Photo Yannick Cadart

des côtes » Le nombre de places est limité à 20 personnes par sortie, pour s'inscrire : stationwimereux-150ans@suniv-lille.fr De 13 heures à 18 heures, la station marine « *qui habituellement n'est pas un bâtiment ouvert* » se livre donc corps et âme sur la digue sud avec la complicité de l'Ifremer, du Conservatoire du Littoral, du réseau d'échouage Pélagis, d'Eden 62, du Groupement ornithologique Nord, du parc naturel marin des estuaires picards et mer d'Opale, des Aires marines éducatives. « *Des animations concrètes pour sensibiliser et communiquer sur l'environnement marin* », répète Valérie Gentilhomme. Avec aussi l'ambition plus ou moins avouée de susciter des vocations. « *Je suis d'une génération de chercheurs émules de Cousteau, lance la directrice. Aujourd'hui c'est une espèce d'urgence qui incite de jeunes chercheurs à se tourner vers l'écologie marine.* »

Un livre, les Journées du patrimoine en septembre, le festival de la science le 12 octobre : la station marine fêtera dignement tout au long de l'année les 150 ans de l'arrivée d'Alfred Giard « *dans un tout petit chalet isolé, mal abrité de l'âpre vent du large par la dernière dune* » (Jean-Marie Dewarumez). Ce chalet existe toujours, il s'agit de la villa Napoléonette située à l'angle du quai Giard et de la rue Napoléon.

Christian Defrance

62, c'est ma nature : la passion dans la dune

MARCK • Le jour n'est pas encore levé sur les dunes du Fort Vert que déjà des lueurs dansent entre les buissons. Lampe sur le front, Marie Delamaere a troqué sa casquette de chef de secteur d'Eden 62 contre celle de bagueuse. Accompagnée de son collègue David Lavogiez et de trois assistants et stagiaires, elle va passer une longue matinée à capturer et baguer les oiseaux de passage. Une mission ornithologique à but scientifique, coordonnée par le muséum national d'histoire naturelle.

Malgré une progression à pas de velours, l'herbe craque sous les pas des cinq intrus. La lueur du croissant lunaire peine à éclairer la petite clairière où l'équipe prépare son matériel : cahier, crayon, pied à coulisse, instruments de pesage, gel hydroalcoolique... et les indispensables thermos de café et de thé. À la lampe frontale, la petite bande lève les perches et tend les filets de capture. Les mailles se déploient sur 400 mètres entre les argousiers, sureaux et aubépines, laissant tomber quelques perles cristallines, vestiges d'une pluie qui, la veille, a arrosé le secteur.

Au lever du jour sur la dune Noyon

Le polder et les dunes du Fort Vert font partie des Espaces naturels sensibles du Pas-de-Calais dont une large partie est un paradis pour les promeneurs. Mais sur la dune Noyon, un secteur n'est pas accessible au public. Une zone de quiétude où la faune et la flore s'épanouissent sans perturbation humaine si ce n'est celle, discrète et ponctuelle, des agents d'Eden 62, gestionnaires du site. Rien d'étonnant donc à ce que cette intrusion soudaine mette en éveil la faune locale. Une chouette pousse ses derniers hululements tandis qu'un premier piaillage se fait entendre, rapidement suivi du chant d'un rossignol. En quelques minutes, c'est toute la dune qui s'éveille. Une renaissance perpétuelle dont nos ornithologues ne se lassent pas.

Nous sommes mi-avril et cela fait maintenant une semaine que Marie Delamaere et son équipe font sonner le réveil bien avant l'aube. Une rigueur indispensable pour accomplir cette mission scientifique. « La prochaine grasse matinée sera appréciable », avoue Marie, un petit sourire aux lèvres.

Pouillots et fauvettes sont de retour

Ce programme national de recherche ornithologique - car ils sont différents en fonction des périodes de bagage - concerne l'étude de la migration et des temps de séjours pré-nuptiaux des passereaux.

Pas le temps de prendre le premier café, que les bagueurs font leur première levée : « Le but est de vérifier les filets très régulièrement pour limiter le risque de blessures. La règle, c'est au minimum un passage toutes les 30 minutes, mais nous nous adaptons aux conditions météorologiques. Ce matin, par exemple, il fait assez frais, nous passerons donc plus souvent pour éviter l'hypothermie qui peut être fatale aux oiseaux ».

Première passe, première prise : un pouillot fitis que Marie identifie au premier coup d'œil : « C'est une espèce en gros déclin », précise-t-elle. Elle le libère avec d'innombrables précautions, le mesure, le pèse, pose une bague... et dicte les données à l'assistante qui a pris sur ses jours de congés pour le simple bonheur d'être au plus près des oiseaux.

Plus loin, Alexandre, l'un des stagiaires, fait de même avec une fauvette babillarde. Cette espèce emblématique du site est remontée du désert saharien pour se reproduire chez nous.

Des années de formation avant autorisation

Toutes les captures ou recaptures sont consignées : « Nous inscrivons le numéro de bague que l'on pose ou que l'on constate si l'oiseau en porte déjà une, la date, l'heure de capture, le numéro de filet dans lequel il a été capturé, l'âge, la masse grasseuse, le sexe, la mue, la longueur de l'aile, du tarse et bien sûr, l'espèce ».



Photos Jérôme Pouille

Le tout sera saisi dans le fichier national : « La condition sine qua non au renouvellement de notre autorisation de captures, c'est justement que les données soient correctement saisies puisque les muséums se les transmettent et alimentent une base de données mondiale. » Et pas question du moindre oubli quand on sait qu'avant d'obtenir une autorisation de capture, l'ornithologue a suivi au moins trois années de formation ; que cet agrément doit être validé chaque année et que sans cette autorisation, toute capture est considérée comme du braconnage et tombe sous le coup de la justice. De même que si le bagueur ne pratique pas pendant deux années, il est bon pour deux nouvelles années de formation. Marie et David sont bagueurs généralistes, c'est-à-dire qu'ils peuvent capturer toute espèce d'oiseau partout en France : « Nous sommes 343 et seulement 19 femmes en France à avoir cette dérogation ». Mais leur terrain de prédilection est bien la station de baguage du Fort Vert, l'une des plus importantes du pays.

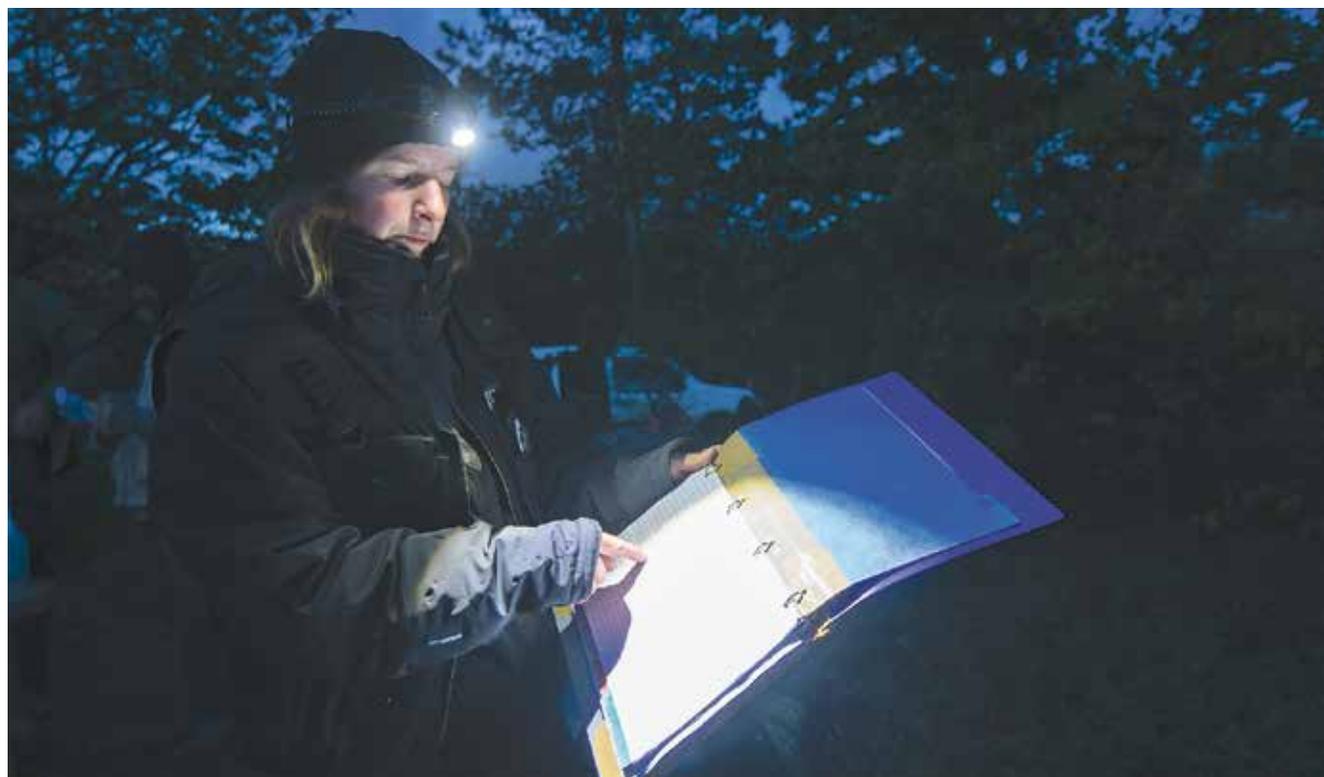
D'un programme scientifique à un autre

Ce qui a incité Marie Delamaere à devenir bagueuse, c'est évidemment sa passion pour les oiseaux : « Chaque session de capture est une chance énorme. Être au contact des oiseaux, pouvoir les toucher, sentir battre leur cœur et contribuer à la recherche, c'est une sensation extraordinaire... C'est ce qui me donne envie de me lever chaque jour à 4h du matin. »

Ce sera même pire dans quelques jours, puisque fin juin, un autre protocole de capture entre en vigueur. Il s'agit d'un programme sur la reproduction des oiseaux : le STOC Capture pour le suivi temporel des oiseaux communs. Dix filets pointés au GPS, qu'il faut démonter et remonter chaque jour pour les poser au même endroit chaque année : « C'est un programme que l'on fait ici depuis plus de dix ans. On a donc un état des lieux qui nous montre les changements sur les populations d'oiseaux dans un milieu qui lui ne change pas. C'est absolument génial, mais ça veut dire se lever à deux heures du matin ». Mais comme dit l'adage : « Quand on aime, on ne compte pas... ses heures de sommeil. »

D'autant plus que ces études ont montré que si la baisse des effectifs d'oiseaux se constate un peu partout, elle est moindre dans les espaces protégés tels que dans les 3 629 hectares d'espaces naturels sensibles, propriétés du Département du Pas-de-Calais.

Frédéric Berteloot



Goudale : de quoi en faire tout un fromage



Photo Frédéric Berteloot

ARQUES • Quand on parle de la Goudale, on pense évidemment à la bière*. La brasserie aux 22 breuvages houblonnés passe désormais du verre à l'assiette en créant « le » Goudale, un fromage d'appellation fermière à pâte pressée, non cuite.

Une croûte ambrée, une pâte blonde, une saveur douce teintée d'une légère amertume, ce nouveau fromage régional a de quoi satisfaire les papilles les plus délicates. Le Goudale a fait son apparition il y a quelques mois dans les restaurants éponymes et depuis fin mars au magasin de la brasserie arquoise. D'ici quelques semaines, on devrait le trouver sur les étals de nombreuses enseignes.

L'idée d'une telle diversification, on la doit à Patrice Conforti, restaurateur douaisien, créateur des pubs Goudale Restaurant (sept dans les Hauts-de-France et trois devraient ouvrir prochainement à Béthune, Dunkerque et Saint-Quentin). À la base, le projet est pratico-pratique, « toute l'année nous servons énormément de plats à base de fromages régionaux. Nous nous sommes dit : plutôt que d'utiliser le Mont des Cats, la tome de Cambrai ou le maroilles, pourquoi ne pas créer notre propre fromage... un fromage qui nous ressemble ? », explique le restaurateur.

Il n'en fallait pas plus pour que André Pecqueur, patron de la brasserie Goudale, qui n'est plus à un défi près, laisse carte blanche à Patrice Conforti. Avec son chef de cuisine, Thierry Dhilly, ils ont travaillé sans relâche, multipliant les essais avant de trouver le bon équilibre : « Nous utilisons un lait thermisé, c'est-à-dire entre le lait cru qui n'est pas sans risque sanitaire et le lait pasteurisé qui a beaucoup moins de goût. L'avantage avec le lait thermisé est qu'il conserve ses arômes et ses saveurs. » Forcément, il ne pouvait pas y avoir de fromage Goudale sans l'incorporation d'un certain pourcentage de bière. Après de nombreux essais, le choix s'est porté

sur la Goudale ambrée* et un temps d'affinage de deux mois pour obtenir le goût caractéristique.

Le résultat est à la hauteur des attentes. Avec des saveurs fruitées puissantes, mêlées aux notes d'épices, de grains grillés et caramélisés, le Goudale a sa propre identité. Pour André Pecqueur, patron de la brasserie Goudale : « Le top, c'est de le sortir du réfrigérateur une heure avant de le consommer, comme une bouteille de vin... Et surtout, il faut manger la croûte. » Effectivement, la texture et la saveur en bouche sont très agréables. Le patron l'a également essayé en raclette : « C'est une merveille ». Car le fromage a été élaboré pour être fondu et apporter du caractère aux plats tels que les poutines, les burgers...

La production, confiée à une petite fromagerie régionale spécialisée dans le fromage à façon, a débuté en novembre 2023, d'abord pour les préparations culinaires. Mais devant la demande des clients, il a été décidé de vendre ce fromage aux particuliers à la pièce ou à la coupe. Aujourd'hui, 80 boules de Goudale sortent chaque semaine. Un nombre qui devrait augmenter rapidement avec la multiplication des points de vente. « Nous avons un bon fromage et une belle marque régionale... Nous verrons où cela nous mène, mais on sent qu'il y a déjà une grosse attente », conclut avec confiance Patrice Conforti. Pour info, le fromage Goudale est vendu aux alentours de 20€ le kilo.

Frédéric Berteloot

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Le nouveau visage du bassin des Quatre-Faces

AIRE-SUR-LA-LYS • Cette fois, c'est fait. La cité de Lydéric est entrée dans le cercle restreint des destinations touristiques fluviales. En service depuis le début de l'année, le port de plaisance d'Aire-sur-la-Lys a été officiellement inauguré le 18 mai dernier.

Le bassin des Quatre-Faces a retrouvé le dynamisme qui était le sien au temps des marinières. Le site est devenu l'un des ports de plaisance les plus modernes et les plus attractifs des Hauts-de-France. Un juste retour des choses diront les anciens puisque la ville a toujours eu un lien privilégié avec la navigation grâce à la Lys qui n'est navigable qu'à partir d'Aire-sur-la-Lys. Le bassin des Quatre-Faces, qui figure déjà sur le plan-relief de 1745, a longtemps été un carrefour stratégique pour les échanges commerciaux par voie fluviale. Point de connexion entre le canal de la Lys et le canal de Neufossé, il permettait aux marinières de faire facilement demi-tour et de prendre la direction désirée, vers la Belgique ou vers Dunkerque.

En 2016, Jean-Claude Dissaux, maire de la ville et président de la communauté de communes du Pays d'Aire, décidait de redonner à ce site une vocation fluviale et d'en faire un équipement touristique majeur. Le projet a été repris par la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer (Capsos) lors de la fusion des intercommunalités. Huit ans plus tard, le port de plaisance d'Aire-sur-la-Lys accueille ses premiers bateaux.

Pour arriver à ce résultat, plus de 5 000 mètres cubes de sédiments ont été évacués et 350 mètres de pontons ont été créés. La capacité d'accueil du port est de quarante anneaux d'amarrage. Dix sont dédiés aux escales de plaisanciers de passage. Les trente autres sont d'ores et déjà occupés ou réservés. Quant à la capitainerie, elle est le fruit d'un travail de rénovation d'une ancienne habitation, probablement un ancien café de marinières. Les traces d'une ancienne écurie qui abritait les chevaux destinés au halage des péniches ont été préservées et sont encore visibles.

Une extension a été créée pour faire de cette capitainerie, de 600 mètres carrés, un espace d'accueil et d'information pour les plaisanciers et les touristes en général. En effet avec un réseau de pistes cyclables dont l'Eurovéloroute 5, le tourisme fluvestre (au bord de l'eau) ne cesse de se développer.

« Il nous est apparu important, pour les plaisanciers, les visiteurs et les Airois de retrouver dans ce bâtiment un lieu de convivialité où l'on peut discuter, se renseigner autour d'un verre. Nous avons aussi aménagé des espaces d'accueil d'autres publics, des entreprises pour des séminaires, des groupes scolaires pour des ateliers pédagogiques autour de l'eau, du fluvial... », explique avec enthousiasme Aurélien Debacq, le capitaine du port. À noter qu'il est prévu, rapidement, d'organiser des séances de préparation au passage du permis bateau.

Déjà, les promeneurs ont la possibilité de louer sur place des vélos classiques, à assistance électrique, adaptés aux familles ou atypiques. Ils peuvent aussi partir en Croisière merveilleuse, une balade en bateau pour profiter des paysages et goûter aux joies de la balade fluviale.

Le coût de cet aménagement s'élève à 5,3 millions d'euros avec une participation du Département du Pas-de-Calais de 750 000 euros. Jean-Claude Leroy, président du conseil départemental a salué : « La vision d'avenir de Jean-Claude Dissaux. Le Département du Pas-de-Calais est un réseau de villes moyennes sur lesquelles s'adosent des bourgs et un immense territoire rural. Quand le bourg va bien, l'arrière-pays se porte bien. Or le tourisme et le transport fluvial en général, c'est l'avenir. »

F. B.



Photo Frédéric Berteloot

Frédéric Ducrot passe le volant

AIRE-SUR-LA-LYS • Nous sommes en 1991, un prof de sport crée une petite révolution dans le paysage sportif local. Frédéric Ducrot ramène de la région parisienne où il est en poste quelques volants et raquettes de badminton et lance le Volant airois. 33 ans plus tard, le club est l'un des plus importants de France.

Aujourd'hui, le Volant airois (LVA) est une référence dans le paysage du badminton français. Avec plus de 400 licenciés, une salle immense uniquement dédiée à cette pratique, des sections sportives aux collèges Jean-Jaurès et lycée Vauban d'Aire-sur-la-Lys, une équipe dans le Top 12 national... On peut difficilement faire mieux.

Si ce succès est le fruit d'un travail d'équipe, on le doit surtout à un homme, Frédéric Ducrot, alias Fred, professeur de sport au collège Jean-Jaurès, président du LVA depuis 30 ans. Comme il l'avait annoncé lors de sa dernière élection à la tête du club, Fred a décidé de passer le flambeau à l'occasion de l'assemblée générale qui a eu lieu le 7 juin dernier (avant la parution de ce numéro de L'Écho du Pas-de-Calais).

Le hasard fait bien les choses

On a peine à croire que la naissance du LVA est un peu le fruit du hasard. Quand il découvre le badminton, Frédéric Ducrot est un tout jeune professeur de sport en poste dans la région parisienne: «J'étais fou de basket. J'avais d'ailleurs créé une section basket UNSS au lycée Frédéric-Mistral à Fresnes. Les raquettes et les volants, pour moi c'était un jeu de plage.» Jusqu'à ce qu'une collègue, ne pouvant accompagner ses élèves à un rassemblement UNSS de badminton, lui demande de la

remplacer. «Je ne connaissais même pas les règles. Je suis parti avec les gamins sans vraiment savoir ce que j'allais pouvoir leur apporter. Finalement, ce sont les élèves qui m'ont apporté leurs connaissances.» Sur place, c'est une révélation: «J'ai tout de suite trouvé cela génial. Un déclic que j'ai encore du mal à expliquer.»

Le week-end suivant, de retour à Aire avec quelques volants et raquettes dans ses bagages, il invite des copains, tend une corde dans le jardin: «et nous nous sommes mis à jouer comme des gamins». Le virus venait de trouver un terrain fertile.

Le petit club devenu un bastion du bad' français

Et c'est autour d'un verre qu'est venue l'idée de créer un club de bad': «Je dépose les statuts du Volant airois en 1991. Manque de chance, cette année-là, je n'obtiens pas ma mutation pour le collège d'Aire. J'ai refilé le bébé à un copain, François Fiévet.»

Le club, avec une trentaine d'adhérents, obtient un créneau à la salle du Manège. Trois ans plus tard, quand il est enfin muté au collège Jean-Jaurès, il lance la section badminton UNSS: «Je me souviens encore de cette époque, c'était juste après les vacances de Toussaint. Avec le gardien, nous avons tracé au ruban adhésif six terrains dans le gymnase du

collège et tendu un filet sur toute la longueur. On a fait carton plein. Une soixantaine de gamins sont venus et beaucoup sont restés au bad'.»

1994, Frédéric Ducrot prend naturellement la présidence du LVA. Il obtient des créneaux supplémentaires à la salle du Manège et à la salle Berton. Il ouvre et encadre une école de bad' pour les jeunes. Rapidement, les effectifs augmentent. Le premier objectif, 100 licenciés pour l'an 2000, est atteint. Aujourd'hui le LVA compte plus de 400 adhérents.

Une forme olympique

Le LVA va basculer dans une autre dimension en 2012. Dominique Dupilet, président du conseil général à l'époque, décide de faire du Pas-de-Calais la base arrière des Jeux olympiques de Londres et engage un vaste plan de construction et rénovation d'équipements sportifs. Daniel Percheron, alors président du conseil régional du Nord - Pas-de-Calais, lui emboîte le pas et construit le complexe sportif régional, entièrement dédié au badminton: «à l'époque, l'équipement était unique en France et c'est à Aire-sur-la-Lys qu'on le trouvait.» En 2012, une sélection européenne vint y préparer les Jeux. Jamais rassasié, Frédéric Ducrot obtiendra des organisations prestigieuses: championnats de France jeunes et seniors, tournois des six nations... et, le point d'orgue, le championnat d'Europe des nations en février 2023. «C'est une fierté d'autant plus grande que personne n'y croyait. Dans la salle, on avait quand même le champion du monde et olympique... Et la France avait failli battre le Danemark.»

Après tant d'émotions vécues

La progression en compétition suit la même courbe: «Nous avons beaucoup de compétitions jeunes. Les entraîneurs ont voulu



Photo Yannick Cadart

créer une petite équipe senior en départementale et c'était parti: R3, R2, R1, Nationale 3, Nationale 2... et la montée en Nationale 1, ma première grosse émotion puisque nous atteignons l'élite nationale.» Frédéric se souvient encore du dernier match, un double mixte. Étienne Catry, diminué par une blessure, est associé à Steffi Annys. La joueuse, titulaire de l'équipe nationale belge, sortira un match incroyable.

Le président revivra ce moment lors de l'accession dans le Top 12 (championnat réunissant les 12 meilleures équipes de France): «Ce jour-là, pour le match qu'il fallait gagner, c'est mon fils, Louis, qui était sur le terrain. Avec Romain Linster, ils arrachent la victoire historique. En quelques secondes, toute l'histoire du club me repasse devant les yeux.» Aujourd'hui, le club figure toujours dans ce fameux Top 12 et s'il doit faire appel à des badistes professionnels, Frédéric Ducrot tient à ce que le LVA reste un club formateur: «Nous avons près de 200 jeunes de 5 à 18 ans,

des sections sportives au lycée et au collège». Un club populaire aussi puisque Frédéric Ducrot a créé trois sections rurales à Enquinez-Guinegatte, Roquetoire, Wardrecques: «Puisque tout le monde ne peut venir jusqu'à Aire pour jouer au badminton, c'est nous qui allons dans les petites communes.»

Après une telle aventure, on a du mal à imaginer Frédéric Ducrot passer la main. Mais sa décision est irrévocable: «J'ai 60 ans, 30 ans de bénévolat et de présidence, j'ai atteint les objectifs que je m'étais fixés... Pour moi, la boucle est bouclée. Il est temps de penser un peu à moi et à mon épouse qui a passé 30 ans à me suivre, à gérer notre agenda en fonction du badminton. Désormais, on inverse les rôles.»

Il lui restera tout de même une dernière belle mission: assurer l'accueil de l'équipe olympique de Malaisie, 4^e nation mondiale qui a choisi Aire-sur-la-Lys pour préparer ses Jeux olympiques.

Frédéric Berteloot



Photo Jérôme Poutille



À la source de la résilience

BOURTHES • Pour Estelle Doutriaux, avec les mots mère et maire, il n'est pas simplement question d'homonymie, ils expriment aussi un même sens des responsabilités. « Dans une famille, la mère ne doit pas perdre pied en cas de problème et doit donner l'exemple. Dans une commune, le maire ne doit pas perdre pied non plus ! ». Même si ce pied se retrouve dans l'eau.

Mère de trois enfants et maire des 850 habitants de Bourthes depuis le 26 mai 2020, Estelle Doutriaux a été confrontée à cinq grosses inondations entre le 6 novembre 2023 et le 26 février 2024. L'Aa prend sa source à Bourthes (« multi-source »*, précise toutefois la maire), au Mont Gibart, mais le fleuve n'est pas l'unique source des problèmes rencontrés au cours de l'hiver dernier. Les Bourthois avaient déjà vu l'Aa sortir précipitamment de son lit, mais jamais (parole d'un ancien de 97 ans !) ils n'avaient vu « ces torrents d'eau déferlant de tous les côtés », raconte l'élue. « Notre village, c'est une cuvette où ont convergé tous les axes de ruissellement », poursuit-elle, carte à l'appui. Une pluviométrie hors norme - autant de précipitations (très intenses) entre novembre 2023 et janvier 2024 qu'en une année entière - a été incriminée. Très investie au sein du SmageAa (Syndicat mixte pour l'aménagement et la gestion des eaux de l'Aa), elle est vice-présidente chargée des ressources humaines et de la communication, Estelle Doutriaux a regardé au-delà de la pluviométrie, du côté « des sols à nu, de l'absence de couvert végétal ». Elle dit aussi que dès 2002, un travail sur l'hydraulique douce avait été mené : « Je me suis dit alors qu'il y aurait peut-être encore de l'eau sur les routes à Bourthes, mais que nos habitations ne seraient pas impactées. » Malheureusement, durant ce triste hiver 2023, 90 habitations (sur les 345 que compte la commune) l'ont été. « Heureusement il n'y a pas eu de drame humain, mais les gens ont été choqués, ils sont encore marqués ».



Sur le front 24 h / 24

La maire n'a pas perdu pied, omniprésente à Bourthes et dans ses trois hameaux (Mieurles, Trois-Marquets, Le Catelet), « même le jour de Noël, lâche-t-elle, mon mari et mes enfants ont été très compréhensifs ». Du Q.G. de crise installé dans la cantine jusqu'à l'accueil des ministres en passant par les interrogations constantes (mais sans animosité) des sinistrés, des habitants, Estelle Doutriaux a géré. « Je suis très attachée à Bourthes où je suis arrivée juste après ma naissance en 1978. Pendant les inondations j'avais le sentiment d'être portée. »

Omniprésente pendant les journées noires, omniprésente aussitôt après pour songer à réparer. « On approche d'un million d'euros de travaux, 200 000 rien que pour la salle des fêtes (une ancienne ferme magnifiquement restaurée et aménagée), c'est beaucoup pour

une commune comme la nôtre ». Reconnue commune en état de catastrophe naturelle, reconnue « commune fragile », Bourthes bénéficiera de 100 % d'aide de l'État pour certains travaux. Estelle Doutriaux s'est ainsi muée en maître d'ouvrage surchargé : il faut refaire la voirie, les trottoirs, un pont, « cet été nous allons optimiser le lit de l'Aa ».

Redorer l'image de l'Aa

« Depuis novembre c'est long, je commence à fatiguer », avoue pourtant la maire, professeure « métiers de salle et hébergement » au lycée hôtelier du Touquet (où elle a fait ses études). « J'ai besoin de m'occuper de moi, de ma famille. » Pas sûr qu'elle y arrive à brève échéance avec un tas de projets en cours (pour lesquels la commune labellisée Villages d'avenir sera accompagnée par l'État, un appui de proximité en ingénierie) et avec l'animation de son cher village : la ducasse du dernier week-end de juin, le feu d'artifice du 14-Juillet très prisé dans le canton, entre autres. Estelle Doutriaux est fière de la vitalité associative de sa commune, l'Union sportive de Bourthes (le club de foot) a trois cents licenciés ; le foyer rural de Bourthes affiche 25 sections et 350 adhérents. La Jeunesse bourthoise, association de jeunes de 16 à 25 ans, a relancé les Foulées de l'Aa : rendez-vous le samedi 29 juin prochain.

« Nous continuons à vivre comme avant les inondations, insiste Estelle Doutriaux. C'est sûr qu'on va se relever, des choses vont être faites, la boulangerie va rouvrir. »

L'Aa a eu cet hiver « une mauvaise image » véhiculée par les médias, « mais l'été il est magnifique », lance la maire. Elle invite d'ailleurs les amoureux de la randonnée à pied, les amoureux de la nature à effectuer

les 13 kilomètres du sentier balisé, appelé *La Source de l'Aa*.

Une belle balade qui part de la salle des fêtes, en franchissant ensuite le pont sur l'Aa... redevenu tout calme et fleuve préféré des cruciverbistes après avoir été le fleuve le plus cité par des journalistes cet hiver.

Christian Defrance

• Facebook : Commune de Bourthes

*Selon l'Atlas des zones inondables, l'Aa prend sa source au lieu-dit Le Crocq, à une altitude de 121 mètres. Cette source est temporaire et ne coule que lorsque la nappe est bien alimentée par les pluies d'hiver. Au printemps, les sources se trouvent en général plus à l'aval, au pied du Mont Timet.

Le Trombinoscope est un annuaire professionnel du monde politique français créé en 1981. Chaque année depuis 1992, à l'Assemblée nationale, *Le Trombinoscope* remet des prix à des personnalités politiques. En 2023, avec la création du Grand Prix du Trombinoscope des Territoires, une tournée nationale a commencé par le Grand Est, arrivant en 2024 dans les Hauts-de-France. Le 18 avril dernier à Lille, des personnalités politiques régionales ont été désignées par un jury de sept journalistes régionaux.

Estelle Doutriaux a fait partie du trio des maires de l'année 2023 avec Frédéric Leturque (Arras) et Stéphane Wilmotte (Hautmont).

« C'est très flatteur », reconnaît la maire de Bourthes qui a tout de suite dédié ce prix « à sa bonne équipe municipale, au personnel communal ». Après la crise sanitaire et les inondations, Estelle Doutriaux peut affirmer que « maire, c'est une sacrée expérience ».

Un été de *Polofolies*

SAINT-POL-SUR-TERNOISE • C'est devenu le rendez-vous incontournable des Saint-Polois. Pour leur 4^e édition, les Polofolies comptent encore sur le doux soleil d'été pour accompagner les animations du square Warstein et ravir les habitants.

L'heure des Polofolies a sonné ! En seulement trois éditions, l'événement s'est ancré dans la vie locale. Chaque vendredi soir, de 17h à 20h30 (fermeture du parc à 21 heures pétantes !) de mi-juin à fin août, le square entendra de nouveau résonner les sons de la musique et des verres qui s'entrechoquent au rythme des conversations et des rires joyeux.

À partir du vendredi 14 juin, 17h, c'est dans la partie basse du parc que s'ouvriront les festivités avec des animations dédiées aux enfants, menées par l'association Cirqu'en Cavale et la ressourcerie ATRE. Au programme, initiation aux arts du cirque et atelier de confection d'objets issus de matières recyclées. Ces rendez-vous auront lieu chaque vendredi, du 14 juin au 12 juillet, puis du 16 au 30 août. Avec en plus, chaque semaine, un marché de producteurs locaux, où chacun pourra trouver de quoi poursuivre (entre autres) l'apéro à la maison : pain, fromages, boissons... À 19h, les concerts ou les spectacles animeront la partie haute du parc. En ce premier soir d'ouverture, c'est le groupe Abba Event qui plongera le public dans l'univers nostalgique et insouciant du mythique groupe Abba. Le vendredi 21 juin, fête de la musique oblige, le parc repoussera légèrement son heure de fermeture (22h) pour accueillir les musiciens du cru avec la Musique de Saint-Pol et l'école de musique qui joueront leur répertoire festif, en phase avec l'ambiance des Polofolies, avant de laisser la place au groupe

Jean-Louis and Co, un tribute de Téléphone qui a pour habitude de sillonner les routes de France et d'Europe en portant haut les couleurs du groupe de Jean-Louis Aubert, Louis Bertignac, Richard Kolinka et Corinne Marienneau. Les rendez-vous musicaux et festifs se multiplieront – et il y en aura pour tous les goûts - jusqu'au vendredi 30 août, dernier jour des Polofolies, qui s'annonce plus festif que jamais, en compagnie du groupe déjanté de « rock'n'roule » Les Chasses Patates.

Polopolos, papas des Polofolies

L'arrivée des Polofolies a contribué au renouveau de ce square traversé par la Ternoise; il a désormais retrouvé sa valeur de jardin public dont les Saint-Polois ont redécouvert le cadre, de nouveau devenu agréable à vivre pour tous. Dans l'esprit guinguette, les Polofolies sont la parenthèse de fin de semaine attendue des habitants, où familles et amis se plaisent à se retrouver et à partager, pour prendre l'apéro, dans l'ambiance conviviale de ce coin de nature en cœur de ville. Pour soutenir le monde associatif, la municipalité a fait le choix de confier la tenue de la buvette aux associations saint-poloises, qui peuvent ainsi profiter des bénéfices de la soirée.

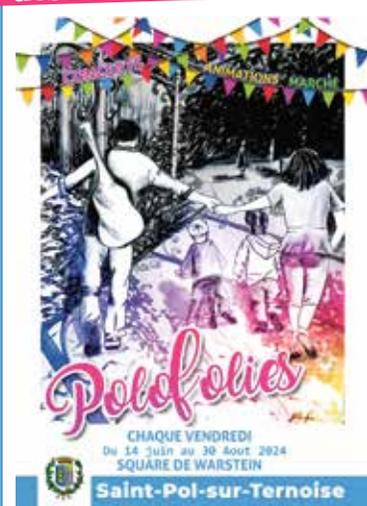
Car c'est bien l'affirmation du soutien et de l'entraide aux acteurs locaux qui ont initié dès le départ ce bel événement. Après la première vague du Covid, c'est l'Agora du Ternois - association

faisant coopérer les entreprises et associations locales dans une logique de développement durable au service des enjeux du territoire – qui lança d'abord les « Polopolos ». Il s'agissait d'une monnaie locale avec les commerçants partenaires : la mairie avait alors offert deux bons de cinq Polopolos (soit 10 €) aux foyers de la commune. Ces derniers pouvaient également obtenir 50 Polopolos contre 25 € auprès de l'office de tourisme. L'idée était de relancer l'économie locale, notamment celle des bars et restaurants de la ville, fortement impactés par la crise sanitaire. Les confinements s'étant multipliés entre 2020 et 2021, ne permettant pas à ces structures de rouvrir, les Polofolies sont nées à l'été 2021, pour permettre de relancer leur activité, en outre grâce à la gestion de la buvette. Grand succès pour l'événement, qui incita la mairie à le renouveler l'année suivante, l'Agora lui ayant alors passé le flambeau.

Polopolos, Polofolies... des noms qui font sourire, mais qui trouvent en réalité leur origine dans le gentilé officiel des habitants de Saint-Pol-sur-Ternoise : les Polopolitains, bien que le terme Saint-Polois soit aujourd'hui plus usité. Pas chauvins les Polopolitains, les Polofolies sont bien sûr ouverts à tous et accessibles gratuitement. Des « folies » dont il ne faut pas se priver, l'approche de l'été étant le moment idéal pour ralentir un peu le rythme et profiter ensemble d'un peu de légèreté bienvenue.

Julie Borowski

Les rendez-vous des Polofolies



14 juin : Abba Event, Tribute du groupe Abba;

21 juin : Musique de Saint-Pol et fête de la musique avec Jean-Louis and Co, Tribute du groupe Téléphone;

28 juin : Academy Ballet, spectacle autour du cinéma et des comédies musicales;

5 juillet : Ballerine'Attitude, spectacle *Dans ma boîte aux lettres*;

12 juillet : théâtre de rue (tournage participatif), *Super Tortue* avec la Cie Le Vent du Riatt;

19 juillet : Quija Trio, chanson

française aux rythmes latinos endiablés;

26 juillet : Guilty Delight, blues et soul;

2 août : spectacle de cirque de la Cie Nuvole;

9 août : Matt Mez, univers musical au timbre électro jazz;

16 août : spectacle de cirque, *Western Coquillettes*, danse sur monocycle ;

23 août : L&B Acoustic Duo, pop et soul ;

30 août : Les Chasses Patates, les rois du rock'n'roule!



Photo Service animation mairie de Saint-Pol-sur-Ternoise

62

Pas-de-Calais
Mon Département



Château d'Hardelot
Centre culturel de l'Entente cordée

MIDSUMMER FESTIVAL*



Du 20 au 29 juin 2024

**Opéra
Concerts
Rencontres**



* Solstice d'été
© Cédric Rouillat, Modèle Caroline Y.M
Licences : L-R-21-5732 / L-R-21-5736 / L-R-21-5737 / L-R-21-5741

Ils ont planté sur la Lune

MONT-BERNANCHON • L'Oasis des mauvaises herbes n'est pas le plus connu des sanctuaires écologiques. Pourtant, on y vient de toute la région, et même de bien au-delà, pour apprendre ce que la nature est capable d'offrir à celui qui veut bien l'observer de plus près et la comprendre.

Pascale et Philippe Blairy, 57 ans pour lui, deux années de moins pour madame, sont originaires de Lens. Il y a 15 ans de cela, alors installés à Nœux-les-Mines avec leurs trois garçons, ils cherchent la maison de leurs rêves : une bâtisse avec du terrain, beaucoup de terrain même. « À Nœux-les-Mines, on disposait de 1000 m². On voulait plus d'espace encore. On commençait un peu à désespérer quand nous sommes tombés sur cette annonce à Mont-Bernanchon. Une ferme qui avait été rachetée plusieurs fois, et où semble-t-il, on y faisait de l'élevage. Les photos ne nous faisaient pas rêver, mais nous étions curieux de voir le terrain, qui n'était franchement pas mis en avant. Quand nous avons visité, les propriétaires

voulaient nous montrer les points forts de l'intérieur. Nous, on s'en moquait, raconte Pascale, amusée. On est allé directement au jardin. » Il y a 14 ans, le couple Blairy succombe et prend ses quartiers au 966 rue du Rietz du Vinage. Et en 14 ans, les lieux ont fait un sacré bout de chemin. Le jardin dont ils rêvaient fonctionne à plein régime et la forêt nourricière qu'ils imaginaient prend forme.

500 plantes sauvages

« Quand on s'est installé ici, le jardin n'était en fait qu'une grande pâture, se souvient Philippe, pas nostalgique pour un sou. Avec le sol argileux qu'on peut trouver ici, c'était la Lune! Nous, on voulait laisser faire la

nature, pour, à terme, avoir un vrai jardin. Quand nous sommes arrivés, il y avait cinq espèces de plantes, dont le chardon. Aujourd'hui il y a au moins 500 plantes différentes, dont 80 % sont arrivées seules. D'autres ont été amenées par nos soins, au gré de nos balades. Il y a celles qui nous ont été offertes. Et enfin celles dont on ne sait plus très bien! »

Pascale se souvient du premier printemps à Mont-Bernanchon : « C'était un tapis de renoncules. Je me disais qu'il y avait franchement du boulot. » Le boulot en question, c'était d'aider Dame Nature dans la reconquête d'un terrain lessivé, damé, presque sans vie. Des mois durant, ils ont amené au jardin des tonnes et des tonnes de branchages – une centaine au total –, de végétaux, du bois même, que, petit à petit toujours, le sol a absorbé, digéré. Il s'est nourri de tous ces nutriments pour être capable de faire rejaillir des centaines d'espèces de mauvaises herbes. Enfin, mauvaises pour le commun des mortels. Pour Pascale et Philippe, ce sont autant de trésors.

Des clefs pour ne pas se tromper

Sur les différentes espèces de plantes qui poussent dans leur jardin, Philippe est intarissable : « La vie explose de partout aujourd'hui ». Cadre commercial dans une entreprise de fournitures industrielles, il passe tout son temps libre ou presque dans son havre de paix, dont Pascale a fait son métier, mais un métier passion qui « doit rester un plaisir ». À peine franchie la porte de l'ancienne ferme, Pascale invite à échanger dans la cuisine. C'est là que s'achèvent les ateliers qu'elle propose toutes les deux semaines au public. Une balade au jardin familial (qui pour la petite histoire, fait 200 mètres de long), découverte des plantes comestibles, médicinales et / ou aromatiques, et préparation de l'apéro ou du repas, avec les ingrédients dénichés dans les 6000 m² carrés d'un terrain où le gazon anglais et les haies taillées au millimètre n'ont pas leur place.

Comme cela s'est produit pour eux il y a 14 ans, on ne prend pas racine à l'intérieur, bien que l'atmosphère qui règne là soit apaisante. Sans attendre, direction le jardin, invités par Maya, la chienne, qui se régale de son terrain de jeu. En vérité, on s'attendait à un jardin sens dessus dessous, anarchique... Rien de tout cela! La nature fait bien les choses, elle s'organise à sa manière, avec pour secrétaires, Pascale et Philippe, qui ne comptent pas les heures supplémentaires pour leur patronne. À chaque pas de la petite balade au jardin,



une page d'un dictionnaire de botanique s'ouvre. Sous nos yeux, beaucoup de plantes communes qu'un jardinier lambda s'empresserait d'arracher, en prenant soin de ne surtout pas diffuser les semences. À l'Oasis des mauvaises herbes, c'est un peu tout le contraire. Benoîte urbaine qui supplante sans vergogne le clou de girofle, la reine-des-prés et ses vertus d'aspirine naturelle, l'égopode, trésor pour ceux qui souffrent de rhumatismes, la tanésie, « à ne surtout pas consommer quotidiennement, prévient Pascale, mais qui se marie à merveille avec le chocolat », lamier pourpre, la berce, à qui on prête un rôle similaire à celui du ginseng, ou encore l'ortie, « un vrai miracle de la nature » pour Philippe. Une liste non exhaustive, loin de là ! On savait la nature riche de secrets qui ne demandent qu'à être essayés, là c'est vertigineux, intimidant même, tant on pourrait se méprendre. Pascale tempère sans attendre : « Beaucoup de plantes se consomment, mais il ne faut pas se tromper. Certaines doivent être séchées, d'autres consommées à l'état de jeunes pousses, d'autres encore se consomment entièrement. Et il y en a des toxiques. Néanmoins, il ne faut pas en avoir peur, il existe des clefs pour ne pas se tromper et être sûr à 100 % de ce qu'on fait. » Quetsche, l'âne gris, se met à braire près de son enclos, et avec une certaine insistance. Le sympathique équidé réclame une poignée d'herbe, mais pas n'importe laquelle. Au 966 rue du Rietz du Vinage, on peut sans souci choisir son menu.

A.Top

Pour connaître les dates des ateliers et des balades, rendez-vous sur la page Facebook de l'Oasis des mauvaises herbes.



Les Masters entrent en piste

BRUAY-LA-BUISSIÈRE • Du 13 au 16 juin l'USO Bruay-la-Buissière cyclisme a pour jolie mission d'organiser les championnats de France de cyclisme sur piste Masters. Un événement qui tombe à merveille dans le calendrier, à quatre mois des championnats du monde de la catégorie, mais aussi dans le cheminement du club artésien, qui retrouve peu à peu ses lettres de noblesse.

« Déjà en 2023, la Fédération française de cyclisme nous avait lancé un appel du pied afin d'organiser les championnats de France sur piste Masters, raconte Thierry Demandrille, trésorier de l'USOBL cyclisme. Pour nous c'était un peu tôt. Ils sont revenus à la charge cette année, et cette fois nous avons saisi l'occasion. La FFC tient à ce que les vélodromes comme le nôtre ne disparaissent plus. Alors elle fait en sorte qu'on soit mis à contribution pour faire vivre l'équipement ». L'occasion est effectivement très belle pour le club et pour le stade vélodrome lui-même, qui n'avait pas connu pareil événement depuis très longtemps. Du 13 au 16 juin, l'enceinte devrait accueillir entre 150 et 200 compétiteurs, prêts à en découdre sur l'ovale bruaysien: « Nous serons à quatre mois des championnats du monde Masters qui auront lieu à Roubaix, détaille le dirigeant. Ce qui fait que notre organisation est de toute première importance: les meilleurs veulent leur place aux mondiaux, et pour certains, ça passe en partie par le vélodrome de Bruay. »

Promotion de la discipline

Ces championnats Masters (les coureurs âgés de plus de 30 ans) sont aussi une superbe vitrine pour le club artésien dont le cœur a été mis en sommeil pendant trois ans, entre 2016 et 2019, avant de battre à nouveau grâce au travail d'une poignée de bénévoles. Parmi eux, le président, Cédric Demandrille, ancien coureur du club, champion de France espoir sur piste en 2001 de poursuite olympique, vice-champion de France élite 2001 (toujours en poursuite olympique) sous les couleurs de Grande-Synthe, vainqueur de la Coupe de France des clubs en 2003 et ancien membre du Pôle France de Wasquehal... Un personnage en somme qui connaît bien l'importance de ces championnats nationaux à domicile: « Au-delà de la compétition, ce sera un grand moment pour nos jeunes coureurs et ceux des clubs alentours qui seront partie prenante à l'organisation. Ce sont eux qui vont aller chercher les coureurs pour aller

au podium. Ce genre de choses, ça met des étoiles dans les yeux. On organise aussi des activités pour les scolaires et les centres de loisirs en marge de ces championnats, de façon à faire découvrir le cyclisme sur piste. Des vélos sans frein et sans vitesse, ça surprend! Beaucoup de jeunes ne connaissent pas, et certains n'imaginent pas ce qui peut se jouer sur une piste comme la nôtre. Et enfin, ces championnats devraient en impressionner plus d'un, car au-delà du fait qu'ils viennent de partout en France, les coureurs attendus sont vraiment de beaux coureurs ».

Toute la France à Bruay

De jour en jour, à l'approche de l'événement, la cinquantaine de bénévoles prévus pour la bonne tenue de l'événement s'enquière de leur rôle respectif, et côté purement sportif, les têtes d'affiche s'ajoutent une à une sur la liste des engagés: Arnaud Dublé, ancien coureur professionnel de l'équipe Cofidis, ex-détenteur du record du monde du 500 m sera de la partie avec sur les épaules, le maillot de Mérignac. Sébastien Nuytens, triple champion de France, portera lui fièrement les couleurs de l'USO Bruay-la-Buissière, au même titre que son président, Cédric Demandrille, et de trois autres de ses coéquipiers. Marc Dangleterre, 71 ans, 8 titres de champion du monde, fera briller les couleurs du Gazélec de Douai, Jean-Luc Chambrin celles de Rennes. « Foix, Hyères, Grenoble, Paris, Loudéac, Lyon... On vient de partout en France », confirme Cédric Demandrille. Et son papa de trésorier de reprendre: « Ce sont des Masters qui se déplacent souvent en famille, et qui ne seront pas là uniquement pour la compétition. Ils vont passer plusieurs jours dans le secteur et c'est en ce sens que nous avons listé des sites remarquables à visiter dans notre département. » Ces championnats de France de cyclisme seront une belle promotion de la Cité minière.

Un site mythique du patrimoine minier

Inauguré en 1930 et financé en très grande partie par la Compagnie des mines de Bruay, le stade vélodrome de Bruay-la-Buissière, inscrit au patrimoine minier, est un vestige encore debout de la « grande époque » des Houillères. Francis Avenel, ancien coureur, mais aussi ancien président de l'Union sportive ouvrière Bruay-la-Buissière, est un peu devenu l'historien du « vélodrome ». « Dans le cadre de ces championnats de France masters, on m'a demandé de me pencher sur l'histoire du stade. C'est très riche en anecdotes! Le démarrage, ce sont les Mines qui à l'époque investissaient énormément dans le sport. On avait régulièrement des compétitions de cyclisme sur piste, mais aussi des rencontres de football de niveau national. » L'âge d'or du vélodrome de Bruay, construit dans un style Art déco remarquable, intervient dans les années 1950. Au lendemain du Tour de France, les stars de la Grande Boucle viennent parader dans les réunions d'après tour qui rassemblent plusieurs milliers de spectateurs. Puis peu à peu, le vélodrome est délaissé, au point que dans les années 1970, Francis Avenel ne roulera pas sur le béton de son club: « J'avais même demandé l'autorisation de m'y entraîner, ça m'a été refusé! » Mais l'histoire ne devait pas s'arrêter là. En 1989, Bruay est désignée comme ville hôte des championnats de France élite et avenir, la piste est rénovée en profondeur. Avant les championnats nationaux, où on retrouvera une certaine Jeannie Longo, ou encore Florian Rousseau, la piste accueille même le recordman du monde de l'heure, l'Italien Francesco Moser, opposé à l'étoile du cyclisme bruaysien de l'époque, le regretté William Pérard décédé en mars dernier, pour qui beaucoup auront une pensée à l'occasion de ces championnats de France Masters.

Rens. <https://velo.fcc.fr/courses/championnats-de-france-piste-masters-bruay-la-buissiere-hafr-2/>

A.Top



Mine de rien, la culture pour tous

OIGNIES • Installée sur l'ancien site de la Fosse 2, la médiathèque s'élève tel un temple dédié à la culture, là où il n'y a pas si longtemps l'industrie minière battait son plein. Là où le dernier puits a refermé ses grilles en 1990. Un extérieur très impressionnant. Même les abords végétalisés de « Mine 2 Culture » ont été soignés.

« On ne voulait pas ouvrir avant que tout soit prêt », confirme Fabienne Dupuis maire de Oignies. Le lieu a été pensé comme un espace de vie, bien plus spacieux et accueillant que l'ancienne médiathèque « qui ne devait pas faire plus de 250 mètres carrés, contre 1100 actuellement », souligne Christelle Vandemaele, la directrice enchantée du nouvel écrin de 2300 mètres carrés inauguré en janvier. Juxtaposé à la médiathèque, le conservatoire pour l'éducation musicale est composé de cinq studios, « l'acoustique a été travaillée spécifiquement, comme le reste des locaux, pour permettre à chacun de profiter des espaces sans gêner les autres publics ».

La salle des percussionnistes bénéficie d'un aménagement bien pensé. Dotée d'un sol légèrement amorti, elle est un exemple quasi unique en France. Les élèves du conservatoire n'en croient toujours pas leurs yeux et... leurs oreilles, « même s'ils sont venus tout au long du chantier » pour contrôler que tout se passait pour le mieux. Accolé au conservatoire, on découvre l'auditorium. Cent vingt places assises, une scène en plancher et des perspectives en pagaille dans les yeux de la directrice: « On se laisse encore du temps pour savoir comment l'utiliser. Il faut qu'on s'acclimate, ça ne fait que quatre mois que nous avons pris possession de la structure ». Le collège de Oignies a déjà pris date pour ses activités théâtrales. Les concerts à taille humaine devraient aussi s'y tenir à terme étant donné l'acoustique exceptionnelle du lieu.

Esprit d'ouverture et de partage

Suite de la visite, avec les locaux réservés (ou presque) au personnel. Là aussi, le public peut avoir accès pour participer à des ateliers en petits groupes. « C'est dans cet esprit d'ouverture et de partage que nous avons imaginé le lieu », confirment de concert la directrice et la maire. Des espaces où tout se lie, tout se mêle quel que soit l'objet de la visite. D'ailleurs, il n'est pas rare d'observer des adolescents en pleine partie de jeu de société, à côté des petits de l'école maternelle voisine venus profiter de « la bulle », le mini-auditorium qui leur est consacré, et qui ont eux-mêmes croisé le Brass Band, la chorale Asperge ou l'harmonie municipale en pleine répétition... Le tout, sous le regard amusé de quelques retraités plongés dans un roman futuriste! Rien de futuriste ici, même si le pari était audacieux. Les résultats plaident déjà en faveur du travail de l'équipe des sept agents de Mine 2 Culture: « Déjà seize fois plus de nouvelles inscriptions depuis l'ouverture » se réjouit Christelle Vandemaele. Et on ne parle que des nouvelles! Même si elle mesure le chemin parcouru depuis son arrivée en 2020, tout juste débarquée de Cambrai: « Je suis venue ici pour le projet » reconnaît-elle. Projet qui n'aurait pas pu aboutir sans le soutien des partenaires et notamment celui du Département et de sa



Médiathèque départementale. Le conseil départemental a bien sûr contribué au financement de cet équipement structurant pour la commune et ses alentours, mais « l'ingénierie proposée par les équipes du Département nous a beaucoup apporté, tant sur la constitution du fonds documentaire que sur les conseils en matière d'aménagement ». Aménagements très modernes et très épurés d'ailleurs, où chacun apprécie de s'asseoir quelques instants ou tout l'après-midi dans un fauteuil Ball pour écouter Jul ou les Beatles.

Les ados sont conquis

L'équipe se souvient de la remarque de deux abonnées qui regrettaient l'absence du « petit café » de 15 heures, preuve qu'on ne fait pas que passer ici, on y vit la culture sous toutes ses formes. Si l'engouement est manifeste depuis fin janvier, il semble que ce ne soit que le début d'une belle aventure, pour la grande joie des agents qui travaillent ici, dans une ambiance très conviviale et palpable. Chacun s'est mis à la tâche pour donner le meilleur de lui-même dans son domaine et faire connaître et reconnaître le lieu, avec le sourire et le sens de l'accueil comme marque de fabrique. Très vite, il faudra anticiper et organiser la venue des nombreux groupes scolaires intéressés pour la prochaine rentrée. « Depuis l'ouverture, nous avons invité de nombreux enseignants pour qu'ils puissent venir découvrir le lieu ».

Le fonds documentaire est en pleine constitution, et si quelques rayonnages ne sont pas encore remplis, eu égard à la place disponible dans l'ancienne médiathèque, ce sont quelque 27 000 livres, CD audio et documents qui seront disponibles! La vraie bonne surprise est venue du nombre d'ados qui côtoient aujourd'hui l'espace culturel. Ils viennent beaucoup plus souvent, en petits groupes



pour jouer en ligne, profiter d'un moment en écoutant de la musique, ou participer au groupe « manga » récemment constitué. Christelle Vandemaele reconnaît « voir aussi de plus en plus de jeunes collégiens et lycéens venir pour terminer un exposé, traité un peu trop sur le tard, accompagnés de copains ou de leurs parents ». C'est aussi l'ADN de Mine 2 Culture, puisqu'un créneau spécifique, hors des horaires d'ouverture au public, a été ouvert le jeudi matin pour leur permettre de venir réviser au calme. Mine 2 Culture fait partie du réseau des 260 médiathèques et bibliothèques du Département, avec un accès illimité à des milliers de supports médias (livres, audiovisuels, podcasts...) et sur l'ancien site de la Fosse 2, on est aussi ouvert à toutes et à tous, sur abonnement gratuit, qu'on soit de Oignies... ou pas.

Jean-Marie Corbisier

Horaires d'ouverture :

mardi/vendredi : 10h-13h / 15h-18h30 ; mercredi : 10h-18h30 ;

samedi : 10h-13h.

Tél. : 03 21 69 97 54

bibliotheque@oignies.fr

Expérience sentō

HÉNIN-BEAUMONT • Envie de tenter une expérience unique en France, dédiée au bien-être ? La Source propose un moment de profonde détente physique et émotionnelle. Intrusion dans la culture traditionnelle japonaise.

Quand on pense Japon, on pense évasion, traditions ancestrales, arts martiaux, sushis, kimonos, mangas, cosplay... On pense aux nombreux rituels et coutumes respectés avec dévotion, comme la cérémonie du thé. On pense au Mont Fuji, la plus haute montagne au cœur d'une région volcanique. Mais à moins d'avoir passé du temps au pays du Soleil-Levant ou de s'y intéresser fortement, combien ont déjà entendu parler des onsen ? Les sources naturelles d'eau chaude aux nombreuses vertus pour le corps et pour l'esprit. La cérémonie du bain au Japon fait partie des rituels sacrés et requiert un protocole particulier, où il n'est pas question de se laver, mais de se ressourcer... Pour amener ces vertus dans les villes, des bains publics ont fait leur apparition il y a plusieurs centaines d'années, les sentō ; dans une eau à 40 degrés, riche en minéraux, place à la purification.

Retour aux sources

Lydie et Bandal Chuop sont depuis longtemps amoureux du Japon et de ses traditions. Ils y ont séjourné pour leur voyage de noces et Lydie a eu l'occasion de profiter d'une séance dans un onsen. Elle en gardera un souvenir de quiétude et de bien-être auquel elle repensera souvent ces dernières années. Masseuse professionnelle, elle travaille en institut et acquiert dans chacune de ses formations de nouvelles techniques de soin sur mesure. La culture japonaise n'étant jamais bien loin de son esprit, elle suit l'enseignement du maître Sogo Mochizuki qui l'initie au massage Kobido. Un des massages du visage parmi les

plus sophistiqués et complexes au monde, dont les gestes sont une véritable chorégraphie. Forte de nouveaux savoir-faire et d'une vision d'un bien-être plus holistique, Lydie fait le choix naturel de s'émanciper professionnellement. Elle embarque alors sa petite famille à la recherche d'un havre de paix où proposer son futur concept entrepreneurial. Pour que prendre soin des autres soit respectueusement japonais.

Omotenashi, l'hospitalité à la japonaise

Lydie et Bandal trouvent à Hénin-Beaumont ce qui sera leur lieu de vie mais également la situation idéale pour leur spa japonais. Il faut oublier les codes des lieux de bien-être conventionnels, ce spa ne ressemble à aucun autre. Il vient d'ailleurs d'obtenir le label Spas de France avec le maximum de cinq lotus. Le couple a pensé l'espace avec ses convictions pour un retour à l'essentiel et ses considérations pour l'environnement dans le choix des matériaux utilisés. Bandal étant architecte, il a pu faire face aux nombreuses contraintes techniques. Dès la rue, une douce musique guide le visiteur vers le porche, loin de l'agitation urbaine, à la découverte du jardin indonésien. Bouddha, dignement installé, semble arrêter le temps et inviter à l'apaisement. L'envie de chuchoter pour ne pas troubler le calme des lieux se fait sentir avant de pénétrer dans ce temple de la relaxation. L'intérieur se veut raffiné et pur. Les teintes naturelles forment un équilibre reposant et chaque recoin respire l'essence du Japon. Sur la

droite l'espace sentō. L'ambiance y est exceptionnellement dépayssante. Les matériaux sont de qualité et le souci du détail est parfait. Les murs en bois brûlé, la source chaude sous la lune de cuivre, les lumières enveloppantes, les fragrances de cèdre qui flottent dans l'air... Tout est respect des traditions, émotion et lâcher-prise. Le sauna est majestueux. Le mur en sel de l'Himalaya apporte une lumière si particulière, qui peut apparaître comme solaire et déploie douceur et force par ses nuances orangées. Un espace détente laissera apprécier un thé et quelques plaisirs sucrés ou salés.

Le cyprès japonais

De l'autre côté, l'espace massage où Lydie, avec toute sa bienveillance et son humilité, prend le temps d'échanger, pour mettre en lumière les attentes de chaque client. C'est avant tout un partage pour que chaque soin du corps, du visage soit personnalisé. Pour que l'expérience soit la plus salutaire et bénéfique possible, il s'agit de partir à la découverte des soins énergétiques et vibratoires des bols tibétains. Leurs fréquences de chants calment l'esprit et favorisent une méditation profonde... Le HinokiBo est un soin réalisé à l'aide d'un bâton en bois d'hinoki, un cyprès japonais sacré, il a de multiples bienfaits pour un mieux-être physique et mental. Le soin rose Himalaya est un soin du visage hautement régénérant au quartz rose ; le soin neuf lunes est spécialement adapté aux femmes enceintes ; le soin Chi Nei Tsang régule les émotions du ventre, le deuxième cerveau de l'être humain. Le choix est vaste et chacun trouvera le massage parfaitement adapté à ses besoins et son état émotionnel. Le centre est adapté aux personnes à mobilité réduite et une salle de soin duo est également prévue. Ne reste plus qu'à laisser le Japon envahir vos sens...

Valérie Sévin

La Source 41 rue Ambroise-Paré
à Hénin-Beaumont
Tél. : 09 75 86 36 62
spalasurebeaumont.com
Insta et Facebook : lasource.spa



Photos Yannick Cadart



62 Pas-de-Calais
Mon Département

LOUVRE
Lens

MONDES SOUTERRAINS

20 000 LIEUX SOUS LA TERRE

EXPOSITION
27 MARS - 22 JUILLET 2024

Le Main Square Festival a 20 ans

ARRAS • S'ils avaient une mémoire, les pavés de la Grand-Place ne se laisseraient pas de raconter ce qu'ils vécurent en 2004 ! Il y eut d'abord de février à avril la « forêt suspendue » de Lille 2004 capitale européenne de la culture. Il y eut ensuite le samedi 3 juillet les piétinements des 14 000 fans du groupe de rock Placebo. Ce concert, avec le groupe régional Gomm en première partie, fut l'acte de naissance du Main Square Festival. Le festival, qui a quitté la « place principale » pour la Citadelle, fête ses 20 ans.

Le festival a été porté sur les fonts baptismaux par la ville d'Arras et la productrice France Leduc. Il a vite grandi, occupant durant deux jours la Grand-Place dès 2006, 43 000 personnes vibrant avec Depeche Mode et Muse ! Il y eut Indochine en 2007, Radiohead en 2008, Coldplay en 2009 et 80 000 festivaliers du 2 au 5 juillet.

2010 fut un tournant avec l'arrivée de Live Nation à l'organisation et la « migration » vers la Citadelle. « J'ai vu 2010 avec The Black Eyed Peas, Pearl Jam, Rammstein, David Guetta », se souvient Armel Campagna qui prit officiellement la direction du Main Square Festival en 2011, apportant alors sa « patte ». Il parle d'un « déclin » en 2013, l'année de la venue de Sting, « nous sommes devenus le grand festival des Hauts-de-France, économiquement sain ». La Citadelle d'Arras se transformait en *the main place to be* le premier week-end du mois de juillet de chaque année avec une affluence moyenne de 120 000 personnes.

Annulé en 2020 et en 2021, crise sanitaire oblige, le Main Square Festival était de retour en pleine forme sur quatre jours en 2022 (avec Sting, Angèle, entre autres) et carrément « hallucinant » selon Armel Campagna en 2023. « Nous étions complets cinq mois à l'avance, le vendredi soir (30 juin) je n'avais jamais vu autant de monde si tôt sur le site. »

60 groupes, 3 scènes

2024 est donc l'année des 20 ans du festival, Armel Campagna promet un « full festival avec 60 groupes sur trois scènes ». Il avoue aussi que 2024 est « une année de transition » avec des festivals qui tirent la langue en France et à l'étranger. Tout est plus cher, notamment les cachets des artistes et le prix des billets grimpe lui aussi... Contrairement à 2023, le Main Square Festival est cette année en retard sur les ventes. Haut les cœurs, on n'a pas tous les jours 20 ans et Armel Campagna n'arrête pas de répéter que le Main Square est le festival de toute une région (83 % des festivaliers viennent des Hauts-de-France), qu'il propose « de vrais moments de communion sous le signe de la bienveillance, en toute sécurité. La force du Main Square est d'être le premier à présenter les stars de demain ». Pour faire taire les détracteurs qui ne le trouvent pas assez rock, il met en exergue « le bon ratio entre rock, musique électronique, musiques urbaines, pop. » Le directeur est formel, « pour les 20 ans, il y aura des guitares dans tous les sens ».

Avril en juillet !

Clin d'œil évident à la première édition, Placebo sera de la partie pour la 18^e, le jeudi 4 juillet dès 22h30 sur la grande scène. Ce jeudi, cette Main Stage accueillera également Patrice, Louis Tomlinson, Sean Paul et Vladimir Cauchemar.

La Green Room du jeudi sera occupée successivement par Gaumar, Bianca Costa, Dystinct, le rappeur à la cagoule Luther et Zola.

Armel Campagna est très attaché au Bastion, « espace enfin aplani » avec sa scène ouverte aux artistes régionaux: Naked Soft Men, Forest Pooky Quartet, Max'1 and the Rootsmaker et Quantum Quantum le jeudi 4 juillet.

Vendredi 5 juillet, Nathaniel Rateliff & The Night Sweats ouvrent le bal sur la Main Stage, précédant Nothing But Thieves, le recordman du rap Ninho, Bring Me The Horizon (l'avenir du metal selon Armel Campagna) et Armin Van Buuren.

Du côté de la Green Room, les festivaliers qui adorent se dorer la pilule sur l'herbe tendre de la Citadelle applaudiront Yonaka, Landmvrks, The Warning, Josman et vers 23h15 l'excellent duo électro français The Blaze. Le Bastion sera confié à Sycomore, Muchos, Guilty Delight et Oddism.

Samedi 6 juillet, le duo Justice est très attendu pour finir la soirée en beauté sur la Main Stage où se seront produits auparavant The Snuts, Zara Larsson, De Luxe et Sam Smith. Belle ambiance aussi vers la Green Room avec TALK, Against The Current, Pierre de Maere, Eddy de Pretto, Alonzo et Irène Drésel.

Les « régionaux de l'étape » au Bastion seront Romain Watson, Future Exes, Demain Rapides et Amoué.

Belle affiche pour la Main Stage dimanche 7 juillet avec le jeune bluesman américain Christone « Kingfish » Ingram, Bombay Bicycle Club, Tom Odell, Avril Lavigne et Lenny Kravitz. « Avril Lavigne c'est un événement ! », assure Armel Campagna ; sa présence colle parfaitement avec les 20 ans du festival. Le look de la chanteuse canadienne, cravate et débardeur portés à l'époque de *Complicated*, a marqué toute une génération ayant grandi dans les années 2000.

Sur la Green Room, le festival attend avec impatience la révélation de l'année, Zaho de Sagazan (19h30). Le public appréciera à coup sûr Psychedelic Porn Crumpets, Ronisia, Bekar et Mosimann.

Moma Elle, Blue Katrice, STO et Lowland Brothers s'exprimeront sur la scène du Bastion.

Armel Campagna évoque encore la « curiosité » qui est l'apanage des festivaliers, pour découvrir des artistes, des ambiances, mais aussi l'économie sociale et solidaire, le développement durable pour lesquels le Main Square est depuis quelques années « un laboratoire ».

Christian Defrance

• Billet jour : 69 € - Pass 2 jours : 120 € - Pass 4 jours : 215 €
mainsquarefestival.fr



Photo Jérôme Pouille



Photo Yannick Cadart

Le froid au service du bien-être

ARRAS • Rue Saint-Aubert, l'hôtel Deusy est un élégant hôtel particulier construit en 1865 selon les plans de l'architecte Alexandre Grigny pour l'avocat Ernest Deusy *. Acquis par la chambre de commerce et d'industrie d'Arras en 1980, devenu propriété de la CCI Artois, l'hôtel Deusy abrite depuis le 12 octobre 2021 l'incubateur Eurasenior. Soutenu par la Communauté urbaine d'Arras, cet incubateur accompagne le développement de start-up mettant l'innovation au service du bien vieillir. Athana est une de ces jeunes entreprises de la Silver économie.

Informé sur les possibilités d'aide à domicile pour les aidants, faciliter des achats via des plateformes sur Internet, développer des lieux d'habitation pour les seniors à la campagne... : depuis 2021, Eurasenior a accompagné 38 projets, créé 12 entreprises, levé plus de 6 millions d'euros de fonds.

Comment lever des fonds est une des priorités de Thaddée Caron, le fondateur d'Athana®. Il n'a que 23 ans, fêtés le 28 avril dernier, mais son parcours donne l'impression qu'il est déjà un vieux briscard de l'entrepreneuriat. Il a connu cinq incubateurs, en France et à l'étranger; il a rencontré de potentiels investisseurs à Dubaï, à Taïwan, à Pékin! En février dernier, il était avec Athana® au CES de Las Vegas, le Consumer Electronic Show: le plus grand salon au monde dédié à l'innovation technologique et aux nouvelles tendances dans le domaine de l'électronique grand public.

C'est l'effet Peltier

Athana®? Un appareil dont le nom rend hommage à un physicien français, Athanase Peltier (1785 à Ham dans la Somme - 1845 à Paris), « il a découvert la thermoélectricité », précise Thaddée Caron.



L'effet Peltier est un effet thermoélectrique consistant en un phénomène physique de déplacement de chaleur en présence d'un courant électrique. L'effet se produit dans des matériaux conducteurs de natures différentes liés par des jonctions. Thaddée Caron a passé son enfance à La Bassée puis a vécu à Paris. Bac économique et social dans l'Orne, un peu de Sorbonne, une école de commerce en alternance, un zeste de développement durable, du BTP, du marketing et « finalement j'ai voulu créer mon entreprise, mais j'avais zéro idée ». Eurêka, il a trouvé en observant attentivement sa mère utilisant moult pains de glace pour atténuer des bouffées de chaleur dues à la ménopause.

« J'avais 19 ans, je ne supportais plus de la voir souffrir », raconte-t-il. « Les traitements hormonaux sont controversés, la ménopause est encore un vrai tabou: on compte 14 millions de femmes ménopausées en France et 94 % d'entre elles souffriraient d'au moins un symptôme et ça peut durer 7 ans. Quand on a un problème, il faut trouver une solution, j'ai cherché une technique et la thermoélectricité, ça m'est tombé dessus! » Il s'agissait d'optimiser la dissipation thermique. Pour évacuer l'air chaud, générer du froid, l'effet Peltier tombait à pic. Tout seul au départ, le jeune Thaddée a su convaincre des ingénieurs, des designers, des professionnels de la santé pour mettre au point au bout de deux années de recherche et de développement Athana®.

C'est un petit appareil qui tient dans la main et soulage en quelques secondes les bouffées de chaleur, naturellement par cryothérapie. Il convertit l'électricité en froid grâce à une plaque en céramique aérée par des ventilateurs placés sur les côtés. L'utilisatrice applique la partie froide (le réglage est possible de 5 à 10 degrés) sur la nuque, le buste ou les poignets. 97 % de taux de soulagement après 20 secondes. Thaddée Caron a réussi à franchir

tous les obstacles, à glaner des financements, à passer tous les tests pour imposer Athana®, « première solution portable et naturelle au monde ». Il se réjouit aussi d'avoir trouvé une « région fertile pour entreprendre: les Hauts-de-France, véritable point de départ de mon aventure ».

Le pouvoir du froid

Athana® est un bel exemple de production française. La société ASM France à Cugand en Vendée réalise l'usinage du moule industriel qui permet d'injecter les pièces en plastique recyclé de l'appareil. Quand les pièces sont injectées et les différents composants électroniques livrés, la Fondation Amipi - Bernard Vendre réalise l'assemblage final et le packaging. Cette fondation emploie uniquement des adultes en situation de handicap et participe à leur réinsertion sociale. Enfin les produits finis sont envoyés dans un centre logistique à Clermont-Ferrand où les commandes sont traitées et envoyées dans la boîte aux

quatre coins de l'hexagone « et bientôt à l'international », espère Thaddée Caron, qui n'oublie pas de rappeler que le siège social de son entreprise est bien à Arras.

Après les bouffées de chaleur et les sueurs nocturnes dues à la ménopause, Thaddée Caron songe à exploiter le pouvoir thérapeutique de la température pour s'attaquer aux douleurs musculaires, aux migraines, au syndrome du canal carpien...

Beaucoup d'inventions sont nées par hasard (le four à micro-ondes, la pâte à modeler, l'aspirine, le champagne, la dynamite, etc.), celle d'Athana® est née en quelque sorte par amour filial.

Chr. D.

• Contact : athana.fr / eurasenior.fr

* Né à Bapaume en 1823, Ernest Deusy accepta en septembre 1870 les fonctions de maire d'Arras, qu'il conserva pendant onze ans; il fut député du Pas-de-Calais, conseiller général du canton de Bapaume de 1871 à 1895. Il mourut le 29 mars 1897 au château de la Pacaudière (Indre-et-Loire) dont il avait hérité.



62 Pas-de-Calais
Mon Département



Un service du Département du Pas-de-Calais

à l'écoute des adolescents,
des parents et des professionnels

- 1 Un accompagnement gratuit, confidentiel et anonyme**
- 2 Une équipe pluridisciplinaire**
(animateurs, assistants socio-éducatifs, infirmiers, diététiciens, psychologues)
- 3 Plusieurs thématiques abordées :**
 - la parentalité, l'autonomie des jeunes
 - le monde numérique, la communication
 - l'adolescent et le corps, la transidentité, les émotions
 - le harcèlement scolaire, les conduites à risque

Les lieux d'accueil et les horaires d'ouverture sur :

pasdecals.fr



Des rendez-vous avec l'archéologie



Depuis septembre 2023, des milliers de visiteurs ont déjà poussé les portes de la Maison de l'archéologie du Pas-de-Calais pour découvrir les secrets de l'archéo-anthropologie. Cette thématique a fait l'objet d'une grande exposition: *Un pied dans la tombe, du terrain au labo, une enquête anthropologique*, qui s'achève le 16 juin à l'issue d'un dernier week-end exceptionnel inscrit au programme de la 15^e édition des Journées européennes de l'archéologie.

Chercher, découvrir, partager

C'est une évidence, attachés à leur commune, les habitants du Pas-de-Calais s'intéressent aux découvertes archéologiques. Depuis quand mon village est-il habité? À quoi ressemblait ma ville au Moyen Âge? Comment y vivait-on? Les réponses à ces questions, on les doit aux archéologues et aux fouilles préventives incontournables dès lors qu'un projet de construction voit le jour et qu'un diagnostic préalable révèle l'intérêt d'aller plus loin dans les recherches.

« *Mais ce travail, à la fois technique et scientifique, n'aurait pas le même intérêt s'il n'était pas partagé avec la population. Justement, l'équipe de médiation de la Direction de l'archéologie du Département met un point d'honneur à transmettre les découvertes, à les rendre accessibles au plus grand nombre* », rappelle Valrie Cuvillier, vice-présidente en charge de la culture et des enjeux patrimoniaux.

Ce sera encore le cas les 15 et 16 juin prochain à la Maison de l'archéologie du Pas-de-Calais à Dainville. L'équipe a concocté un programme qui devrait intéresser toutes les générations.

Derniers jours d'expo

Ce sera d'abord l'occasion de profiter une dernière fois de l'exposition *Un pied dans la tombe* avec des visites libres autour des objets funéraires, des documents d'archives... À grand renfort de jeux et de dispositifs numériques, l'exposition se fait ludique pour permettre à tous de comprendre l'évolution des comportements face à la mort. C'est aussi l'occasion d'en savoir plus sur le métier d'archéo-anthropologue.



Photo Yannick Cadart

Un voyage vers l'au-delà

Puisque l'exemple vaut mieux que la leçon, le public vivra une cérémonie et un banquet funéraires romains. Samedi 15 juin, l'association de reconstitution historique Pater Familias mettra en scène ces rituels ancestraux. Veillée, bûcher, enterrement, dépôt d'offrandes, vous suivrez les différentes étapes de cette pratique très codifiée, véritable transition entre l'état de vie et de mort. Et puisqu'à l'époque les funérailles n'étaient complètes que si elles étaient suivies d'un banquet, vous pourrez assister à ce passage festif vers l'au-delà. Les membres de l'association Pater Familias seront disponibles pour répondre à toutes les interrogations.

Découvrez des lieux interdits

La Maison de l'archéologie du Pas-de-Calais n'est pas qu'un lieu d'exposition. C'est aussi un formidable outil de travail pour les archéologues. En effet, si ces explorateurs du passé passent énormément de temps sur le terrain, le dos courbé sur des vestiges, des ossements... la fouille n'est que la face émergée d'un travail de fond complexe. Le début d'une mission scientifique qui nécessite des équipements et locaux appropriés auxquels le visiteur n'a pas accès. Les Journées européennes de l'archéologie permettent de découvrir l'envers du décor, d'explorer les coulisses de la Maison de l'archéologie, les espaces de travail des archéologues habituellement interdits au public: salle de lavage, laboratoire, salle d'études, espace de conservation... En d'autres termes vous suivrez le parcours des objets exhumés sur les chantiers de fouille et en saurez plus sur les missions des archéologues. Peut-être que ce week-end suscitera des vocations parmi les plus jeunes.

Au programme

Visite libre de l'exposition *Un pied dans la tombe* samedi 15 et dimanche 16 juin de 14h à 18h.

Visite guidée: *Dans les coulisses de la Maison de l'archéologie du Pas-de-Calais*, samedi 15 et dimanche 16 juin. Départs des visites à 14h; 15h30 et 17h, durée environ 45 minutes

Reconstitution de rituels funéraires à la romaine: samedi 15 juin à 14h, à 15h30 et à 17h, durée environ 1h.

Le saviez-vous ?

Composée notamment d'archéologues aux compétences et spécialités multiples, la Direction de l'archéologie départementale compte une trentaine de personnes. Le Département du Pas-de-Calais réalise chaque année une trentaine de diagnostics archéologiques dans des délais d'intervention rapides.

Le Champ des possibles sera la prochaine exposition de la Maison de l'archéologie. De septembre 2024 à juin 2025, le public découvrira les paysages du Néolithique dans le Nord - Pas-de-Calais. Il apprendra, grâce à des dispositifs éducatifs et interactifs, comment nos ancêtres ont façonné l'environnement et posé les bases de notre monde moderne.



Le Centre de conservation et d'étude archéologiques du Pas-de-Calais (CCE) conserve des collections archéologiques de la préhistoire à nos jours, découvertes uniquement dans le département. Depuis 2007, la Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais a réalisé plus de 300 opérations de diagnostics et de fouilles préventives représentant 63 mètres cubes de mobiliers. Ces collections intègrent le CCE au fur et à mesure des découvertes. L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) verse progressivement les 100 mètres cubes de collections découvertes dans le Pas-de-Calais.

La plus ancienne tombe mise au jour dans le Pas-de-Calais date de 4500 ans avant Jésus-Christ (néolithique). Elle a été découverte à Loison-sous-Lens.

Maison de l'archéologie du Pas-de-Calais:

9 rue de Whitstable à Dainville. 03 21 21 69 31

archeologie.pasdecals.fr



Photo Jérôme Pouille



« La création d'un service de l'archéologie dès 1988, devenu direction de l'archéologie, opératrice en archéologie préventive en 2007, nous a toujours permis d'enrichir la connaissance du passé du Pas-de-Calais », rappelle Jean-Claude Leroy, le président du Département du Pas-de-Calais. « L'archéologie préventive, 90 % des fouilles aujourd'hui réalisées en France, est indéniablement un outil au service de l'aménagement du territoire » renchérit Jean-Claude Leroy. L'ouverture de la Maison de l'archéologie en 2016 à Dainville a permis au grand public de se familiariser avec cette science et de dépasser une image parfois caricaturale qui lui est attachée. Les Journées européennes de l'archéologie sont l'occasion « de remonter le temps, de découvrir comment vivaient (et mouraient) nos ancêtres », décrit Jean-Claude Leroy. La Maison de l'archéologie du Pas-de-Calais sera au rendez-vous les 15 et 16 juin prochains.

On vous parle d'un temps que les moins de... 2000 ans ne peuvent pas connaître. Et pourtant, c'est bien ce qu'une douzaine d'élèves du collège François-Mitterrand de Théroouanne vous proposent de découvrir. Le 16 juin, ils organisent une journée romaine à Tarvenna, capitale des Morins, ancien nom de Théroouanne.

On a coutume de dire qu'à Théroouanne, il suffit de gratter le sol pour tomber sur un vestige archéologique. Au collège François-Mitterrand, c'est un peu la même chose, il ne faut pas grand-chose pour que les élèves s'impliquent dans les aventures les plus folles. Preuve en est, chaque année, la professeure de lettres classiques, Emmanuelle Mantel, n'a aucun mal à former le groupe des Tarvanniens, qui, en plus de leur emploi du temps habituel, travaillent sur le passé antique de Théroouanne. Ensemble, ils élaborent des projets et surtout les concrétisent.

Cette année, ils ont choisi de vous faire voyager dans le temps et de remonter 2000 ans en arrière, quand Théroouanne s'appelait Tarvenna. C'est ainsi qu'à l'occasion des Journées européennes de l'archéologie, Olivia, Chloë, Lou, Lison, Emma, Maëlle, Ruben, Hugo, Khenzo, Léo, Neil et Clément animeront une journée romaine pour découvrir les us et coutumes de nos ancêtres gallo-romains.

Inutile de préciser que le petit groupe est plus motivé que jamais et qu'une telle effervescence ne pouvait que fédérer. En tout cas, il n'en fallait pas plus pour que la municipalité, l'Agence d'urbanisme et de développement du pays de Saint-Omer, l'espace d'innovation La Station, la Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) s'associent à cette démarche.

Des ateliers, des visites, des jeux...

Cette journée romaine n'est pas le fruit du hasard. « Après un voyage à Rome l'an passé, nous avons suivi des ateliers à la Maison de l'archéologie de Théroouanne... Nous avons découvert un tas de choses que nous voulons, à notre tour, présenter au public », expliquent les collégiens.

Dimanche 16 juin, sur le site archéologique, en haut de la rue Saint-Jean, ils tiendront des stands de découverte. Le public pourra, par exemple, s'initier à la gastronomie de la Rome antique :

« Pour des raisons sanitaires, il n'y aura pas de dégustations, mais nous expliquerons et donnerons des recettes ». Idéal pour préparer votre moretum (fromage frais aux herbes), votre hypocras (vin épicé) ou confectionner vos dattes farcies... Les dames pourront tester les coiffures d'époque ou se parfumer aux essences gallo-romaines. Les enfants découvriront les jeux qui amusaient les petits Tarvanniens, comme la marelle (ancêtre du jeu de dames), les osselets, la toupie. Ils pourront même s'en fabriquer une. En effet, La Station délocalisera son FabLab pour créer, grâce à une imprimante 3D, l'ancêtre de la Beyblade© : « Il suffira de venir avec une bouteille en plastique pour repartir avec sa toupie en matériaux recyclés ».

Forcément, la Maison de l'archéologie de Théroouanne sera de la partie avec des visites flash et un jeu de piste, sur les traces du céramologue. Vous pourrez même percer les secrets de la céramique sigillée avec l'association La Tour de grès...

Les archéologues présentent leurs découvertes

Si l'on en sait autant sur le passé de Théroouanne, c'est bien grâce aux archéologues. Les premières fouilles référencées remontent au XIX^e siècle sur les vestiges de la grande cité médiévale détruite par Charles Quint en 1553. Mais bien avant cela, Rome avait fait de Théroouanne l'une des capitales régionales les plus riches de la Gaule romaine.

Les découvertes antiques sont récurrentes dès lors qu'un projet de construction est envisagé. L'une des dernières trouvailles, on la doit aux archéologues du Département. En 2019, rue de Clarques, entre Saint-Augustin et Théroouanne, un diagnostic archéologique préalable à la construction d'un nouveau groupe scolaire a révélé des traces d'occupation gallo-romaine. S'en est suivi, en 2022, un important chantier de fouilles préventives. « L'intérêt du site archéologique est qu'il se trouve à la limite de l'agglomération romaine et de la campagne. On y a découvert plusieurs artisanats : boucherie, tableterie, poterie, verrerie... et une belle



Photo - Jérôme Pouille

zone funéraire avec des lieux de crémations, des tombes, les fondations d'un mausolée... », explique Vincent Merkenbreack, archéologue à la Direction départementale de l'archéologie du Pas-de-Calais. La journée romaine sera l'occasion pour ce spécialiste de présenter ces découvertes lors de l'une des trois conférences prévues ce jour-là. Elle sera précédée d'une présentation par David Labarre, archéologue de l'Inrap, d'un autre chantier de fouilles mené non loin de là, au bord de la Lys. « Nous aurons une belle vision d'ensemble de cet ancien quartier et nous en profiterons pour dévoiler des découvertes plus récentes encore, à l'occasion de l'enfouissement des réseaux qui ont lieu actuellement. Nous mettons un point d'honneur à montrer à la population ce que l'on fait et ce que l'on trouve, que ce soit par des visites de chantier, ou par des conférences comme ce sera le cas le 16 juin », se réjouit Vincent Merkenbreack.

La troisième conférence : *Épigraphie et voies romaines, l'exemple des Morins*, sera animée par Christine Hoët-Van Cauwenberghe, professeure d'histoire romaine à l'Université de Lille.

Bref, une journée à la fois ludique et instructive..., de quoi satisfaire toutes les curiosités.

Journée romaine à Théroouanne, dimanche 16 juin : animations de 11h à 18h sur le site archéologique rue Saint-Jean et à la Maison de l'archéologie de Théroouanne, place de la Morinie.

Conférences au pavillon d'accueil du site archéologique : à 14h, Un secteur artisanal antique au bord de la Lys par David Labarre de l'Inrap ; à 15h 14, Fin de ville, début de la campagne : retour sur la fouille du regroupement pédagogique concentré de la Morine, par Vincent Merkenbreack, de la Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais ; à 16h 30, Épigraphie et voies romaines, l'exemple chez les Morins, par Christine Hoët-Van Cauwenberghe.



Photo Y. Merkenbreack - DA62



Et pi Simon i'est toudi là

CAUCHY-À-LA-TOUR • Il a fait ses adieux à la scène en novembre 2022, mais comme son pote Renaud, Simon Colliez est toujours debout, toujours inspiré. Si bien inspiré que les chansons qu'il a écrites et composées ces derniers mois, à la maison, avec ses synthés, se retrouvent sur un album, le 25^e de l'artiste patoisant, Étoile nordiste de la culture de *La Voix du Nord* en 2023, « *Rose d'or* » des Rosati en 2009.

On rencontre Simon Colliez en dégustant *eun' goutte d'jus*. Brigitte son épouse est là pour éclairer la lanterne du créateur de *Louis par chi, Louis par là!* sur les dates, les anecdotes. « *Simon, c'est un taiseux* », sourit-elle. « *J'ai eu une période d'inspiration*, confirme-t-il, *j'ai fait écouter mes nouvelles chansons aux copains et ils m'ont dit qu'il ne fallait pas les laisser dans un tiroir.* » L'information n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd... Sourd, Frédéric Bialdya ne l'est vraiment pas. Avec la société Aprad, il est toujours prêt à produire et distribuer des artistes régionaux. « *Simon Colliez, c'est un nom* » et Frédéric Bialdya n'a pas tardé à réaliser le nouveau CD du Cauchois, 12 titres inédits. Cet album s'appelle *Nostalgie*, « *ça s'imposait* », commente simplement l'artiste. C'est un peu la nostalgie du désir de retour dans le passé, c'est un peu la nostalgie d'une époque révolue, « *il chante ce qu'il ressent* », avance Brigitte... Ce qu'il ressent? « *Qu'est-ce que ça passe vite* », soupire Simon. La vie, la carrière. Mais la nostalgie ne le prive pas de rire et ce nouveau CD est à la fois « *sentimental et rigolo* ».

Simon et Renaud

Simon Colliez a 76 ans et depuis l'âge de 18 ans, la musique est son amie fidèle. Menuisier de métier, il a joué durant quinze ans dans différents orchestres de bal (Guy Briche, Alpha), « *accordéon et*

synthés ». Sa vie a pris une autre dimension en 1982 avec *Louis par chi, Louis par là!*, chanson qui a cartonné sur Radio Alfa, une radio locale basée à Auchel, où l'émission patoisante animée par Guy Dubois et Bertrand Cocq battaient des records d'audience. Un 45 tours sortit en octobre 1982 avec la complicité de la disquaire d'Auchel. « *Tout aurait été différent si Edmond Tanière, vedette patoisante de l'époque, avait écouté la cassette que ma femme lui avait donnée et sorti le disque avant moi* », raconte Simon. Edmond Tanière a tout de même repris par la suite *Louis par chi, Louis par là!* « *C'est Monsieur Cleenerwerck, mon patron de l'époque qui m'a fait monter sur scène.* » Simon se souvient avec émotion du « *Micro de bronze* » à Auchel, avec François Deguelst (*Le ciel, le soleil et la mer*), Nancy Holloway (*T'en vas pas comme ça*).

Simon le timide entamait alors une carrière qui allait durer 40 ans. Il a collectionné les « *tubes patoisants* » : *Ah! Si y'avot pu d'belles mères, Min bieu père...* De belles plumes patoisantes, ses amis Guy et Bertrand notamment, lui ont offert des textes forts (*Adieu ch'terri d'Rimbert, L'taillette...*). Il a aussi chanté « *en français dans le texte* », sa voix à la Sardou portant des chansons à l'eau de rose parfois, mais toujours tendres, émouvantes. En 1993, sur le tournage du film *Germinal*, Renaud découvrait les chansons d'Edmond Tanière et de Simon Colliez et décidait de

les chanter à son tour. L'album *Renaud chante el'Nord* connut un grand succès, 350 000 exemplaires vendus. Simon Colliez participa à l'enregistrement du disque à Lille, il eut Renaud comme choriste lors d'un concert à Wazemmes « *quand il m'a demandé de chanter Louis par chi, Louis par là! Il m'a cité quand il a gagné une Victoire de la musique. Il m'avait demandé de lui envoyer des chansons, mais je n'ai jamais osé et je le regrette un peu* ».

Un couple en or

Simon le taiseux, Simon le timide, Simon le sentimental est aussi Simon le modeste. En 1991, il avait quitté son boulot à la STA de Ruitz pour devenir artiste à part entière. Après le succès de *Renaud chante el'Nord*, Virgin lui avait proposé un contrat en or, qu'il refusa. Après *Bienvenue chez les Ch'tis*, « *on aurait pu donner des concerts dans toute la France, mais je n'ai pas voulu car les gens ne m'auraient pas compris!* »

Simon Colliez a continué à chanter dans les Hauts-de-France jusqu'au 13 novembre 2022, puis il a rangé son costume de scène pour enfin profiter « *de week-ends à la maison avec Brigitte* », des week-ends avec ses deux enfants, ses cinq petits-enfants et son arrière-petit-fils Malo, seize mois! En revanche Simon n'a pas rangé ses synthés pour que le plus grand bonheur de ses « fans » qui se procureront son 25^e disque. « *Je n'ai aucun mérite, quand j'ai le mot, la note vient tout de suite.* »



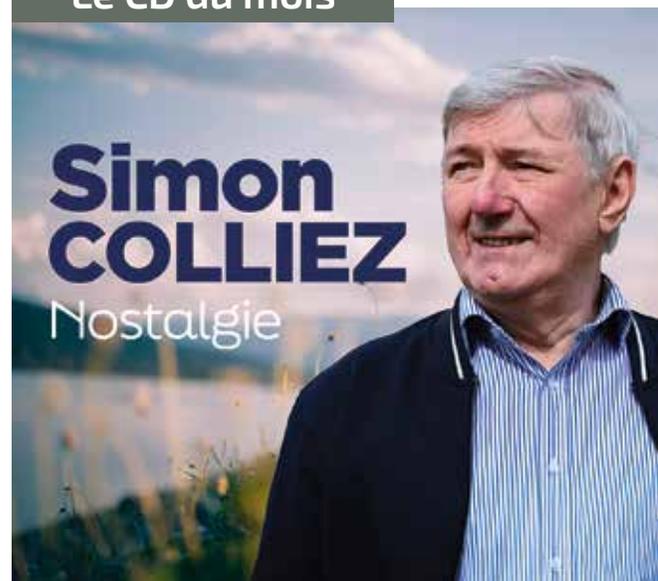
Photo Yannick Cadart

On boit une deuxième *goutte d'jus*. C'est sûr, Simon ne chantera plus en public, il a seulement accepté de participer à l'émission de Michel Pruvot sur *Wéo*, diffusion en septembre, quelques semaines après

les noces d'or du couple. Simon et Brigitte se sont mariés le 31 août 1974 à Isbergues. *Cinquante ans à s'aimer*, paroles et musique de Simon Colliez.

Christian Defrance

Le CD du mois



Simon Colliez Nostalgie

Depuis ses débuts dans la chanson patoisante en 1982, Simon Colliez n'a pas changé son inspiration d'épaule. Ses textes ont les couleurs du Nord : c'est noir quand il chante *J'ai perdu un ami* (Jacques Ledun, le « *Bourvil du Nord* », décédé en octobre 2023), c'est gris quand il chante *J'aurais pas dû rev'nir* (la nostalgie des briques rouges noircies par les années), c'est chamarré quand il chante *Mi j'adore em'région* (min patois, les terrils, les corons, les plages du littoral...).

Ses textes ont aussi les odeurs du Nord quand il chante *El' Maroilles, Accoudé au comptoir*.

Ses musiques ont les intonations du Nord, Simon Colliez a été un musicien de bal populaire, ses airs se veulent plus que jamais populaires, se moquant des modes et des styles.

De la musique à pépère diront des mauvaises langues, mais le pépère Colliez persévère!

Au-delà des flonflons - et il n'y a rien de péjoratif - surgissent de superbes mélodies, semblables à celles que Renaud (une référence tout de même) avait repérées. L'oreille est séduite par *Mon coeur est au Nord*, par *J'aurais pas dû rev'nir*. Ce disque a la bonne humeur du Nord (et du Pas-de-Calais) : *J'voudros ête eune petite souris, In m'appelle Mac Gyver, Coco!* Par les temps qui courent, ça fait du bien au moral. Les 12 titres de *Nostalgie* rejoignent la collection de plus de 300 chansons de Simon Colliez.

Tous les textes sont disponibles sur : simoncolliez.free.fr

Nostalgie, Simon Colliez. 15 €.

Disponible chez Aprad : 8 rue de la Chapelle 62217 Mercatel

(5 € de frais d'envoi) - 06 13 21 35 99.

www.apradistri.fr

Linda in Fressin*

Il y a quinze ans, l'association Les Amis du patrimoine de Fressin, créée en 2006 pour conserver, mettre en valeur et promouvoir le patrimoine humain, le patrimoine des « vieilles pierres » et le patrimoine « Bernanos » de ce beau village du Haut-Pays du Montreuillois, retrouvait la trace de Linda, l'arrière-petite-fille de Regina Dravo, épouse du docteur Jacques Calvé. Le couple avait vécu dans le « château de la rue Blanche ».

Claudine Paul et Éliane de Rincquesen préparaient alors pour la revue de l'association, *La petite histoire de Fressin*, un solide article sur la médecine à Fressin : comment soignait-on les malades auparavant ? Leurs recherches les conduisirent forcément vers le docteur Jacques Calvé. Né à Neuilly-sur-Seine le 18 août 1875, il avait entrepris des études de médecine sans doute parce qu'il avait été atteint durant son enfance d'une coxalgie, une tumeur blanche au genou. La coxalgie fut d'ailleurs le sujet de sa thèse en 1906, il était depuis 1902 interne à l'hôpital maritime de Berck. Toujours en 1906, le docteur Calvé avait reçu en consultation une jeune veuve d'origine américaine, Regina Woodruff née Dravo, qui lui amenait son fils Harry, trois ans, atteint d'une affection tuberculeuse ganglionnaire... Ce fut le coup de foudre entre le docteur et Regina. Ils se marièrent à Berck en 1907 et eurent une fille, Kate, qui mourut prématurément en 1921 à l'âge de 13 ans. En 1921, Regina (qui avait récolté des fonds aux États-Unis) et Jacques Calvé créaient la Fondation franco-américaine qui deviendra plus tard le Centre Jacques-Calvé à Berck, spécialisé dans la rééducation et la prise en charge des patients porteurs d'affection neurologiques et orthopédiques. Jacques Calvé est

décédé à Berck en 1954 et Regina, à Berck également, en 1974.

L'esprit de Regina

En 1925, Jacques Calvé avait acheté à Fressin au fils du docteur Desmons, la Maison Thélu appelée également château de la rue Blanche. Jacques, Regina et leur famille (Harry et sa femme Emily) effectuèrent de nombreux séjours de détente dans



cette belle et grande demeure dotée d'un agréable jardin où l'on prenait des bains de soleil (dans le plus simple appareil) recommandés par le bon docteur Calvé. « Nous avions en notre possession de nombreuses photos, précise Claudine Paul, et nous avons réussi à entrer en contact aux États-Unis avec Linda Kunhardt,



Photos Jérôme Pouille

l'arrière-petite-fille de Regina ».

Si Linda la petite-fille de Harry, née en 1955 (un an après de décès de Jacques Calvé), était venue chaque été à Berck-sur-Mer depuis l'âge de 9 ans (voyageant seule depuis les States!), chez son arrière-grand-mère Regina, elle n'avait jamais mis les pieds à Fressin... C'est désormais chose faite. Le 17 mai dernier avec les Amis du Patrimoine de Fressin, Linda a découvert la Maison Thélu, propriété de M. et Mme Robillard. La veille, Linda avait été l'invitée de la société d'histoire des hôpitaux, à Berck. « Aux États-Unis, je ne suis personne et ici je suis connue », soulignait avec malice Linda ce 17 mai en visitant la maison où séjournèrent ses grands-parents, son arrière-grand-mère. « Regina est décédée quand j'avais 19 ans, elle ne m'avait jamais parlé de Fressin et de cette maison, comme elle ne prononçait jamais le prénom de sa fille morte à 13 ans. » Visiblement émue, Linda Kunhardt a écouté avec une grande attention l'histoire de cette maison; elle a regardé toutes les photos collectées par Claudine Paul. « I feel the spirit of Jacques and Regina » (« je ressens l'esprit de Jacques et Regina) confiait-elle après s'être isolée au milieu du jardin.

Linda, poétesse

Regina, fille du colonel Dravo, avait vu le jour en Arizona et avait épousé Henry Woodruff en 1901 à New York. Henry mourut aux Philippines le 8 mai 1904 lors du conflit américano-philippin. Harry était né en 1903. « Après le décès d'Henry, Regina était très triste et son père lui offrit, pour oublier son chagrin, un voyage en France avec son fils, en 1905... À Paris, on découvrit que le petit Harry avait un ganglion au niveau du

cou et on lui conseilla d'aller voir le docteur Calvé à Berck... », a raconté Linda. Fille d'Edith Woodruff (née à Neuilly, elle-même fille de Harry - qui fut un espion au service des Alliés en Tunisie durant la Seconde Guerre mondiale et mourut en 1952 à New York - et d'Emily) et de Kenneth Kunhardt, Linda est née à New York, elle a enseigné la psychologie jusqu'à l'âge de 60 ans. Elle a ensuite enseigné la poésie à des prisonniers dans le New Hampshire. Linda vit aujourd'hui à Center Sandwich dans le New Hampshire, écrit toujours des poèmes. Elle parle français couramment. Elle a très souvent résidé à Berck et à Recloses, village

près de Fontainebleau où ses parents possédaient une maison « que mes trois frères et moi avons récemment vendue ».

Linda, 68 ans, mère de deux enfants, est très attachée à son histoire familiale, elle n'a jamais oublié Regina « et son regard perçant qui lisait dans mes pensées ».

Après Berck et Fressin, Linda Kunhardt s'est rendue à Lille, chez Nicole Viéville qui a hérité du bureau du docteur Calvé. Un autre grand moment d'émotion.

Christian Defrance

* Linda à Fressin



Photo D. R.

62

Pas-de-Calais
Mon Département

LES CHEMINS
DE LA LIBÉRATION

ENTRE JOIES ET DRAMES

EXPOSITION JUIN 2024-JUIN 2025

LA COUPOLE

CENTRE D'HISTOIRE
PLANÉTIUM 3D

lacouple-france.com

Des moyens adaptés pour la prise en charge psychiatrique !

La question de la prise en charge psychologique, celle du mal être, notamment chez les jeunes, et de la psychiatrie sont rarement évoquées alors que les indicateurs se sont dégradés, particulièrement depuis la période du Covid. Si les besoins sont grandissant, les moyens sont eux en constante diminution ce qui pose de véritables problèmes dans notre département.

Le nombre de lits en soins psychiatriques est en moyenne en France de 137 pour 100 000 habitants mais il n'est que de 127 dans le Pas-de-Calais alors que la situation sanitaire et sociale est particulièrement difficile.

Les responsables d'Unités de santé mentale et d'addictologie ne cessent de déplorer le nombre de postes vacants dans leur service pouvant aller jusqu'à 50%, comme c'est le cas à Calais. Depuis le 17 mai le personnel du service de pédopsychiatrie de l'hôpital de Lens est en grève faute de moyens suffisants pour travailler ; L'effectif médical devrait être de 8 soignants pour accompagner les 2 400 adolescents et familles suivies ; Ils ne sont qu'1,6 Equivalents Temps Plein, comme l'a récemment relaté le journal La Voix du Nord. Dans le département, les délais de prise en soin par un psychologue en Centre Médico-Psychologique peuvent aller jusqu'à 12 mois... Si l'hôpital public est épuisé c'est aussi le cas de la psychiatrie.

En 20 ans, 20% des lits en psychiatrie ont été fermés ce qui n'est pas sans conséquence pour les établissements médicosociaux, du champ du handicap en particulier, qui doivent de fait accueillir des résidents inadaptés à leur structure. Cela les met en grande difficulté dans leur fonctionnement. De même, la dégradation de la prise en charge des soins en santé mentale en milieu ouvert complique considérablement l'intervention à domicile sur le champ social.

Au final, nous arrivons à des situations inextricables où des personnes souffrant de troubles psychologiques ne se voient pas offrir de solution d'accueil adaptée et vivent à domicile sans véritable suivi médical spécialisé, au désespoir de familles désemparées.

Lors du dernier Conseil Départemental, les élus du Groupe Socialiste, Républicain et Citoyen ont officiellement saisi le gouvernement sur ce problème qui nous concerne tous. Il est grand temps d'agir !

Mireille HINGREZ-CEREDA

Présidente du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen

Retrouvez notre actualité :
sur Facebook / **62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**

LA FAUTE À L'EUROPE !

Voilà 45 ans que les français peuvent choisir leurs représentants au Parlement Européen.

Peut-être les proclamés « souverainistes » ne l'ont-il pas compris : l'écrasante majorité des décisions qui régissent notre quotidien sont prises souverainement. Les traités européens ne brident pas notre pays, ils autorisent même une transposition souple. Le symptôme « surtransposition » vient d'une maladie bien française, pas européenne.

L'Europe a le dos large, d'abord pour endosser la responsabilité d'erreurs bel et bien nationales, mais aussi pour remplir le rôle que les citoyens sont en droit d'attendre d'elle. Non pas de devenir un super-État, de faire plus à tout prix, mais tout simplement de faire mieux.

Les années passées l'ont bien montré. Dans toutes les crises, l'Europe protège. Sans inventaire à la Prévert, pensons simplement au rôle du mécanisme européen de protection civile, en secours aux victimes des inondations dans le Pas-de-Calais.

Contre les vents mauvais, l'Europe est un parapluie dont les Etats seraient bien mal avisés de se passer, la majorité des britanniques en ont pris conscience. Les plus sceptiques aussi, tant les projets délirants de « Frexit » et d'abandon de l'euro ont discrètement disparu des programmes électoraux.

Ne nous y trompons pas, la position « un pied dedans, un pied dehors » n'est pas plus enviable si nous aspirons à être vraiment protégés. La faute, pour l'Europe, serait de le permettre.

Alexandre MALFAIT

Président de l'Union pour le Pas-de-Calais

Retrouvez notre actualité
sur [facebook.com/unionpdc](https://www.facebook.com/unionpdc)

Ne rêvez plus, partez !

Dans un mois les grandes vacances, comme les enfants les appellent, débiteront.

Deux mois durant lesquels, en famille, entre amis, nous profiterons du beau temps, des paysages, de la nature, pour flâner et découvrir des lieux, où tout simplement ralentir pour s'occuper de soi et de nos proches.

Le Département est un acteur de votre quotidien, par son implication dans le développement du tourisme, des sites remarquables, en aidant nos jeunes dans leurs projets comme l'action « Sacs Ados » et aussi des familles grâce aux dispositifs « les MERcredis de l'été » et sur les cantons de la CALL, les « 10 000 départs en vacances ».

Jean-Marc TELLIER

Président du groupe communiste et républicain

Inondations : l'Etat doit être au rendez-vous !

Parmi les dégâts des inondations, plus de 600 km de routes départementales ont été impactés. Le coût des dégâts sur les voiries passe de 50 à 85 millions €. Colossal. Monter les dossiers, pour les aides de l'Etat, prend du temps. En attendant, le Département doit faire les travaux sur ses fonds. L'Etat doit hâter le versement de ses aides : nous attendons du concret et non des annonces.

Ludovic PAJOT

Président du groupe RN

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Chrys Ka, gardienne de mémoire

GUARBECQUE • Les Guarbecquois les plus anciens se souviennent sans aucun doute de Wadek Kaluza, travaillant dans son grand jardin de la rue du Bray, la pipe au coin de la bouche. L'histoire de Wadek s'inscrit dans celle de l'immigration polonaise en France. Deux « histoires » que sa petite-fille, Christine Kaluza, raconte dans deux livres, *Kazak bleue* et *Kazak bleue bis*. Policière durant trente-huit ans, elle a mené une véritable enquête pour marcher dans le sillage de Wadek.

Elle est entrée à l'école nationale de police de Châtel-Guyon (Puy-de-Dôme) à 18 ans, effectuant ensuite toute sa carrière en région parisienne puis dans le Var, à Sanary-sur-Mer. De la circulation routière aux violences conjugales en passant par la brigade des mineurs, Christine Kaluza en a vu de toutes les couleurs, « à la limite du supportable », dit-elle, ravie de prendre sa « retraite » à 56 ans en 2022. Elle pouvait enfin se consacrer complètement à sa passion pour l'écriture, « des poèmes, des nouvelles depuis l'âge de 9 ans ». Pour la petite histoire c'est à Châtel-Guyon que les écrivains Guy de Maupassant et Jean Cocteau effectuaient de nombreux séjours !

En 2022, Chrys Ka, un pseudonyme qu'elle a adopté pour signer un recueil de poèmes, reprenait l'ébauche d'un récit entrepris à la mort de son grand-père le 14 mai 1994. Il y a trente ans. « Je voulais livrer son histoire ou plutôt toutes ses histoires, celles qu'il nous racontait lors des repas de famille. Il était en bout de table et comme un conteur il se lançait ». Pour Christine, l'ambition était aussi de décrire « une autre époque », allant des années 1930 aux années 1980.

Des beaux-arts au galibot

Wladyslaw Kaluza (« flaque » en polonais) vit le jour le 21 décembre 1909 dans une famille privilégiée à Dabrowa-

Gornicza, ville sous contrôle russe. Son père était un militaire, chef d'escadron à cheval. Après la guerre, en 1918, la Pologne retrouva son indépendance et le contrôle de cette ville. Le chef d'escadron rejoignit les troupes polonaises engagées dans la guerre soviéto-polonaise. Lors d'une patrouille en 1919, il tomba avec son cheval dans un lac gelé et mourut des suites d'une pneumonie. Le jeune Wadek était alors élève de l'Académie des beaux-arts de Cracovie. Sans le soutien paternel, la famille Kaluza, une femme et trois enfants, dut se résoudre à émigrer en France. « Sa mère, son frère et sa sœur quittèrent la Pologne, mais Wadek poursuivit un moment ses études aux beaux-arts », avance Christine. Finalement en 1923 (année où le plus grand nombre de Polonais rejoignirent la France), à 14 ans, il quitta son sol natal et « tout seul embarqua à bord d'un bateau à destination de Dunkerque ». Pour écrire le premier tome de son récit, Christine Kaluza a lu énormément d'ouvrages sur l'histoire de l'immigration polonaise en France. Arrivé dans le Pas-de-Calais, Wadek passa sans transition des beaux-arts à la fosse, galibot à la Compagnie des mines de La Clarence. « Il a souvent parlé de ce passage à la mine, la solidarité entre Polonais, les disputes entre les différentes nationalités ». Wadek fut une « gueule noire » durant quelques années avant de passer

à « toutes sortes de boulots : maçon, vitrier (au château de Busnes), sidérurgiste à l'usine d'Isbergues, artisan peintre à son compte ». Artiste peintre aussi, Wadek avait son atelier et offrait ses toiles aux voisins, aux amis. Il faisait également de la lutte.

Auteure à part entière

Il se maria à Guarbecque en juillet 1941 avec Stanislaw Szkutnik, « on restait entre Polonais ». Wadek et Stanislaw « ont fait leur vie », le couple n'a eu qu'un enfant, Jean-Pierre, né en 1945. « C'est mon père, il parlait français, polonais et russe ; il a été militaire en Allemagne et en Lorraine », précise Christine. Il est mort dans un accident de voiture à 50 ans et je parle beaucoup de lui dans le deuxième tome de *Kazak bleue*. « *Kazak bleue ? On m'appelait comme ça pour se moquer de moi et de mes origines polonaises, quand j'étais écolière en Lorraine.* »

Christine Kaluza a passé huit mois pour écrire le premier tome, un an pour le second ; deux livres de plus de trois cents pages : « *Quel boulot !* », lance Évelyne sa mère qui vit à Aire-sur-la-Lys où Chrys Ka, citoyenne de Six-Fours-les-Plages dans le Var, séjourne régulièrement. Deux livres et une histoire qu'elle veut « partager avec le plus grand nombre de lecteurs possible ». Son style est élégant et pour raconter Wadek (et Jean-Pierre), elle part d'une rencontre avec une jeune fille sur une plage, « elle est comme une passerelle entre le présent et le passé... ». Christine Kaluza n'a pas rangé sa plume, elle vient de terminer un roman qu'elle a envoyé à une quinzaine d'éditeurs. Elle est persévérante comme sut l'être son grand-père Wadek pour se forger un nouveau destin, loin de sa Pologne natale.

Christian Defrance

Kazak bleue. L'inéluçtable voyage de Wadek et Kazak bleue bis. La fin du voyage, de Chrys Ka, sont en vente sur Amazon.



Photos Jérôme Pouille

Le saviez-vous ?

Le joueur de basket franco-polonais Mathieu Wojciechowski, né à Calais (ses parents avaient quitté la Pologne en 1991), a

porté les maillots de Gravelines, du Portel, de Limoges, de Bourgen-Bresse, mais aussi durant une année (de 2018 à 2019) celui du MKS Dąbrowa Górnicza !



62 Pas-de-Calais
Mon Département

FESTIVAL DE LA CÔTE D'OPALE
08-13 JUILLET 2024 BOULOGNE-SUR-MER LE PORTEL

SLIMANE CUPIDON TOUR	SCH
EDDY DE PRETTO	HF. THIÉFAINE REPLUGGED
MATMATAH	POMME
OSIRUS JACK	MAËLLE
EESAH YASUKE YOLO	MOMA ELLE
CRÈME FRENCH	ANAYSA

PLUS D'INFOS ET BILLETTERIE EN LIGNE SUR
FESTIVAL-COTEDOPALE.FR

LICENCE MUSIC 9-2024-003442 GARNICOME & PARTO - JEAN-PIERRE MARTIN

Le hip-hop à l'œuvre

BULLY-LES-MINES • Entre la Cité des Brebis et le Louvre-Lens, il n'y a qu'un pas. Pour Aziz El Youssoufi c'est un pas de danse hip-hop. Et surtout un parcours de trente années d'énergie, de travail et de talent.



Photo Jérôme Poutille

Visite dansée au Louvre-Lens. Aziz El Youssoufi est assis près de la statue en calcaire peint de Kéki, fonctionnaire de pharaon de la cinquième dynastie. Devant lui, les visiteurs s'arrêtent, émus et interloqués. La balade commence entre les sculptures, les peintures et les vagues de bras. Le danseur illustre, accompagne, « *transperce l'œuvre* » pour reprendre ses mots et le public suit. Proposée par le Louvre-Lens et Culture Commune, dans le cadre du Festival *La Beauté du Geste*, la Visite dansée a conquis le public. « *J'ai eu beaucoup de plaisir à faire vivre des œuvres figées, dira plus tard Aziz. Quand un artiste les interprète, on les voit différemment.* »

Activité essentielle

Aziz El Youssoufi est fils de mineur marocain, un homme dur à la tâche, courageux, pour qui la valeur travail est fondamentale. « *La danse ne peut pas être un métier* » avait-il lâché comme une évidence à son fils. Il a fallu attendre les premières fiches de paie du danseur pour le rassurer. « *Mes parents venaient de Zagora dans la campagne marocaine, alors c'était une découverte pour eux!* » Il n'en demeure pas moins qu'ils lui ont fait confiance. Il faut dire qu'en marge des études, le hip-hop était devenu l'activité essentielle, indispensable, de celui qui, dès 13 ans, a décidé de devenir professionnel. Il danse comme il respire: d'abord dehors, puis dans les maisons de quartier La Bergerie et Jean-

Macé, et surtout dans les soirées freestyle où les pros laissent monter les spectateurs sur scène. « *Je n'attendais que ce moment-là...* » se souvient le danseur. Remarqué par le directeur de Dans la Rue La Danse, il intègre la seule compagnie de hip-hop du Nord – Pas-de-Calais.

Attaché au Bassin minier

Dès lors tout s'est emballé. Aziz est d'abord devenu professeur de hip-hop, puis a passé des auditions et s'est envolé à travers le monde... Il a participé à des créations à Gênes, a gagné des *battles* à Athènes, a donné des *workshops* à New-York, à Hong-Kong... et même s'il parle de Madagascar et du Paraguay aujourd'hui, il reconnaît que « *c'est en partant que je me suis rendu compte que j'étais attaché au Bassin minier.* » C'est désormais ici qu'il conçoit ses propres spectacles, qu'il entretient des liens forts avec les structures culturelles et notamment L'Embardée. Aujourd'hui, il prépare le festival des trente ans de sa compagnie, Amalgam. Il promet d'y amener la danse hip-hop « *ailleurs* », « *là où on ne l'imagine pas, là où on ne l'attend pas* ». On ne l'attendait déjà pas aux côtés d'une antiquité égyptienne!

Marie-Pierre Griffon

• Renseignements :
compagnie.amalgam@gmail.com

La balade des Ballades



Harp pop solo à Blingel.

Photo JLB Prod.

« **Amener la culture à la porte des habitants** », est le credo de la Communauté de communes des 7 Vallées. Le 22 juin prochain, elle met en place sept parcours musicaux au cœur de ses villages.

Depuis quatre ans, *Les Ballades musicales en 7 Vallées* font palpiter les places publiques et les parvis d'églises. Déjà 68 communes (sur les 69 que compte le secteur), ont vibré aux rythmes du jazz, du rock, ou des partitions classiques. Le nouvel opus dessine sept parcours musicaux qui traversent le territoire, de Contes à Roussent, de Marant à Caumont. À chaque parcours, trois concerts de styles différents. Ainsi, le parcours *Plongée en plein cœur* propose à Blangy-sur-Ternoise, Blingel et Rollancourt: un concert de violoncelle; de pop rock et de guitare classique... Les horaires sont étudiés pour que les habitants aient le temps, sur un parcours, de se déplacer de village en village pour tout voir, tout écouter. On peut opter pour un autre parcours selon ses goûts et sa curiosité. On peut évidemment ne désirer qu'un seul concert. Ceux qui n'aiment que le jazz manouche iront peut-être à Wail pour découvrir l'Upswing Trio; les amateurs de chanson française fileront à Labroye applaudir la Goguette fringante. Comme on veut, quand on veut... de 14 h à 16 h.

Patrimoine et mélodies

La grande particularité cette année est le choix de lieux insolites, patrimoniaux, parfois privés. L'Abbaye Sainte-Berthe de Blangy-sur-Ternoise, le Manoir de

Courcelles à Rollancourt ouvriront leurs portes aux amateurs de musique. De même, le Moulin de Maintenay, une ferme pédagogique, des marais, un haras... et autres richesses du territoire se mêleront aux mélodies des trente-trois concerts programmés.

Chaque année, le bouquet final des *Ballades musicales en 7 Vallées* a lieu à Hesdin et chaque année le public des villages est invité à y participer. Cette fois, un événement de taille l'attend: la présence du funambule Richard Robert de la Cie Rolimax. Il traversera la place d'Armes sur un fil pour rendre hommage à Charles Blondin, dont on fête le bicentenaire de la naissance à Hesdin. Sur une corde de chanvre, en 1859, il a été le premier à franchir les chutes du Niagara.

Plus bas, sur le plancher des vaches, un plancher en bois sera installé pour un bal folk donné par le groupe traditionnel Ormuz, spécialisé en musique bretonne et québécoise. Il devrait clore *Les Ballades* en apothéose. Ceux qui se seront baladés toute l'après-midi à écouter chanter pourront danser maintenant.

M-P.G.

• Tout est gratuit. Le programme mis à disposition dans les mairies est distribué dans toutes les boîtes aux lettres de la communauté de communes.
Rens. culture@7vallees.fr

En matière d'art



Photos 8Kstories, musées de Saint-Omer

SAINT-OMER • « Sans matière pas d'œuvre. Avec une autre matière, une œuvre différente. » La réflexion a inspiré la nouvelle exposition du Musée Sandelin. L'événement est important, il permet de découvrir des pièces rares, inconnues du grand public.

On s'émerveille sur la grâce d'une vierge sculptée ou la couleur éclatante d'une main de bouddha. Mais nous intéressons-nous à la matière des œuvres? Le Musée Sandelin entend rendre au matériau toute son importance. Pourquoi choisir celui-là plutôt qu'un autre? Est-ce l'esthétique qui a dirigé la décision? Le symbole? L'envie d'innovation ou d'expérimentation? Romain Saffré, directeur des musées de Saint-Omer et son équipe répondent aux questions en cinq points, en cinq salles: Le choix du matériau; La maîtrise; Le luxe et la virtuosité; La symbolique et les croyances; L'art d'aujourd'hui.

Art et artisanat

De l'épi de faitage en terre cuite vernissée à la délicate *Vierge à l'enfant* en buis; de la bague en bronze de l'époque mérovingienne au remarquable œuf d'autruche d'Asie... l'exposition *Matières* rend hommage à l'habileté des artistes et des artisans. « *Nous avons voulu aller au-delà de la question de l'art et de l'artisanat* » explique Romain

Saffré. La ligne entre l'un et l'autre est du reste parfois bien mince. Il suffit de s'arrêter sur la céramique pour s'en convaincre. Sans appauvrir le parcours permanent (la collection de céramiques est une des plus riches du musée), *Matières* met en lumière quelques pièces précieuses et, à travers elle, interroge: pourquoi créer une vierge en faïence plutôt qu'en chêne? Pour qui? Poser le regard sur le choix du matériau éclaire le visiteur. Il en va de même pour les centaines d'œuvres, en nacre, albâtre, buis, cristal... ou terre cuite présentées le long de l'exposition.

Réplique

Le musée détient la plus grande collection d'armes du Nord de la France. Pour l'exposition, un remarquable projet d'archéologie expérimentale a vu le jour autour de la réalisation de la réplique d'une épée du XIII^e siècle. Même s'il y a peu d'écrits sur la fabrication des épées au Moyen Âge, le musée et les forgerons de l'atelier Thibaud de Carcassonne ont retrouvé les savoir-faire. Aujourd'hui, la rutilante copie en acier se prélasser fièrement aux côtés de son antique sœur, et présente une vidéo de sa réalisation.

Jolie façon d'illustrer l'intelligence de la main sur la matière! Et de faire le lien entre le passé et le présent.

M-P.G.

• Musée Sandelin,
14 rue Carnot à Saint-Omer
03 21 38 00 94

Métaphonies, les J.O. de la musique



Photo Sébastien Jarry

OIGNIES • Les Métaphonies 2024 ? « Ce sera le plus grand événement mondial (ou presque) avant les Jeux olympiques ! » Le ton est donné. Le festival de musique et de patrimoine donné les 15 et 16 juin au 9-9 bis promet de l'humour et de l'esprit. Autant que de la musique et du brio.

Il y a onze ans, les premières notes de musique résonnaient au Métaphone. Depuis, plus de 90 000 spectateurs sont ressortis vibrants de l'exceptionnelle salle de spectacle. Le bâtiment instrument, s'élève au cœur du 9-9 bis, l'ancien carreau de fosse aujourd'hui dédié à la musique et au patrimoine. À la fête aussi! Chaque année en fin de saison, est organisée une fête gratuite, heureuse, talentueuse. Elle s'appelait hier *Les Rutilants* et mettait en lumière surtout les fanfares. Voici *Les Métaphonies*.

Une métaphonie est un signe qui change le son d'une voyelle, comme le umlaut en allemand. C'est un peu une sorte d'accent. « *De la même manière, les 15 et 16 juin, nous mettons l'accent - la loupe - sur tout ce que nous faisons* » explique Virginie Labroche, directrice générale et artistique du 9-9bis - Métaphone. Car oui, un des objectifs de la fête est de montrer en un week-end toutes les facettes musicales et patrimoniales du lieu. « *Nous voulons un festival qui nous ressemble.* »

Bien dans ses baskets

En marge de la musique, l'équipe organisatrice promet des rires, de la danse, du chant et du sport. Les J.O. se profilent! Aussi, préparez-vous à chausser les baskets, à enfourcher votre propre vélo pour une balade hors les murs ou les Vélos farfelus du Grand Huit, au cœur du site. Préparez-vous à applaudir le sportif Hip-hop Games Exhibition et le Roller Brass Band, « *la seule fanfare au monde sur patins à roulettes* ». Préparez-vous aussi à chanter en karaoké accompagné en live par le groupe Okay Monday. Préparez-vous enfin à des visites secrètes de ce lieu classé UNESCO, avec des artistes secrets pour des concerts secrets. Préparez-vous.

Les tranquilles choisiront plutôt de visiter la remarquable exposition *Second Souffle* dans la Salle des douches ou, pour les tout-petits, se plonger dans les bains sonores et apaisants d'Audito. En douceur.

Programme dense

À l'ombre ou sous le soleil, sous les spots ou en plein jour: de la musique partout pendant deux jours. Relaxante, dansante, puissante. Avec les groupes amateurs qui répètent habituellement sur le site, avec l'atelier Batoukada pour faire sonner les percussions, avec Hamada et puis Solo Zenitia, Aupinard (bossa nova/R&B - 5 €); Naive New Beaters (pop électro - 10 €); Triggerfinger (rock - 15 €), entre rap mélancolique, hypnotic soul et rock psychédélique, avec la foultitude de jeunes talents et d'artistes reconnus, l'événement promet vraiment d'être mondial. Ou presque.

M-P.G.

• Sam. 15 juin de 14 h à minuit
et dim. 16 juin de 11 h à 19 h.
Entrée libre sauf 3 concerts.
Inscriptions pour les visites secrètes.
Rens.: 9-9 bis.com



Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

Le livre des poèmes express

Lucien Suel

Enraciné dans le Pas-de-Calais mais pollinisé par le monde entier, Lucien Suel poursuit depuis plus de quarante ans une œuvre poétique qui s'épanouit, aujourd'hui, sur toutes les scènes du pays ou entre les pages de livres qui sont précieux. Belle aventure que celle du poète de Guarbecque qui après tant et tant d'années de création touche le public le plus large en 2008 avec *Mort d'un jardinier*. Comme si les rhizomes de sa création produisaient aujourd'hui les plus belles vivaces.

La série des poèmes express commence en 1987. Suel pratique alors le procédé du cut-up, découvert par Brion Gysin et William Burroughs. Il se débarrasse des ciseaux. Les mots ne sont plus découpés, mais recouverts d'encre noire, « caviardés » sur la page. « Une sélection mi-harardeuse, mi-raisonnée. » Un poème émerge, libéré de sa gangue. Sur les mille poèmes express composés, il en restait à l'écrivain environ cinq cents. Ils sont publiés à la manière d'un livre d'art. L'œil est séduit. Les poèmes sourdent de la page. Au hasard, le poème 00608 : « *plaisirs de la vie / provoquer la soif / pouvoir enfin jouir / court moment.* » Mine de rien, on se retrouve comme aux sources de la langue. L'ouvrage se termine avec le poème express, tamponné 01000. « *Les mots, entre eux, étaient superflus.* »

Hervé Leroy

Éd. Dernier Télégramme - ISBN : 979-10-97146-57-3 - Prix : 35 €



Relire...

Manon Lescaut

Abbé Prévost

Il n'est pas nécessaire d'être lycéen, et de passer son bac, pour lire ou relire Manon Lescaut. « *C'est un grand cri du cœur ce livre* », lâche Gustave Flaubert. Maupassant ajoute : « *C'est avec Manon Lescaut qu'est né l'admirable forme du roman moderne.* » Manon Lescaut, par les films, opéras, œuvres romanesques, qu'elle ne cesse d'inspirer, est devenue un mythe. À tel point qu'on oublie parfois le nom du créateur : l'abbé Prévost, né le 1^{er} avril 1697 à Hesdin. On peut même découvrir sa maison natale au 11 de la rue Daniel-Lereuil, à deux pas de la Grand-Place. Grâce aux propriétaires Pauline et Franck Groux, rejoints par La Fabrique poétique d'Isabelle Baudalet, la demeure, classée monument historique, est devenue un lieu de vie et de culture, où souffle l'esprit des Lumières. Une bonne occasion de relire Manon Lescaut avant ou après la visite du lieu. Car il y a beaucoup de l'abbé Prévost dans le roman. Comme lui, le chevalier des Grieux est orphelin de mère. Comme le héros de Manon Lescaut, l'abbé Prévost place l'amour au-dessus de la morale. Comme le chevalier des Grieux, la vie de l'abbé est pleine de tumultes et de rebondissements. Le point de départ du roman se situe entre le Pas-de-Calais et la Somme, quelque part entre Arras et Amiens. À l'arrière de la maison d'Hesdin, une porte dérobée ouvre sur la Canche. Porte ouverte sur l'imaginaire...

H.L.

La sélection de L'Écho

Chr. D.

Dictionnaire pratique et phraséologique français-picard

Liudmila Smirnova

Dans le Nord et la Picardie ça se dit comme ça !

Alain Dawson et Liudmila Smirnova

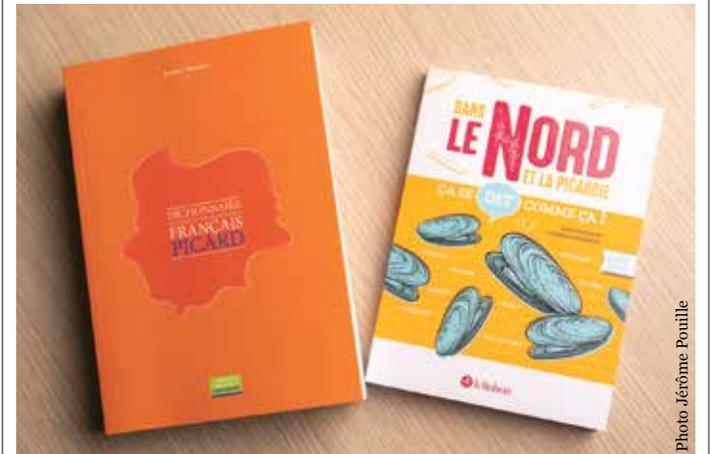


Photo Jérôme Pomille

In est des bradés! Nous sommes des enfants gâtés. Voici deux livres que les défenseurs et les usagers (anciens, actuels et futurs) de la langue picarde - mais personne ne se mettra *in prousse* (en colère) si vous l'appellez encore patois ou chtimi ou rouchi - vont garder précieusement avec eux, à leur chevet. Notons tout d'abord l'originalité de la situation : c'est un auteur avec un nom *anglais* et une auteure qui a enseigné le français à l'université de Iochkar-Ola, la capitale de la république de Mari El en Russie, qui signent deux ouvrages désormais indispensables dans la bibliothèque picarde. Ce sont deux *espécialisses*. Alain Dawson est docteur en sciences du langage, il est aussi l'auteur de la méthode Assimil pour apprendre le chtimi. Un linguiste qui sait se mettre à la portée du grand public. Arrivée en France en 2013, Liudmila Smirnova a soutenu en 2016 une thèse de doctorat en sociolinguistique sur les « *Problématiques des langues minoritaires : peut-on comparer les situations du picard et du mari?* ». Chargée de mission à l'Agence régionale de la langue picarde, elle veille désormais à l'élaboration des outils pédagogiques dont ce dictionnaire pratique français-picard qui vient de sortir en mai dernier.

Près de 700 pages pour fournir les équivalents dans les différentes variétés du picard (du Boulonnais au Tournaisien en passant par le Cambrésis ou encore Saint-Pol-sur-Ternoise) des 5000 mots les plus fréquents du français littéraire contemporain. Ce dictionnaire est un fabuleux outil d'apprentissage et d'enseignement de la langue picarde ; l'ouvrage que veulent avoir sous la main celles et ceux qui parlent encore le picard (entre 600 000 et 1 million de personnes!) et souhaitent se réappropriés des mots oubliés, des expressions. *In s'pourlèke* (on se régale) en ouvrant régulièrement et au hasard ce dictionnaire et on prend pleinement conscience, comme l'écrit Liudmila Smirnova dans l'introduction, du « *génie de la langue picarde* ». Paul de Sinety, le délégué général à la langue française et aux langues de France a raison : « *La parution de ce dictionnaire est un événement dont il faut se réjouir* ».

30 € - ISBN : 978-2-487153-05-9 / www.languuepicarde.fr

Dans un registre encore plus grand public, les Éditions Le Robert ont confié à Alain Dawson et Liudmila Smirnova le dossier « Nord et Picardie » de leur collection *Ça se dit comme ça*. « *Le français comme on le parle vraiment dans le Nord - Pas-de-Calais et la Picardie* », lit-on en quatrième de couverture, mais les plus de 150 mots et expressions présentés dans ce livre de 144 pages sont bel et bien des mots et des expressions de la langue picarde. Le livre est sérieux, bien documenté par nos deux *espécialisses*. Il est agréablement illustré. C'est une belle exploration de notre vie quotidienne quand il s'agit de « *faire les carreaux* » alors que le reste de la France nettoie les vitres ; d'acheter du « *pain coupé* » plutôt que du pain tranché ; et de « *tenir pour Lens* » !

12,90 € - ISBN : 978-2-32102-023-3



Sang&Or. La revue des émotions fortes

N°3 - Juin-Novembre 2024

L'équipe de rédacteurs et photographes présidée par Denis Cordonnier et entraînée par Bastien Kossek a trouvé ses marques ! Dans le numéro 3 de ce semestriel, elle domine les rencontres avec Kevin Danso, avec les Tigers et autres Unusual supporters et supporters de fond du RC Lens, avec Jean-Claude Leroy et Daniel Percheron, avec Renaud... Il y a du beau monde sur le terrain, le jeu des rédacteurs est fluide, la technique des photographes précise. *Sang&Or, la revue des émotions fortes* a gagné sa place dans la ligue des champions du mook : elle peut se feuilleter comme un magazine ou se dévorer comme le livre d'un auteur qu'on adore.

Le RC Lens a trouvé une tribune où peuvent s'exprimer librement ses dirigeants, ses joueurs, ses supporters, ses historiens ! L'équipe de Denis Cordonnier et Bastien Kossek attend avec impatience les « *émotions fortes* » de la prochaine saison des Sang et Or.

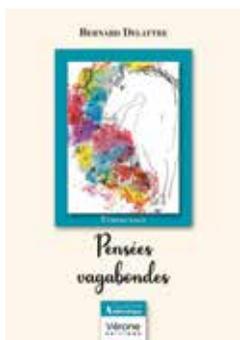
Liste des points de vente sur revuesangetor.fr - 14,90 €



**Et vous passerez
comme des vents fous**
Clara Arnaud

Écrivaine voyageuse et romancière, Clara Arnaud séduit un large public avec son nouveau livre, plongée saisissante, minutieusement documentée, dans la vie pastorale moderne. Elle signe un roman sensuel, immersif et tellurique, célébrant la beauté de la montagne sans taire sa violence. Prix du roman d'écologie 2024, prix littéraire des étudiants de Sciences Po 2024, *Et vous passerez comme des vents fous* a également remporté le prix Jean-Amila-Meckert 2024 remis par l'association Colères du présent lors du salon du livre d'expression populaire et de critique sociale le 1^{er} mai dernier à Arras. Lors du même salon, le prix Ados en colère a été décerné à Catherine Cuenca pour *Nos corps jugés*, paru en 2022.

Et vous passerez comme des vents fous,
Clara Arnaud, Actes Sud.
ISBN : 978-2-330-18225-0
Nos corps jugés, Catherine Cuenca
Éditions Talents Hauts
ISBN 978-2-36266-434-2



Pensées vagabondes
Bernard Delattre

Fidèle lecteur de *L'Écho du Pas-de-Calais*, heureux retraité après une belle carrière dans l'enseignement, installé à Luneray (Seine-Maritime), Bernard Delattre, né à Le Turne (hameau de Frencq), a vagabondé sur les chemins de son enfance et de son adolescence pour raconter sa famille de cultivateurs, son cher instituteur, le curé du village, le collège de Montreuil-sur-Mer, la ducasse, « l'odeur du foin séché », les premières amours. Un livre-témoignage qui ne recevra pas le Prix Goncourt, mais les souvenirs d'enfance, ça n'a pas de prix!

Véronne Éditions - 16 €
ISBN : 979-10-284-3361-1



Jules Verne contre Nemo
Céline Ghys

Originaire du Mans, Berckoise d'adoption (elle enseigne au lycée Lavezzari), Céline Ghys a publié trois polars historiques chez Nord-Avril, éditeur réputé des Hauts-de-France. Ils se sont vendus à plus de 10 000 exemplaires et l'auteure a été repérée par la grande maison d'édition Fayard, garante d'une encore plus large reconnaissance. Le quatrième roman de la « nouvelle reine du polar historique » est une enquête palpitante à Amiens en 1882, mélange de réalité et de fiction littéraire. Un assassin signe ses crimes du nom de Nemo, le personnage de *Vingt mille lieues sous les mers*. Jules Verne va devoir, bien malgré lui, se lancer à sa poursuite, avec l'aide du nouveau commissaire de la brigade criminelle et d'un mystérieux journaliste, tous deux fraîchement débarqués de Paris. Le trio ne recule devant rien pour élucider cette affaire et tenter d'arrêter Nemo, un Jack l'Éventreur à la française.

Fayard, 20,90 €
ISBN : 978-2-213-72723-3

Sur la plage
Juliette Willerval

Née à Arras, Juliette Willerval, 48 ans, est professeure de lettres au collège d'Hucqueliers, après quelques années passées au lycée français d'Istanbul. *Sur la plage* est son premier roman, il a été remarqué par les critiques littéraires et des articles lui ont été consacrés dans *Le Monde des livres*, *Livres Hebdo...* « C'est une femme qu'il est venu chercher dans cette ville de bord de mer comme il y en a tant, une femme et peut-être aussi le vacillement de ses six ans, ou autre chose encore qu'il ne sait pas, peut-être le fil du temps qui s'enroule quand on le regarde du haut d'un grand escalier – ici, à Lisbonne. »

Alma Éditeur - 16 €
ISBN : 978-2-36279-624-1



Les faux experts.
Ils savent tout...
Christian Doué

« Allons, redevenons raisonnables ! Comment ai-je pu me croire l'élu destiné à être le témoin d'une révolution dans les cieux ? » Une sacrée cuite déclenche chez le personnage central - un monsieur Tout-le-Monde - un sacré remue-ménages. Une mésaventure onirique lui fait croiser Dieu, Satan, la Vierge Marie... Ils ne le voient pas mais il les entend et surprend un complot, des théoriciens du « je sais tout » entendent destituer Dieu. Le héros du livre de Christian Doué est « l'antihéros qui illustre tant de nos contemporains ! ».

Regards - 22,90 €
ISBN : 978-2-37939-124-8



Les joueurs Sang et Or
racontent Franck Haise
Laurent Mazure

Franck Haise fascine. Sa réussite, à Lens, impressionne, mais n'est pas due au hasard, à la chance. Elle est le résultat d'une méthode parfaitement pensée, exécutée et assimilée. Le Normand fédère par sa vision du foot et par ses valeurs humaines. Ses joueurs, actuels et anciens du RC Lens, dressent le portrait du coach, du manager, de l'homme. Ils percent le mystère, dévoilent des cartes de son jeu, affichent ses qualités. Dans la sincérité, la passion et l'émotion. Le journaliste Laurent Mazure est le grand spécialiste des « stats » sur le RC Lens, il a déjà publié *Lens Data Story* et *Lens Data 2022-2023*.

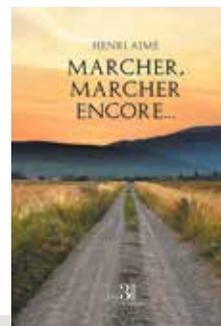
17,99 €
ISBN : 979-10-415-4583-4



La malédiction
des dédicaces
Jean-Paul Maënhaut

Marco Grand-Gervais est resté Berckois de cœur. Lors d'une séance de dédicaces, cet écrivain, autrefois très connu, est confronté à un étrange incident. C'est la malédiction des dédicaces. Déjà en difficulté avec sa maîtresse, le voilà qui perd peu à peu le contrôle de sa vie, à commencer par cette rencontre avec Precious et Daphné. Il espère que son retour à Berck lui fera retrouver calme et sérénité. Et pourtant son ego, les gens qu'il aime, ses certitudes, tout lui semble basculer dans un mauvais thriller. Malgré la présence d'Angelo Rivarenes, un enquêteur des plus humains, il doit faire face à un double crime horrible et surtout à lui-même.

Aubane Éditions - 11,50 €
ISBN : 978-2-492738-96-8



Marcher, marcher encore...
Henri Aimé

Fils d'un couple d'artisans, pur produit de l'école de la République, l'Arrageois Henri Aimé a été coopérant en Afrique, professeur d'allemand puis proviseur de lycée jusqu'à sa retraite en 2005. Après avoir perdu sa femme en 2020, il s'est mis à l'écriture : « Ce livre est le récit d'un chemin parcouru à deux, parfois jusqu'au bout du monde, avec l'Amour pour guide, des rencontres au sillage lumineux et tant de collègues enseignants, si impliqués dans leur mission au service des jeunes générations ». Les droits d'auteur d'Henri Aimé sont reversés à la Croix-Rouge et à des associations qui viennent en aide aux malades du cancer et à leurs accompagnants.

Les 3 Colonnes - 24,50 €
ISBN : 979-10-406-0287-3



Les Jeux de Paris
n'auront pas lieu
Laurent Fayeulle

Rassurez-vous, ce livre est une « écofiction » ! Dix jours avant la cérémonie d'ouverture, Paris, mais aussi Tahiti, Lille et l'Audomarois sont touchés par des catastrophes qui ébranlent le pouvoir politique. Face au cumul des catastrophes, dix personnages se succèdent, se croisent, s'associent, s'affrontent. À la fois thriller écologique, roman de politique-fiction, *Les Jeux de Paris n'auront pas lieu* mélange les genres pour aborder « de façon littéraire et divertissante des sujets graves et inquiétants : limites de l'action militante, inaction des politiques, absence totale de culture du risque... ». Rassurez-vous, « ça va quand même bien se passer ». Laurent Fayeulle vit avec sa famille dans la région de Saint-Omer. Il s'est tourné vers l'écriture pour raconter avec légèreté le mouvement écologique et social, « parler des mutations d'un monde où tout va trop vite et mettre en scène l'inexorable effondrement qui se profile chaque jour un peu plus ».

Les Mots qui portent - 20 €
ISBN 978-2-494830-07-3



Pi Étoile
Gilles Warembourg

À la fois roman de science-fiction et conte philosophique futuriste féministe, *Pi Étoile* se déroule dans un Japon autocratique et isolationniste. La mathématicienne Setsuko décrypte un signal capté par les satellites qui pourrait être une preuve d'une vie extraterrestre. Moults péripéties emportent le lecteur du Japon traditionnel à la quatrième dimension.

MVO Éditions - 21 €
EAN : 9782492298943

COUP DE CŒUR

Le samedi 29 juin, les pieds des tours de l'abbaye de Mont-Saint-Éloi vibreront de nouveau au rythme des sons électro-pop du *Green Way Festival*. L'an dernier déjà, la toute première édition avait réussi la prouesse de rassembler 4 000 participants. Une prouesse sur le point de se reproduire cette année... avec le double de festivaliers! : « Les places se vendent très vite. *Mi-mai, nous avions déjà écoulé presque 80 % des places, c'est incroyable!* » se réjouissent les organisateurs. Une confiance des futurs spectateurs renouvelée, la première édition de ce festival à l'ambiance *good mood* (« bonne humeur »), ayant récolté moult retours positifs.

À l'origine du festival, Guillaume Devocelle, jeune DJ, passionné de musique qui, en période Covid, fit le buzz avec un ami au cours d'un live Facebook – masqué bien sûr – comptabilisant plus de 70 000 vues. Alors empêchés de retourner en boîte de nuit, les réactions des spectateurs confinés et conquis, firent germer dans la tête de Guillaume, l'idée du projet un peu fou de mettre en place un festival électro dans le secteur. Il n'en fallut pas plus à Baptiste Legay, un ami d'enfance de Guillaume, « très bon fêtard » assure ce dernier, pour se plonger à fond dans ce qui deviendra le *Green Way Festival*. Un festival d'exception, dans un cadre qui plus est, unique. « Ça va être un truc de dingue! » assure Baptiste.

Au-delà de la programmation alléchante – l'incontournable Martin Solveig, tête d'affiche de l'événement ainsi que les DJ Klingande et Upsilon, ou encore Mr. Belt Wezol, un son qui commence à cartonner sur les réseaux sociaux, Siks et son incroyable remix d'Aznavor, Adrien Verda, le régional de l'étape ou Mira Lo, une Parisienne qui amène un élan de fraîcheur – le *Green Way Festival* est avant tout une expérience complète à vivre. Aux pieds des tours, le panorama est

à couper le souffle. Un patrimoine que les organisateurs n'ont pas choisi par hasard : natifs du secteur, les deux amis ont eu à cœur de valoriser le site, et d'inciter le public à s'y intéresser de plus près, par le biais de la musique et de l'époustouflante mise en scène : « *On se différencie d'autres festivals grâce à un final de sept minutes avec feu d'artifice, pyrotechnie, violoniste... cette année, la scène sera également plus grande, avec un toit cristal qui permettra de voir le sommet des tours* », se réjouit Guillaume. Une très belle mise en avant des lieux, pour un spectacle envoûtant!

Green pour « vert » en anglais, le nom du festival renvoie à la volonté de Guillaume et Baptiste de privilégier l'aspect écologique et local autant que possible : que ce soit pour l'organisation de l'événement, les stands présents sur place ou le matériel utilisé, ils mettent un point d'honneur à soutenir les talents et les ressources de la région. Une implication locale qui s'exprime aussi à travers des partenaires de proximité : les Arrageois de la Maison Schramm, des Chichis Chics, du Foucrêpe's ou encore la brasserie Goudale de Arques. D'autant, l'aspect « récup » est privilégié – construction des bars, bancs, tables notamment en palettes recyclées – grâce à l'aide des 140 bénévoles actifs... soit le double de l'an dernier. « *Une grande famille* » sur laquelle Guillaume et Baptiste peuvent compter les yeux fermés. Grâce à leur travail acharné, le public appréciera les changements opérés : mise en place de fontaines à eau, coin « chill » avec hamacs, balançoires, transats, et autres belles animations pour un confort maximal des festivaliers. Et Guillaume de promettre : « *et d'autres belles surprises encore! Notamment une, énorme, dont seul un ou deux festivals en France peuvent se vanter d'avoir* ». Le jeune homme n'en dira pas plus. Rendez-vous au *Green Way!*

De 20 à 36€ - greenwayfestival.com

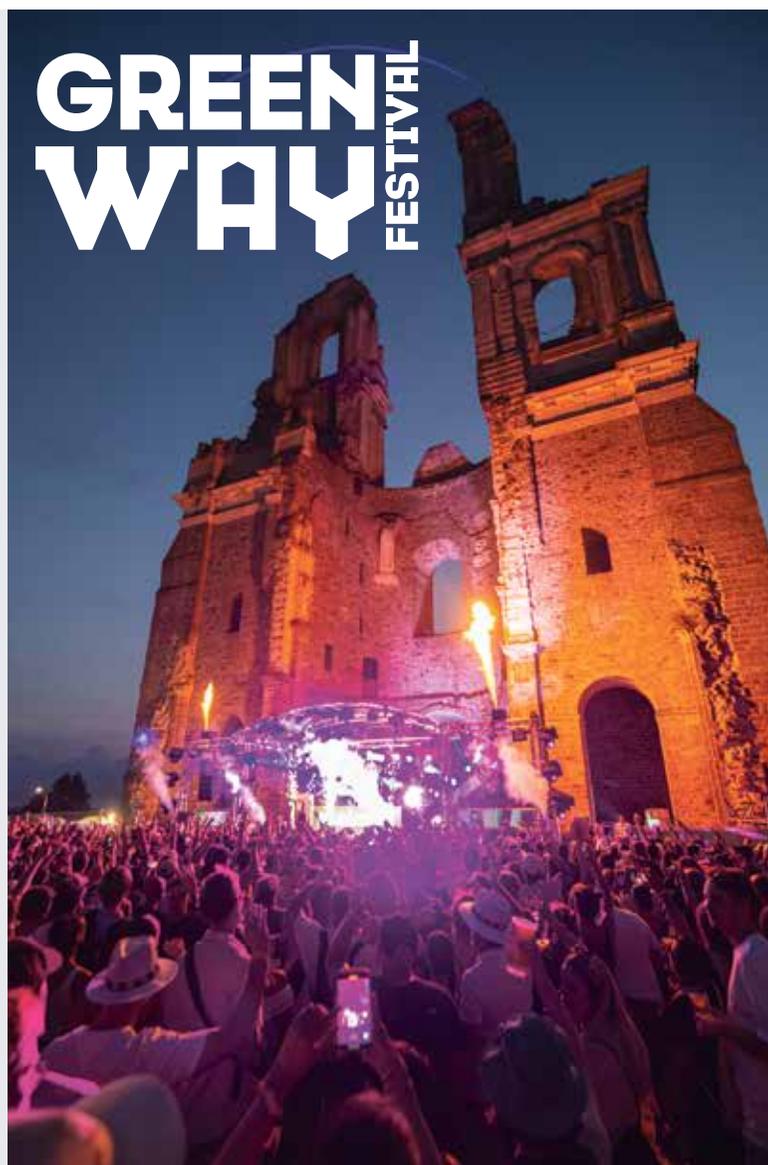


Photo: Jérôme Pouille

Expos, salons

Ambleuse, du 3 au 10 juil., 10h-18h, sdf, expo de La Palette Outreloise, gratuit.

03 21 32 60 22

Angres, du 17 juin au 1^{er} juil., médiathèque, expo *Sportives*; Du 2 au 16 juil., expo *Les valeurs du sport*.

Arras, l'association L'Art et Vous fait appel aux assos mais aussi aux artistes dans le cadre de sa Journée peintres dans la rue du 22 septembre 2024!

art-et-vous.siteweb.com

Arras, Cité Nature, expos : *Déchets / Tri et Triés, et après?*; *Déserts, au rez-de-chaussée*; *Comment les animaux survivent?*; *Qu'est-ce qu'on mange?* + **dès le 20 avr.**, réouverture de l'expo *Sens, 58+*.

03 21 21 59 59

Arras, jusqu'au 26 juin, galerie l'Œil du Chas, expo de Ghislaine H. (peinture), Tina (peinture) et Ankarana (céramique).

07 69 04 84 06

Arras, jusqu'au 31 août, Carrière Wellington, expo *Sur les murs, la bataille d'Arras*.

03 21 51 26 95

Azincourt, jusqu'au 31 août, 10h-18h30, centre Azincourt 1415, expo *Le verre au Moyen Âge*.

03 21 47 27 53

Bapaume, du 15 au 29 juin, médiathèque, expo artistique des résidents de la M.A.S. de Croisilles : peintures, sculptures, robes customisées...

Béthune, jusque mi-octobre, Passage à Niveaux, expo *Enfants Placés* par le photographe Nicolas Friess.

enfances-placees.fr

Béthune-Bruay, jusqu'au 4 août, *Hommage à Ladislav Kijno, Du galet aux étoiles*.

bethunebruay.fr/hommage-Kijno

Beuvry, jusqu'au 12 juil., Maison de la poésie, expo de livres d'artistes illustrés par Kijno.

06 74 72 32 86

Berck-sur-Mer, Calais, S. 29 et D. 30 juin, Journées nationale des Sauveteurs en mer : démonstrations de sauvetage et de secourisme, visite de bateaux, ateliers et conseil de prévention, initiations aux premiers secours...

jnsn.snsn.org

Beuvry, du 1^{er} au 3 juil., Maison de la poésie, portes ouvertes et restitution des ateliers menés en ESAT par Julien Bucci.

06 74 72 32 86

Boulogne-sur-Mer, Me. 26 juin, 14h-17h, Centre de Formation aux Métiers de la Santé, portes ouvertes de l'Institut de Formation Aide-Soignant.

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 1^{er} sept., Nausicaa, expo *Estuaires, vus du ciel, vus du sable*; **dès le 1^{er} avr.**, *Secrets des abysses*, réalisée lors d'un projet mené par l'Ifremer avec les photographies de Gilles Martin.

03 21 30 99 99

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 20 déc., école-musée, expo *Le sport, Histoire(s) d'être(s) ensemble, 1936 à nos jours*.

03 21 87 00 30

Boulogne-sur-Mer, jusque janv., musée/château comtal, Mini-Expo #2 *Monde animal*.

03 21 10 02 20

Calais, jusqu'au 5 juil., école d'art du Calais Le Concept, expo *Horizons des verticales, Profondeurs* de Pauline Delwaille, dans le cadre de *Résidence Archipel*.

03 21 19 56 60

Calais, jusqu'au 14 juil., galerie d'art Caléidoscope, expo de Danielle Darré Dettori, *Akanthos*, dialogue avec la feuille d'acanthé.

06 13 39 31 77

Calais, du 15 juin au 5 janv., Cité de la dentelle et de la mode, expo consacrée au créateur de mode japonais Yuima Nakazato, *Au-delà de la couture*, 4/7 €.

03 21 00 42 30

Calais, jusqu'au 3 nov., Musée des beaux-arts, expo *Quels beaux visages!*

03 21 46 48 40

Calais, S. 6 et D. 7 juil., pl. d'Armes, *Village des artisans et de la ferme*: ateliers enfants (presseur à pomme, décoration de fers à cheval, plantation de trèfles à 4 feuilles...).

03 21 46 62 00

Calais, S. 13 juil., digue G.-Berthe, dès 9h, *Journée des peintres dans la rue*, expo dès 18h sur la placette.

06 75 85 37 31

Cheriennes, du 13 au 21 juil., Jardin des Lianes, *Plein feu sur les Hydrangeas*, ventes de nombreuses variétés et visite du site, 5 €/gratuit – 12 ans.

03 21 81 68 22

Corbehem, D. 30 juin, 10h-17h, complexe sportif La Sensée, marché de producteurs.

Étaples-sur-Mer, S. 15 et D. 16 juin, salle A.-Delattre, expo scrapbooking, gratuit.

06 61 15 48 11

Fauquembergues, du 1^{er} au 30 juil., Enerlya, expo FabLab, *Entrez dans l'âge du faire*, gratuit.

03 74 18 22 14

Guînes, S. 15 juin, 14h, grange numérique, Forum de la petite enfance.

Hénin-Beaumont, J. 20 juin, 9h30-12h/13h30-16h, PMI, portes ouvertes à l'occasion e la semaine de la parentalité et des 1000 premiers jours : atelier (sommeil, lecture, motricité, massage bébé, alimentation...) et rencontre des professionnels de la petite enfance (médecins, puéricultrices, sages-femmes).

03 21 08 85 00

Hesdin, jusqu'au 23 juin, Galerie Henri le Fauconnier, expo *Daciana Androne*.

Izel-lès-Équerchin, D. 23 juin, 10h-18h, pl. et rue de l'église, 4^e expo de voitures anciennes, tracteurs, motos, 50 exposants, 1 €.

06 63 36 51 29

Lens, jusqu'au 10 juil., au Toit commun, expo *Impact*, de Claude Frémaux, artiste peintre.

claude-fremaux.odexpo.com

Lens, jusqu'au 22 juil., Louvre-Lens, expo *Mondes souterrain*, 20 000 lieux sous la terre.

03 21 18 62 62

Loison-sur-Créquoise, jusqu'au 30 sept., Domaine de Fresnoy, expo de Benoît Bremer, photographe.

domainedefresnoy.com

Neufchâtel-Hardelot, jusqu'au 7 juil., galerie J.-Dupuis, expo des œuvres de Jean-Yves Frémaux.

06 82 17 07 42

Noyelles-lès-Humières, D. 30 juin, expo d'art et d'artisanat à l'occasion de la fête du village.

Oignies, jusqu'au 8 déc., 9-9 bis, expo *Second Souffle*.

03 21 08 08 00

Saint-Josse-sur-Mer, jusqu'au 15 sept., les V., S. et D., La Paysanne, expo *Un artiste, un week-end*. S. 15 et D. 16 juin, 10h-18h, expo *Entrepotes*, trio de photographes : Maurice Dehove, Dominique Lempereur, Pascal Morès, gratuit.

06 68 42 57 39

Saint-Omer, du 25 au 30 juin, musée Sandelin, expo *Hors sol*, par la classe de céramique du Conservatoire; **jusqu'au 10 nov.**, *Costumes japonais*; **jusqu'au 29 déc.**, expo *Matières, symbolique et savoir-faire*.

03 21 38 00 94

Saint-Omer, jusqu'au 4 oct., bibliothèque, expo patrimoniale, *C'est une question d'éducation!* gratuit; **du 5 juil. au 31 août**, expo *Je n'ai pas dit partez!* visite guidée le **Ma. 16 juil.** à 15h, gratuit; **Me. 10 juil.**, 14h30, Micro-Folie : *Jeu, art et sport*, gratuit.

03 74 18 21 00

Saint-Omer, du 22 juin au 8 sept., Chapelle des Jésuites, expo *Du jeu dans les formes - Sport et art contemporain*, gratuit.

03 74 18 20 15

Saint-Pol-sur-Ternoise, jusqu'au 26 juin, musée Danvin, expo de peintures de Christian Lamirand; **du 3 juil. au 10 août**, expo *Les réserves du musée*. Gratuit.

07 89 08 15 64

Saudemont, S. 22 juin, dès 12h, pl. du village, *Bières en scène*, en présence de brasseurs locaux,

6 €/3 dégustations* + concerts. *l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

Vieil-Hesdin, S. 6 et D. 7 juil., sdf, marché médiéval.

06 10 12 69 76

Vimy, du 15 au 18 juin, esp. Prévert, expo *Bleu charbon, le cube de la mémoire*, une création de Philippe Dupayage.

douzeFrance@gmail.com

Wimille, jusqu'au 22 juin, médiathèques centre Espace Pilâtre de Rozier et La Confiserie, expo Libre expression du Photo-Club Saint-Martin-Boulogne, gratuit; **du 28 juin au 31 août**, médiathèques Centre et de la Confiserie, expo *Portraits imaginaires et autres fantaisies* de Sandrine Dehouck, vernissage **V. 28 juin**, 18 h 30. Gratuit.

03 21 83 36 43

Wizernes, jusqu'à sept., La Coupole d'Helfaut, expo *La Coupole d'hier à aujourd'hui*, dans le cadre des 80 ans du chantier du bunker de La Coupole.

03 21 12 27 27

Terroir

Alquines, Me. 17 juil., 14 h 30, Ferme du Mont vert, rando à la ferme, 6,50 €.

03 21 93 45 46

Audresselles, S. 15 et D. 16 juin, 11h-21h, Fête du Crabe, autour de la pêche symbole d'Audresselles, rendez-vous festif, gastronomique et culturel, dégustation vente de produits locaux, artistes et artisans, concerts...

06 17 97 86 54

Auxi-le-Château, S. 15 juin, Moulin d'Auxi et ouverture du Jardin Partagé rue de Quoieux, *Fête de l'été*.

07 49 50 28 78

Beuvry, S. 15 juin, 10h-17h, Prévôté de Gorre, *Fête du miel* de l'asso Les Abeilles de Bellenville. Visite de ruches, chasse au trésor, ateliers, découverte de l'apiculture, extraction de miel...

villedebeuvry.fr

Bezinghem, S. 13 juil., 14h, Balade en ferme: de la laine des alpagas au lait des vaches.

03 21 81 98 14

Guarbecque, jusqu'au 30 sept., du Ma. au J., 17h-23h et du V. au D., 12h-23h, gare d'eau, Guinguette sur les berges du canal d'Aire.

07 87 23 43 16

Landrethun-le-Nord, L. 8 juil., Forteresse de Mimoyecques, commémoration des 80 ans du bombardement de la Forteresse, visites patrimoines croisés nature/histoire, animations avec le CEN.

03 21 87 10 34

Marles-sur-Canche, S. 22 juin, Faire revivre l'histoire & Marles-sur-Canche, expo, convoi, commémorations... en hommage à Léonard Mayhew, membre de la RAF et de l'équipage d'un Lancaster (1944).

06 32 65 88 20

Merlimont, D. 23 juin, 10h-19h, front de mer, Merlimont en mer, une journée d'animations pour découvrir la richesse du monde marin sous toutes ses formes: démonstrations de sauvetage en mer, expositions, conférences, concerts, activités sportives et ludiques...

Neufchâtel-Hardelot, du 4 au 6 juil., *Fête de la mer et des littoraux*: visite du parc mytilicole de M. Dewitte, balade au coucher du soleil, visite du port de Boulogne-sur-Mer, initiations aux sports nautiques, conf. sur l'érosion des dunes.

ville-neufchatel-hardelot.fr

Le Portel, S. 6 et D. 7 juil., 10h-19h, pl. de la République, *Fête de la flottille*, village d'exposants, présentation de flobarts, concerts de chant de marin, cette fête souhaite faire mieux connaître l'histoire et le présent maritime du Portel. Traditionnelle bénédiction de la mer le D.

Rumilly, Me. 10 juil., 10h, balade en ferme, découverte des chèvres, ânes et vaches laitières.

03 21 81 98 14

Sainte-Cécile-Plage, S. 6 et D. 7 juil., 9h-18h, chemin des bateaux et esplanade, Fête de la mer et des littoraux, un week-end d'animations thématiques avec expositions, balade guidée, nettoyage de plage, fresques dans le sable, démonstrations de chiens sauveteurs...

03 21 93 45 46

Surques, J. 11 juil., 10h, Ferme des Cailleuys, rendez-vous à la ferme, 5 €.

Torcy, Ma. 16 juil., 14h ferme pédagogique du Bois Joli, sortie en famille avec Sylvie, 8 €/enfant.

03 21 81 98 14

Le Touquet-Paris-Plage, S. 29 et D. 30 juin, front de mer, *Touquet Air Show*, show aérien crépusculaire.

Le Wast, S. 13 juil., 18h-22h, *Les Marchés gourmands du Bocage*, gratuit.

Wierre-Effroy, S. 6 juil., 11h-18h, *Le marché de la ferme des Bios Prés*, gratuit.

Wizernes, D. 30 juin, La Coupole d'Helfaut, journée commémorative, 80^e anniversaire du débarquement et de la libération: cérémonie mémorielle, bal de la Libération avec les Satin Doll Sisters, reconstitution d'un campement militaire d'époque, défilé de véhicules militaires, diffusion du film *D-Day, Normandie 1944* au Planétarium 3D, activités jeune public, visites guidées de la nouvelle expo *Les chemins de la Libération: entre joies et drames*, départ en gare d'Arques avec le *Train de la Libération*.

03 21 12 27 27

Musique

Affringues, V. 21 juin, 19h30, City stade, *Apéro Live Fête de la Musique*, gratuit.

03 21 93 45 46

Angres, V. 14 juin, 20h, esp. J.-Ferrat, concert New Wave Dandy's, gratuit.

Arques, 5, 6 et 14 juil., dès 20h, *Festival de l'ascenseur à bateaux*, 3 jours de concerts pour tous, avec Yanns, Ycare, Shy'm, Adeline Lovo, Make Sense, Margot Abate... gratuit.

03 21 12 62 30

Auxi-le-Château, V. 28 juin, 19h30, centre-ville, Fête de la musique: harmonie municipale, école de musique, groupe Rappel (tribute Téléphone).

03 21 04 02 03

Biache-Saint-Vaast, S. 15 juin, 2^e éd. du festival *Diapazele*.

Biache-Saint-Vaast, S. 22 juin, 20h, stade Louis Deret, concert de l'Harmonie La Renaissance, *Concert des jeux*, dans le cadre des JO 2024.

Boulogne-sur-Mer, S. 15 juin, 19h, Nausicaá, soirée-concert *Harpaccchoeur* des conservatoires de Boulogne et Saint-Omer, 15 €, la moitié reversée au fonds de dotation Nausicaá.

nausicaa.fr

Bourlon, du 21 au 23 juin, pl. de l'Abreuvoir, festival *Rock'in Bourlon*, à partir de 10 €.

rockinbourlon.com

Bully-les-Mines, V. 21 juin, 20h30, esp. F.-Mitterrand, concert Jef Kino + Monsieur Rémi; **S. 22 juin**, 20h, Fame, Chorale crescendo; **S. 6 juil.**, 19h-23h, stade R.-Corbelle, concert de plein air Bully Festi Live par Big Fiesta.

03 21 44 92 92

Calais, V. 14 juin, 20h, CRD du Calais, concert des professeurs, *Good Vibes*, 6 €.

03 21 19 56 40

Calais, S. 15 juin, 20h30, centre G.-Philippe, pop, L.E.J., Volume II + 1^{ère} partie, Oz, 11/19/22 €.

03 21 46 90 47

Calais, D. 16 juin, 17h, La Halle, concert du Variété Jazz du Calais; **S. 29 et D. 30 juin**, Bassin Ouest, Festival *Van Life*; **S. 13 juil.**, 21h15, pl. d'Armes, concert Tribute Stevie

Wonder; **D. 14 juil.**, 21h, concert Sarah Schwab.

03 21 46 62 00

Calonne-Ricouart, D. 30 juin, 15h-19h, Calonnix, 1^{ère} guinguette de la saison avec l'accordéoniste Michel Pruvot + **D. 7 juil.**, orchestre Guy Patrick + **D. 14 juil.**, les Boléros. Gratuit.

Calonne-Ricouart, V. 12 juil., 19h30, Calonnix, concert Riverside (bluegrass), gratuit.

Clarques, V. 5 juil., 20h, À Travers Champs, concert Duo Watchdog, prix libre.

07 84 73 53 91

Condette, J. 13 juin, 20h, château d'Hardelot, théâtre élisabéthain, opéra live: *La Chauve-Souris*, Opéra de Lille, gratuit; **S. 15 juin**, 18h, Canterbury Girl's Choir, gratuit; 14^e éd. *Midsummer Festival*: **J. 20 et V. 21 juin**, 20h30, jardin d'hiver, *Carmen*, Cie Maurice et les autres, 5-10 €; **S. 22 juin**, 16h30, jardin d'hiver, *Beatles, l'éclatante jeunesse*, Ma P'tite Chanson, 3-5 €; **S. 22 juin**, 18h, cour du château *Ouvrez vos oreilles!* rencontre avec Olivier Fortin, directeur musical de l'Ensemble

Masques, gratuit; **S. 22 juin**, 20h30, théâtre élisabéthain, *Acis et Galatée*, Ensemble Masques, 3-17 €; **S. 22 juin**, 22h30, jardin d'hiver, *Romy Petale*, gratuit; **D. 23 juin**, 14h30 et 16h, jardin d'hiver, *Les secrets de mon arbre* Ensemble Les AEquinoxes, gratuit; **V. 28 juin**, 20h30, théâtre élisabéthain, *Chevaliers et enchanteresses*, Ensemble Les Accents, 3-17 €; **S. 29 juin**, 16h30, jardin d'hiver, *Sonates retrouvées de marin marais*, Les Musiciens de Saint-Julien, 3-5 €; **S. 29 juin**, 18h, cour du château, *Ouvrez vos oreilles!* rencontre avec Hervé Niquet, directeur du Concert spirituel, gratuit; **S. 29 juin**, 20h30, théâtre élisabéthain, *God save the King! Coronation Anthems*, 3-17 €; **S. 29 juin**, 22h30, cour du château, *Les nuits d'un chanteur de charme*, gratuit.

03 21 21 73 65

Dans le cadre du passage de la flamme olympique dans le Pas-de-Calais le mercredi 3 juillet, le Parc départemental d'Olhain proposera des initiations gratuites autour des 30 disciplines sportives représentées sur le site : hockey sur gazon, rugby, tennis, judo, football, tir à l'arc, golf, breakdance, etc. Ces initiations seront encadrées par des associations sportives, des clubs, des comités, ligues ou fédérations.

En collaboration avec la compagnie lilloise Niya, le Parc départemental d'Olhain a également développé une vidéo de breakdance avec une chorégraphie adaptée à tous les niveaux. Cette danse sera proposée par étapes sur les réseaux sociaux du Parc afin que chaque école, chaque structure, chaque visiteur, puissent se l'approprier et la reproduire lors du passage de la flamme. L'idée est de débiter la célébration et « d'allumer la flamme » par un flash mob géant et fédérateur.

62 Pas-de-Calais
Mon Département



Célébrons le passage de la flamme !

Mercredi 3 juillet

2024



Pasdecalsais2024.fr

Dans le Pas-de-Calais, le « **convoi principal** » de la flamme olympique sera :

à Calais
de 8 h 00 à 9 h 30

à Boulogne-sur-Mer
de 10 h 15 à 12 h 00

à Arras
de 15 h 00 à 16 h 45

dans la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin
de 17 h 30 à 19 h 30
avec allumage du chaudron à Lens à 19 h 30

Le « **convoi secondaire** » sera :

à Saint-Omer
de 9 h 15 à 10 h 00

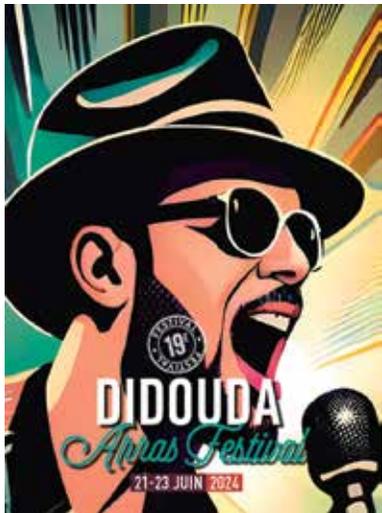
à Berck-sur-Mer
de 12 h 30 à 13 h 15

au Parc départemental d'Olhain
de 16 h 30 à 17 h 30

Écourt-Saint-Quentin, S. 15 juin, 18h, salle de la Petite Hironnelle, *Écourt Live Festival*.

Équihehen-Plage, S. 29 juin, 20h, église St-Pierre, concert du chœur Lyriade62 (musique romantique allemande: Brahms, Mendelssohn et Schubert), 10 €/gratuit - 12 ans. helloasso.com/associations/choeur-lyriade62

Étaples-sur-Mer, V. 14 juin, 18h, La Capitainerie, concert Dixie Train bluegrass band, gratuit (06 73 34 44 70); **V. 21 juin**, 19h30, salle M.-Ficheux, concert rock de la musique communale (06 63 79 47 58); **V. 21 juin**, 19h, Bar à quai, concert électro de DJ Storm (03 21 84 94 79); **V. 21 juin**, 21h, café Le Bô bar, concert Melting Pot (06 81 73 56 91); **V. 21 juin**, 21h, café Le Troquet, concert Chez Marcel (03 21 94 82 62); **S. 22 juin**, 18h-1h, parking de Maréis, soirée électro, gratuit (06 30 17 70 14); **J. 27 juin**, 20h30, salle de la Corderie, concert Grande (folk rock) (03 21 06 66 66).



Didouda Arras Festival

Du 21 au 23 juin

Voilà déjà dix-neuf ans qu'une poignée de passionnés arrageois, amoureux des textes bien trempés et de la musique généreuse, s'est mise en tête de remettre Arras sur la carte de France de la scène musicale francophone et des tournées d'été prometteuses. Dix-neuf ans déjà que le *Didouda Arras Festival* participe à ce mouvement qui entend retisser les liens entre les têtes d'affiche, les porte-drapeaux du répertoire, les pépites montantes, les figures classiques, les artistes décalés, les mélangeurs de style... avec l'envie d'entraîner le public et les acteurs du territoire dans la fête, pour provoquer de joyeuses et belles rencontres.

Cette année, l'ouverture aura lieu le jour de la fête de la musique et le festival se poursuivra tout le week-end. Une édition resserrée sur 3 jours mais très dense: pas moins de 9 concerts gratuits proposés dans la cour de l'hôtel de Guînes et une tête d'affiche au Théâtre d'Arras: Christian Olivier, chanteur du groupe Têtes Raïdes (15/25 €): Zaraf Guili, Hélène Piris, Romain Watson, Les Mauvaises langues, Radio Loukoum, David Cranf, Zèbre, Severin, Lou K. Sans oublier Le Marché qui chante, S. 22 juin au pied du beffroi (11h) où les passants chanteront tous en chœur *Chante la vie chante*, de Michel Fugain.

Didouda.net

Hermaville, D. 23 juin, 18h, église, Nuit des églises 2024, concert de l'Ensemble vocal Choraly, gratuit. linarddominique@aol.com

Hesdin, Me. 3 juin, 14h-18h, école de musique, *Olympiades musicales*, ouvert à tous, gratuit. 03 21 86 19 19

Lens, J. 13 juin, 20h, Louvre-Lens, ciné-concert *Metropolis* (1927), 5-14 €. 03 21 18 62 62

Loison-sur-Créquoise, S. 6 juin, 17h, 2^e éd. *Festival du Son dans Loison*: Au Coin de Ta Rue, Machin Machine, La Bande à Gaston, Marée Basse, The Skalogg's. Gratuit. 06 20 99 62 02

Monchy Breton, D. 23 juin, dès 16h, Tartous & Compagnie, *Tartous & The Billys #3* avec Clockwork Psycho (Psychobilly/Slovénie) et en première partie Lucky Devils (Psychobilly/Lille) + DJ set par l'artiste lillois Chicken, gratuit. Facebook: Tartous Et Compagnie

Montigny-en-Gohelle, S. 13 juin, 20h, base de loisirs du Dahomey, animation musicale DJ Mehdy Chiakh.

Pernes-en-Artois, S. 15 juin, stade, 3^e éd. de *Rock'in Villages*, 60 musiciens jouent ensemble 25 standards du rock, gratuit. Facebook: Rock'in Villages

Saint-Omer, S. 6 juin, 12h, Basilique, concerts du Marché + Quizz: le gagnant remporte la visite de l'orgue Cavallé-Coll de Saint-Omer aux côtés de Sophie Rétaux, l'organiste titulaire. Gratuit. tribune-dartistes.org

Saint-Omer, du 4 au 7 juin, La Barcarolle, *Saint-Omer Jaaz Festival*, 4 jours, 22 concerts, plus de 150 musiciens de renommée internationale, gratuit. 03 21 88 94 80

Tournehem-sur-la-Hem, D. 7 juin, 16h, église St-Médard, concert de L'Ensemble vocal et instrumental de la Hem, *Magnificat et Da pacem Domine* (J.-D Zelenka / Arvo Part). jmroger@nordnet.fr

Wimille, V. 21 juin, 19h, pl. E.-Vanhoutte et centre-ville, Fête de la musique, gratuit. evenements@mairie-wimille.fr

Wimille, J. 27 juin, 20h, salle de spectacle de la Confiserie, auditions de l'asso Arts-Scène, gratuit. 06 17 10 53 49

Wimille, S. 29 juin, 15h et 20h, salle de spectacle de la Confiserie, Mariette on Stage, 5 €. mdlmariette.com

Wimille, D. 30 juin, 17h30, église St-Pierre, concert du chœur Lyriade62 (musique romantique allemande: Brahms, Mendelssohn et Schubert), 10 €/gratuit - 12 ans. helloasso.com/associations/choeur-lyriade62

Théâtre, spectacles

Ambricourt, V. 28 juin, 17h, Gerموir, portes ouvertes + 20h30, spectacle *La Criée Verte*, Cie les Boudeuses.

Annequin, V. 5 juin, 19h, salle J.-Moulin, [nø] performance poétique de Thomas Suel, poème parlé inspiré par le peintre Ladislav Kijno. 03 21 27 72 91

Berck-sur-Mer, D. 23 juin, 16h, pl. de l'Entonnoir, spectacle *Air de jeux*,

acrobatie, chant, démonstrations aériennes, danse et feu, Cie Pérégrin' à l'occasion de la Journée olympique suivi d'un échange avec les artistes, gratuit. 03 21 89 90 15

Calais, Ma. 2 juin, front de mer, *La nuit de la flamme*, soirée festive avec déambulation du Dragon et spectacle Color Wheels, Cie Off. 03 21 46 62 00

Calonne-Ricouart, D. 30 juin, 11h, cité 6, spectacle d'arts de rue Commandant Guimauve, Cie La Bugne, gratuit.

Cucq, Me. 26 juin, 19h, salle des coquelicots (Trépied), théâtre J'y suis, j'y reste et Souvenir, souvenir (Molière), asso Trécustel, culture et environnement. 06 34 68 93 28

Étaples-sur-Mer, S. 22 juin, salle de la Corderie, soirée spectacle cabaret, 5/8 €. 06 81 30 71 87

Ferques, S. 22 juin, 20h, parc d'Élinghen, Bal Tak>Show avec Le Bal du Tire-Laine, gratuit. 03 21 10 23 70

Loos-en-Gohelle, J. 27 juin, 19h, Fabrique Théâtrale de Culture Commune, sortie de fabrique, *La Peur*, Rémi Fortin, Cie Passage d'animaux sauvages, gratuit. billetterie@culturecommune.fr

Maresquel-Écquemicourt, du 5 au 8 juin, 22h30, son & lumière *Le prisonnier du temps*, à travers les époques marquantes de notre civilisation... 7/15 €. 06 43 23 07 30

Nielles-lès-Bléquin, D. 7 juin, 18h30, site du Rando-Rail, conte de rue *Le Bureau des Légendes*, Cie Chamane, gratuit. 03 21 93 45 46

Stella-Plage, L. 15 juin, 16h-18h, à côté du poste de secours, lectures d'histoires et de contes à voix haute pour les petits et les grands par l'asso Trécustel, culture et environnement. 09 83 69 72 58

Humour

Liévin, S. 15 juin, centre Arc en Ciel, sketches et humour Méli-Mélo 2024, Cie Arsenic. 06 78 79 25 10

Danse

Étaples-sur-Mer, V. 14 et S. 15 juin, 20h, salle de la Corderie, spectacle de danse de l'asso Les Pieds nus, 5 €. 06 28 02 53 45

Loos-en-Gohelle, du 5 au 7 juin, esp. F.-Mitterand, spectacle *Boromo* par Smile Dance. Facebook: Smile Dance

Vitry-en-Artois, S. 15, 19h, et **D. 16 juin**, 15h, salle polyvalente, spectacle de danse par Energie Dance. 03 21 74 74 30

Cinéma

Auxi-le-Château, Ma. 16 juin, sdf, séances cinéma, 2,60/3,80/4,80 €. 03 21 04 02 03

Bomy, V. 5 juin, 22h30, Grand Place, cinéma plein air *Alibi.com* 2, gratuit. 03 21 39 31 62

Bonningues-lès-Calais, S. 22 juin, 15h, médiathèque La Rose des vents, projection, Zoom sur... Roxane, gratuit. 03 21 91 91 25

Boulogne-sur-Mer, L. 17 juin, 19h30, Nausicaá, soirée projection & rencontres: *Destinations Abysses*, documentaire consacré à Ocean One, gratuit. nausicaa.fr

Lens, Me. 12 juin, Louvre-Lens, *Zombillénium* (2017). 03 21 18 62 62

Saint-Martin-lez-Tatinghem, V. 12 juin, 22h30, terrain de sport de l'école L.-Blum, cinéma plein air *Astérix et Obélix, L'Empire du milieu*, gratuit. 03 21 98 60 60

Jeune public

Biache-Saint-Vaast, Ma. 15 juin, 10h, rdv à l'intersection de la rue Berthelot et du chemin de halage, sortie *Les arbres du marais*, dès 6 ans. eden62.fr

Boulogne-sur-Mer, Me. 12 juin, 18h30, Carré Sam, Boum électro pour petits & grands *Radio Minus Sound System*, dès 4 ans, gratuit; **S. 15 juin**, 17h, Musée numérique Micro-Folie, après-midi récréative autour d'œuvres d'art *Jouons au musée numérique!* dès 7 ans, gratuit. 03 21 87 37 15

Boulogne-sur-Mer, S. 15, 22, 29 et Me. 12, 19 et 26 juin, 14h, Nausicaá, *Les Expériences du Labo à la Blue Academy*, 12 €; **D. 16, 23 et 30 juin**, 11h, ateliers *Les Contes du Hublot à la Blue Academy*, 12 € + 14h, *Les jeux de l'Académie*, 12 €; **Me. 12, 19 et 26 juin**, 15h30, *Les Ateliers de la Fabrik'*, 14 €. nausicaa.fr

Calais, Ferme urbaine: Me. 12 juin, 15h, *Lapinodroles & cochons dingues*, 8-15 ans; **S. 15 juin**, 16h45, atelier nourrissage, dès 3 ans; **S. 15 et 29 juin**, 14h30, *Agility poules & Cie*, dès 7 ans (18 €); **Me. 19 juin**, 9h30-16h30, *Équidays*, dès 7 ans (38 €); **S. 22 juin**, 9h30 (3-5 ans), 10h30 et 11h15 (3 mois-3 ans), atelier parents enfants *Sensi BB* + 14h, atelier nature parents enfants. 09 83 69 72 58

Calais, du 16 au 19 juin, 9h-12h ou 14h/17h, Musée des beaux-arts, *Le Labo des enfants: Abstraction géométrique* avec l'artiste Agathe Verschaffel, 6-13 ans, 48 € les 4 séances. 03 21 46 48 40

Calonne-Ricouart, S. 6 juin, 3^e Fête de la jeunesse, gratuit. Facebook: Centre Social la Maison Bleue

Carvin, ts les Me., 10h15 et 16h, médiathèque L'Atelier Média, *Au bébé lecteur*, 0-3 ans; **ts les Me.**, 11h et 15h30 et **S.**, 15h30, *Chouettes histoires*, dès 4 ans; **ts les S.** (hors vac. scolaires), 10h30, *Lectures en chant(ées)* avec Amélie Meurot, La Petite Note Barrée, 0-2 ans. Gratuit. 03 21 74 74 30

Elnes, Me. 12 juin, 10h ou 11h, parking sdf, *Sports de nature: En avant les tout-petits!* 3-5 ans, gratuit. 03 21 93 45 46

Étaples-sur-Mer, S. 15 juin, parc du Clos St-Victor, Tremplin de la jeunesse, démonstrations et ateliers, gratuit. 03 21 89 62 34

Ferques, J. 19 juin, 10h30, bibliothèque, atelier créatif *Ma boîte à musique*, gratuit; **S. 13 juin**, dès 10h30, *Sports et jeux*, de 18 mois à 6 ans, gratuit. 03 21 57 87 87

Haillicourt, Me. 10 juin, 15h, visite ludique en famille *Explorateurs des terrils*, dès 7 ans, 8/4 €/gratuit - 6 ans. 03 21 52 50 00

Saint-Omer, J. 25 juin, 14h, musée Sandelin, atelier Carte magique, 5-7 ans, 5/7 €. 03 21 38 00 94

Landrethun-le-Nord, V. 12 juin, 15h, Forteresse de Mimoyecques, ateliers 8-12 ans sur le thème de la chauve-souris. 03 21 87 10 34

Loison-sous-Lens, S. 15 juin, 10h-17h, halle des sports Cyr L.-Raux, 3^e Fête de la jeunesse, sur le thème des Jeux olympiques. 03 21 13 86 03

Marquise, S. 15 juin, 10h, bibliothèque, atelier brico-biblio: *les papas*, gratuit. 03 21 57 87 87

Saint-Inglevert, Me. 18 juin, 17h et 17h30, bibliothèque, *Mel découvre le cirque*, 2-5 ans, gratuit. 03 21 57 87 87

Le Touquet-Paris-Plage, du 13 juin au 10 août, dans toute la station, Festival des tout-petits.

Tournehem-sur-la-Hem, Ma. 9 juin, 14h30, rdv parking de la Chapelle de Guémy, sortie *Vipères et lézards au soleil*, dès 10 ans. eden62.fr

Le Wast, Me. 17 juin, 14h30-16h, atelier *Des oiseaux et des baies*, gratuit. 03 21 87 90 90

Wimille, Me. 12 juin, 10h, Médiathèque de La Confiserie, 8000 jeux, dès 6 ans, gratuit; **Me. 19 juin**, 10h, atelier *Papercraft*, dès 7 ans, gratuit. 03 74 79 01 31

Wimille, Me. 26 juin, 16h, Jardins de la Mairie, *Garden lecture*, littérature jeunesse, gratuit; **J. 27 juin**, 10h, Médiathèque Centre Espace Pilâtre de Rozier, *Bébés lecteurs: spécial Raconte tapis* avec Mel, 0-4 ans, gratuit. 03 21 83 36 43

Wizernes, du 8 au 10 juin, 16h-00h, La Coupole d'Helfaut, formation *Petite Ourse*, 9-14 ans, 90 €; **J. 11 juin**, 14h30, atelier intergénérationnel *Prête moi ta plume*, 8-12 ans, 7 €. 03 21 12 27 27

Divers

Ambricourt, S. 29 juin, dès 16h, Gerموir, *Brèves de clown*: 16h, atelier clown pour adultes; 18h, spectacle *Brèves de clown* avec la troupe de Graines de clown de Lille; dès 20h, auberge espagnole. 06 87 37 60 27

Angres, D. 7 juin, 14h-18h, quartier de la rue des écoles, *Ramdam dans la cité*: spectacles de rue, animations, concert.

Arques, L. 8 juin, après-midi et soirée, inauguration de l'ascenseur à bateaux des Fontinettes, gratuit. 06 31 30 74 08

Attin, S. 22 juin, 18h, rdv embarcadère du petit Quentovic, *Patrimoine en Barque, Apéro sur l'eau*, 25 €. 03 21 06 04 27

Auxi-le-Château, D. 14 juin, dès 16h30, animations pour enfants, courses cyclistes à partir, retraite aux lampions en musique, feu d'artifice... 03 21 04 02 03

Auxi-le-Château, D. 30 juin, 20h30-23h, *Nuit des Églises*: à la lueur des bougies et aux sons de l'orgue historique Adrien Carpentier.

03 21 04 02 03

Bavincourt, D. 16 juin, 10h-17h, en bas de la rue des Maillets, *Bienvenue dans mon jardin au naturel*: animations, activités enfants, jeux en bois, producteurs locaux... gratuit.

Beuvry, S. 6 et D. 7 juil., Maison du Parc et base nautique, Beuvry en fête.

Boulogne-sur-Mer, S. 29 juin, Nausicaâ, *Le dîner des profondeurs* devant la grande baie, sur le thème mystérieux des abysses; **Jusqu'au 30 juin**, 2^e éd. du Mois de l'océan, dédiée à la sensibilisation et à la mobilisation en faveur de la préservation des écosystèmes marins: rencontres avec des acteurs engagés, spectacles devant la grande baie, théâtre, concerts, festival citoyen, ateliers, actions de médiation scientifique. Chaque événement contribuera à collecter des fonds pour soutenir des actions concrètes de préservation des espèces menacées.

nausicaa.fr

Boulogne-sur-Mer, S. 15 et D. 16 juin, 9h30-18h, musée/château comtal, Journées européennes de l'archéologie.

musee.ville-boulogne-sur-mer.fr

Calais, S. 6 juil., dès 13h, Musée des beaux-arts, 4^e éd. *Embrassez la ville!* avec l'asso Calaiswood: Fanfare La Guêpe (brass band), Les Frères Wall & Gain (country parodique), Feu Minéral (pop), ateliers d'écriture de chansons, d'arts plastiques, balade à vélo... gratuit.

03 21 46 48 40

Clerques, l'asso La Maison de Mieux-Être L'Essentiel ayant pour objet de sensibiliser, promouvoir la prévention et la promotion des questions de santé, de bien-être physique, mental et social, recherche des bénévoles pour création de projets autour du mieux vivre.

severinelocqueneux5962@gmail.com

Corbehem, S. 13 juil., 21h, complexe sportif La Sensée, soirée dansante animée par Steen'son, gratuit.

Duisans, S. 22, 10h-18h et **D. 23 juin**, 10h-17h, site de Clairefontaine, Festival Multi-époques *Il était une fois en Pays d'Artois*: spectacles ambulants, démonstrations, concerts, gratuit.

03 21 22 02 00

Lens, du 6 juil. au 1^{er} sept., Louvre-Lens, Parc en fête, gratuit.

03 21 18 62 62

Loison-sous-Lens, D. 14 juil., 10h, 2^e Loison *Retro passion*: expo de voitures et motos anciennes, marché vintage, food truck, animations enfants, concert défilé pin-up, concours de barbes, et de vélos et trottinettes fleuris.

03 21 13 03 48

Marconelle, S. 15 juin, dès 16h, salle polyvalente, *La Saint-Jean famille*: animations enfants, repas, concert, soirée dansante, feu d'artifice, embrasement du bucher...

cdf-marconelle.fr

Merlimont/Stella, J. 11 juil., 10h, rdv office de tourisme, *Patrimoine à Vélo... Destination Vacances!* 14 €.

03 21 94 32 90

Montigny-en-Gohelle, S. 15, dès 14h, et **D. 16 juin**, dès 11h, Pleine nature éd. 2024 aux couleurs des JO, animations + spectacle le S. à 19h30. Gratuit.

Oignies, S. 15 et D. 16 juin, 9-9 bis, *Les Métaphonies*, le plus grand événement mondial (ou presque) avant les J.O. Au programme, DJ sets, concerts avec Aupinard, Naive New Beaters, Triggerfinger..., visites secrètes, sports insolites, karaoké live, boucle à vélo, bains sonores pour les tout-petits...

03 21 38 00 94

Pas-de-Calais, Tournée des territoires, le Département à la rencontre des habitants: **S. 29 juin**, 14h30-20h30, à Mont-Saint-Éloi à l'occasion du *Greenway festival*; **Me. 3 juil.**, 9h-18h, au parc départemental d'Olhain dans le cadre du passage de la flamme olympique; **S. 6 juil.**, 9h-18h à Wavrans-sur-L'Aa lors de la fête des Vieilles mécaniques campagnettoises.

06 81 37 56 64

Saint-Omer, S. 6, 11h-23h et **D. 7 juil.**, 10h-18h, terrain des Glacis, 8^e Fête médiévale: *La guerre des clans, asso Vilmer*, gratuit.

06 81 37 56 64

Stella-Plage, V. 14 juin, 18h, La Pailote du Belvédère, *Patrimoine en Terrasse*, 11 €.

03 21 09 04 32

Thérouanne, S. 22 juin, 10h-17h, Fournil des Morins, ouverture des portes autour de la couleur bleue. Animations: lancement d'un géocaching, balades en calèche, taille de pierre, remoulage, jardin, musique, petit marché de terroir, et concert à 17h30.

aufournildesmorins@gmail.com

7 Vallées, S. 22 juin, *Les Ballades musicales* en 7 vallées, gratuit.

03 21 86 19 19

Vitry-en-Artois, du 1^{er} au 5 juil., Aquatis célèbre ses 10 ans! Nombreuses animations.

espace-aquatis.com

Nature, randonnées

Angres, D. 30 juin, 8h, salle A.-Milliat, rando canine et pédestre.

Facebook: Randonnées canines ch'ti

Auxi-le-Château, jusqu'au 16 juin, festival *Arbre & Nature* avec l'Espace Actions Nature Ternois 7 Vallées.

cpie-authie.org

Athies, Me. 10 juil., 10h30-15h30, rdv parking du Marais d'Athies, sortie *Le long de la Scarpe*, prévoir un pique-nique.

eden62.fr

Beugin, Me. 19 juin, 10h, rdv parking du Bois Louis bois d'Épenin, sortie *Ortie and Co.*

eden62.fr

Berck-sur-Mer, S. 29 juin, 9h30-12h, rdv sur le parking des sternes, sortie *Les phoques en Baie d'Authie.*

eden62.fr

Clairmarais, S. 29 juin, 20h, balade guidée *Sortie crépusculaire* avec les Guides nature de l'audomarois, 4 €.

06 98 41 22 99

Campagne-lès-Boullonnais, D. 30 juin, 8h30, sdf, rando pédestre 13 ou 20 km avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Clenleu, D. 30 juin, 9h, rando pédestre 14 km avec Sakodo, 2 €.

06 10 90 83 38

Clerques, D. 30 juin, 9h30 ou 14h30, Maison du mieux-être L'essentiel, *La balade dont vous êtes le héros*, énigme, bien-être, 5 € enfant/15 €/25 € 2 adultes.

maison.mieux.etre.essentiel@gmail.com

Dannes, D. 16 juin, 8h30, église, rando pédestre 13 ou 20 km avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Desvres, L. 15 juil., 10h, rdv parking du Musée de la Céramique, sortie *Musique et nature au Mont Pelé Mont Hulin.*

03 21 92 09 09

Desvres, S. 22 juin, 9h30, Maison de la faïence, marche nordique de 2h avec Les Amis es sentiers.

06 70 09 70 85

Enquin-sur-Baillons, J. 11 juil., 14h, rando zen avec Paola, 2 €.

03 21 81 98 14

Estrée-Blanche, S. 29 juin, 14h30, visite guidée *Au cœur d'un jardin médiéval, à la découverte des plantes et leurs utilisations médicinales et domestiques* avec les Guides nature de l'audomarois, 4 €.

03 21 98 05 79

Étaples-sur-Mer, S. 15 juin, 9h, clos saint-victor, sortie nature: Les plantes des prés-salés, 12 €.

03 21 84 13 93

Étaples-sur-Mer, S.15 juin, 18 h 30, Maison de la baie, opération Canche propre.

06 69 49 89 51

Étaples-sur-Mer, S. 29 juin, 21h30, Clos St-Victor, *Découvrir l'engoulement d'Europe*, gratuit.

03 21 84 13 93

Fiennes, D. 7 juil., 9h, église, rando pédestre 15 km avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Hermaville, D. 23 juin, 9h, rdv à la mairie, balade guidée de 3 km À la découverte des oiseaux de nos villages, prévoir des jumelles, gratuit.

linarddominique@aol.com

Lapugny, V. 12 juil., 21h, rdv sur le parking à côté de cimetière, sortie *Les papillons nocturnes au Bois de Roquelaura.*

eden62.fr

Leforest, D. 7 juil., 10h, rdv sur le parking d'Eden, sortie au Bois de l'Offlarde, *Entre nature et patrimoine.*

billetterie@9/9bis.com

Loison-sur-Créquoise, S. 15 et D. 16 juin, Domaine du Fresnoy, découverte du domaine et des trésors botaniques et culinaires des bois (cueillette et atelier cuisine) avec l'asso Canopsia; **Le Touquet-Paris-Plage, du 14 au 16 juin**, forêt communale, visite guidée au crépuscule, veillée en forêt, visite autour des sens...

domainedefresnoy.com/stages-ateliers/

Randonnez!

Festival des randonnées en CA2BM Samedi 29 et dimanche 30 juin 2024 de 8 h 30 à 18 h

Prêts pour une journée pleine d'aventures en plein air? Rendez-vous au festival des randonnées aux abords de la Citadelle de Montreuil-sur-Mer.

Cet événement est l'occasion parfaite de découvrir de nouveaux sentiers, de profiter de la nature et de rencontrer d'autres passionnés de randonnée. Débutant ou expert, entre amis, en famille ou en solo, il y en aura pour tous les niveaux et pour tous les goûts: rando pédestres, cyclo/VTT et équestres. Un programme riche et varié de randonnées guidées (sur inscription, gratuites) ou libres tout au long du week-end et un village festif composé de stands de partenaires tels que le département, les associations sportives du territoire, les gestionnaires des espaces naturels, le CPIE Vallée d'Authie et de Canche, le Comité départemental de tourisme équestre, ...

Une belle opportunité pour se ressourcer et vivre une journée inoubliable en pleine nature.

Évènement gratuit! Restauration payante sur place.

03 21 06 04 27



Lumbres, Me. 12 juin, 9h30, communauté de communes, sortie Les hirondelles de la CCPL.

03 21 93 45 46

Manninhen-Henne, D. 23 juin, 8h30, église, rando pédestre 13 ou 20 km avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Neufchâtel-Hardelot, D. 23 juin, 9h, rando pédestre 12 km avec Sakodo, 2 €.

06 27 34 35 11

Neuville-sous-Montreuil, Me. 19 juin, 9h30, Chartreuse, rando douce de 2h avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

Nielles-les-Bléquin, D. 30 juin, 9h30, rando rail, balade trotti-trail, 20 €.

03 21 93 45 46

Oye-Plage, Me. 19 juin, 14h30, rdv parking de la maison du Platier, *Balade sensitive.*

eden62.fr

Pas-de-Calais, Nuits des forêts: Ardres, S. 15 juin, Maison de la nature, après-midi poétique et ludique autour du végétal; **Loison-sur-Créquoise, S. 15 et D. 16 juin**, Domaine du Fresnoy, découverte du domaine et des trésors botaniques et culinaires des bois (cueillette et atelier cuisine) avec l'asso Canopsia; **Le Touquet-Paris-Plage, du 14 au 16 juin**, forêt communale, visite guidée au crépuscule, veillée en forêt, visite autour des sens...

nuitsdesforet.com



6^e édition de la Fête des Vieilles Mécaniques

S. 6 et D. 7 juil.

Campagnette, hameau de Wavrans-sur-L'Aa

La fête des Vieilles Mécaniques, c'est l'histoire de deux amis, Guillaume Leduc, agriculteur et Cyprien Sequepee, qui créèrent en 2011, l'association Les Vieilles Mécaniques de l'Aa. Son but: faire revivre les mécaniques d'antan et partager cette passion avec tous, ceux les ayant connues ou non. Ils organisent depuis, tous les 2 ans, avec quinze autres passionnés, la fête des Massey Ferguson et autres Lanz.

Au programme, des démonstrations de ces vieilles mécaniques: démarrage de tracteurs à boule chaude (Lanz, SFU, Percheron...), ensilage, pressage de foin, atelier de tronçonnage et activité phare de cette nouvelle année, le tracteur pulling à l'ancienne.

Parmi les associations présentes, Les Ch'ti tracteurs de Créquy, Les Culasses Robecquoises, Le Rétro Tracto Secboisien, Houle comme autrefois, sans oublier des particuliers qui apporteront leurs concours pour montrer que les vieilles mécaniques sont encore bien rodées. Les « tractophiles » sont de plus en plus nombreux dans notre région, très attachés à ce « patrimoine rural » qui a connu lui aussi une profonde mutation. Restauration et buvette sur place le samedi midi/soir et dimanche midi. Structure gonflable, exposants produits du terroir, exposants matériels agricoles.

Page Facebook: Les vieilles Mécaniques Campagnettoises de l'Aa

Saint-Martin-Boulogne, rando pédestre avec Saint Martin Rando, rdv pl. de la mairie: **D. 16 juin**, 8h, Le Touquet 12 km; **S. 6 juil.**, 14h, Tardinghen 7,5 km.
06 31 61 69 00

Saint-Martin-lez-Tatinghem, **D. 23 juin**, 9h45, rdv à la maison du marais, sortie *La flore du marais Audomarois*.
eden62.fr

Tardinghen, **S. 22 juin**, 10h-16h, rdv parking à la sortie de Wissant, rando *Sauvage par nature*, 3 €, prévoir son pique-nique.
terredes2capstourisme.fr

Vaudringhem, **S. 13 juil.**, 9h30, mairie, rando bien-être, 8 €.
03 21 93 45 46

Le Wast, **S. 15 juin**, 15h, départ devant l'église, rando participative de l'asso Copains d'ailleurs (soutien l'accès à l'éducation dans le monde) 4 et 10 km, 5 €.
copainsdailleurs@laposte.net

Wavrans-sur-l'Aa, **J. 11 juil.**, 9h-11h, sortie nature, thème: géologie.
03 21 93 45 46

Wissant, **D. 14 juil.**, 10h, office de tourisme, rando-Sophro avec Florence Pécriaux, 15 €.
03 21 82 48 00

Wizernes, **D. 16 juin**, 21^e éd. *Randonnée des 2 Vallées* de L'Amicale laïque: 4 parcours pédestres 8/12/18/23 km, 3 €.
06 30 06 87 45

Conférences, rencontres

Arras, **D. 23 juin**, 15h, Wellington, Salle Thompson, Carrière, conf. *Le centre Sir John Monash* par Myriam Barale, gratuit.
ville-neufchatel-hardelot.fr

Azincourt, **S. 15 juin**, 15h, centre Azincourt 1415, conf. *Les batailles médiévales en mer du Nord*, par Stéphane Curveiller, gratuit.
03 21 47 27 53

Béthune, **J. 20 juin**, 18h15, salle de la tannerie, Débat d'actu #3, Nouvelle gestion des déchets. Collection, réduction, valorisation: apprendre, comprendre, contribuer, ouvert à tous, gratuit.
07 87 06 87 88

Beuvry, **Me. 3 juil.**, 16h, Maison de la poésie, *Cantine!* échange autour du pain pour le fanzine concocté par les éditions Vous êtes ici (Hermin), le Bookafé (Bruay-la-Buissière) et la Maison de la Poésie.
06 74 72 32 86

Carvin, **V. 14 juin**, 19h, médiathèque L'Atelier Média, conf. populaire de philo augmentée: *Danser c'est penser avec ses jambes* par Armel Richard.
03 21 74 74 30

Clerques, **V. 14 juin**, 19h-20h30, Maison de Mieux-Être l'Essentiel, témoignages/échanges, *Passeurs d'histoires: Le jour où je suis devenu grand-parent*, prix libre, dès 1 €.
severinelocqueneux5962@gmail.com

Étaples-sur-Mer, **S. 29 juin**, 15h, salle pédagogique de Maréis & salle de la Corderie, conf. de Pierre-Marie Leprêtre dans le cadre des JO 2024, la municipalité propose de découvrir le travail de ce professeur universitaire, qui viendra présenter les bienfaits des activités physiques et sportives quotidiennes sur la santé, suivi d'une mise en pratique (judo, tennis de table, kickboxing), gratuit.
03 21 89 62 51

Gouy-Servins, **Ma. 11 juin**, 18h45, salle La Récér, conf. *La santé par l'assiette, comment concilier vie moderne et santé* par Catherine De Vidts, naturopathe, 5 €.
06 75 87 49 53

Lens, **J. 13 juin**, 18h, Fac des sciences J.-Perrin, amphithéâtre S. 25, conf. *La Mine en colère: Fouquières-les-Lens 1970* par Philippe Artières, historien, chercheur à l'IRIS et à l'EHESS/CNRS, gratuit.
07 86 89 61 17

Lens, **Les D., jusqu'au 30 juin**, 14h, Louvre-Lens, lecture, *Les mondes souterrains dans la littérature* par Damien Olivier, comédien gratuit; **S. 15 juin**, visite et dégustation *Les apéros noirs*, 35 € + 10h30, Louvre-Lens-thérapie: *Paysages autour des Études de paysages à Rome*, par Pierre-Henri de Valenciennes + **S. 22 juin**, *Protection, autour de l'Ensemble funéraire de la dame Tanetmit*, Egypte 945-713 av. J.-C.; **S. 22 juin**, 14h, auditorium, conf. *Constantin Meunier et Albert Bouquillon: des artistes au service du monde de la mine*, 3-5 €; **J. 4 juil.**, Le café des voisins, gratuit.
03 21 18 62 62

Loos-en-Gohelle, **J. 27 juin**, 18h30, La Maison d'Ingénieur de l'asso Porte Mine, *Tablée solidaire*, repas concocté par les bénévoles avec les invendus des commerces alentours, ouvert à tous, prix libre.
09 83 55 05 65

Montreuil-sur-Mer, **S. 29 et D. 30 juin**, 8h30-18h, village d'animation et sensibilisation *Mai à vélo*, dans le cadre du *Festival de la randonnée*.
ville-neufchatel-hardelot.fr

Neufchâteau-Hardelot, **D. 14 juil.**, 10h-18h, av. François 1^{er}, Les écrivains à la plage.
ville-neufchatel-hardelot.fr

Oignies, **V. 12 juil.**, 18h30, 9-9 bis, rdv devant la salle des douches, *Apéro-rencontre*.
billetterie@9-9bis.com

Siracourt, **Me. 26 juin**, 18h, salle communale, conf. *Le patrimoine, un enjeu des conflits armés* par Charles Giry-Deloison, 10 € sauf adhérents et habitants de Siracourt.
c.devauux75sc@orange.fr

Troisvaux, **Ma. 18 juin**, 18h, abbaye de Belval, conf. *Jérusalem, ville emblème* par Christine Bousquet, 10 € sauf adhérents de l'asso et de l'abbaye.
c.devauux75sc@orange.fr

Ateliers, visites guidées

Aire-sur-la-Lys, **V. 5 juil.**, 15h, visite du bailliage, 1,5/3 €; **S. 6 juil.**, 14h30, rdv place du château *Balade le long de la Lys*, 1,5/3 € + 15h, rdv devant le Bailliage, montée au beffroi d'Aire-sur-la-Lys, 1,5/3 €; **Ma. 9 juil.**, 14h, rdv devant le site, *Visite de la collégiale*, 1,5/3 €; **Me. 10 juil.**, 14h30, visite guidée des ballastières, 1,5/3 €; **S. 13 juil.**, 14h, rdv devant le Bailliage, *Sur les traces de Saint Jacques à Aire-sur-la-Lys*, 1,5/3 €.
03 21 11 96 12

Aire-sur-la-Lys, **Me. 17 juil.**, 14h, rdv parking Les Ballastières, sortie pédestre commentée, 8 km, gratuit.
03 74 18 21 39

Ambleteuse, **D. 16, 23, 30 juin, 7 juil. et S. 6 et 13 juil.**, 14h30-18h, visite du Fort d'Ambleteuse avec Les Amis du Fort d'Ambleteuse, 3/5 €.
06 75 52 73 57

Angres, **S. 15 juin**, 10h-12h/14h-16h, médiathèque, ateliers créatifs et d'illustration, gratuit.
03 91 83 45 85

Ardres, **S. 6 juil.**, 16h, rdv à la Chapelle des Carmes, visite guidée *Ardres à la Renaissance, les progrès militaires*; **S. 13 juil.**, 16h, rdv devant la Maison de la Nature, visite guidée *Lac et canaux, tourbe et chicorée*. Gratuit.
07 86 89 61 17

Arques, **cet été**, voyages en train touristique entre Arques et Lumbres avec le Chemin de Fer Touristique de la Vallée de l'Aa (autorail Picasso, train à vapeur), de 4,50 à 15 €/gratuit - 4 ans.
03 21 93 45 46

Arras, **J. 20 juin**, 18h30, office de Tourisme, visites et dégustations *Sous les pavés, la bière** 13 €. **l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération*.
03 21 04 05 79

Auxi-le-Château, **S. 15 et D. 16 juin**, CPIE, *Bienvenue dans mon jardin au naturel*.
03 21 04 05 79

Azincourt, **D. 16 juin**, 15h, centre Azincourt 1415, visite guidée du jardin médiéval, gratuit.
03 21 47 27 53

Azincourt, **S. 22 juin**, *balade médiévale en 7 Vallées* avec les Amis du Site Historique du Vieil Hesdin: visite du centre, découverte de l'ancienne cité médiévale de Vieil Hesdin...
03 21 47 27 53

Beaumontz-lès-Loges, **D. 30 juin**, 14h30, esp. communal, Rallye photo, 2/5 €.
03 91 19 25 63

Béthune, **S. 15, 22 et 29 juin**, 15h, visite guidée du beffroi, 7/3,50 €/gratuit - 3 ans + billet couplé visite guidée du beffroi / visite libre de l'expo *Ladislav Kijno, Du Galet aux étoiles* à Labanque et à l'esp. cult. Saint-Pry, 9 €.
03 21 52 50 00

Boulogne-sur-Mer, **J. 4 juil.**, 18h, musée/château comtal, séance bien-être, *Ap(art)té*, gratuit.
03 21 10 02 20

Bruay-la-Buissière, **S. 15 juin**, 10h et 15h, cité des électriciens, atelier *Cyanotype créatif*, dès 7 ans, gratuit.
03 21 01 94 20

Bullecourt, **Me. 3 juil.**, 15h, musée Letaille Bullecourt 1917, visite guidée des collections.
03 21 55 33 20

Bucquoy, **Ma. 25 juin**, 18h-19h30, médiathèque, balade sensorielle et sensitive *Ouvrez-grand!* avec le club CPN et l'artiste en résidence Léa Wlodarczyk, ouvert à tous.
03 21 09 56 94

Calais, **D. 7 juil.**, 15h, Musée des beaux-arts, 4^e éd. visite focus sur *Les Adolescents* de Philippe Bazin, gratuit; **les J.**, 14h et 15h30, visites flash; **Ma. 18 juin**, 17h30, yoga avec Claire, gratuit; **Ma. 25 juin**, 17h30, découverte de l'art thérapie, gratuit.
03 21 46 48 40

Campigneulles-les-Grandes, **Me. 17 juil.**, 14h30, rdv 11 chemin de Wailly, *Balad'en Ferme...de l'Abeille au Fruit*, 4/6 €.
03 21 06 04 27

Clairmarais, **S. 6 juil.**, 17h30, ISNOR, visite guidée *Croisière marais et patrimoine*, 10,5/13 €/gratuit - 4 ans.
billetterie.isnor.fr

2^e éd. de la Parade marionnettique géante

D. 23 juin, 16h
Saint-Martin-Boulogne, Centre culturel G.-Brassens



Préparez-vous à être émerveillé par ces drôles de créatures! Les enfants pourront monter sur le dos de Joséphine la Dragonne, pour une promenade, le temps d'une chanson; Le Dragobus emmènera les - confortables - aventuriers d'un jour pour une balade vers de nouvelles contrées... sans trop s'éloigner!; les trois étranges créatures de la Bande à Zadar dissémineront, quant à elle, depuis leurs énormes sacs, quelques légendes perdues, quelques messages, quelques rêves...; le public et les trois maîtres du monstre de géant de 3,50 mètres Vulkaö ne seront pas à l'abri de ses ingérables farces; les spectateurs seront à coup sûr marqués par

la figure à la fois féminine et sage, puissante et sobre de la Dame Blanche, qui déambulera silencieusement avec ses quatre artistes-marionnettistes... Une image belle, poétique et étrange; Sur son très grand monocycle, l'Émerveillé, insolite et joyeux jeune géant de plus de 3 mètres de haut virevoltera parmi la foule, bien assis sur son monocycle géant. De drôles de créatures à retrouver en déambulation dans la résidence Maréchal Leclerc. De 14h à 18h, un atelier de fabrication de marionnettes et une buvette seront proposés. Un après-midi magique et pleine de fantaisie pour tous!
03 21 10 04 90

Clarques, **du 15 au 21 juil.**, À Travers Champs, stage *Écllosion du clown*, 405 €.
06 52 30 53 42

Condette, **S. 29 juin**, 11h, château d'Hardelot, *Bain sonore*, 8 €.
03 21 21 73 65

Crémarest, **Me. 3 juil.**, 14h à 17h, verger, initiation à la taille estivale de fruitiers palissés dans le cadre de l'opération *Plantons le Décor*, gratuit.
03 21 87 90 90

Croisilles, **D. 23 juin**, 15h, rdv pl. de l'église, *Le mystère de la momie, une enquête au cœur de Croisilles*, 2/5 €.
03 21 09 56 94

Étaples-sur-Mer, **S. 15 juin**, 14h30, rdv office de tourisme, visite guidée *Le cimetière britannique d'Étaples-sur-Mer*, 4/5 €; **S. 22 juin**, 14h30, rdv office de tourisme, visite guidée *Les peintres de la colonie d'Étaples-sur-Mer*, 4/5 €.
03 21 09 56 94

Étaples-sur-Mer, **Ma. 18 juin**, 17h30, salle A.-Delattre, atelier repair café.
06 34 68 93 28

Étaples-sur-Mer, **L. 24 juin**, 14h30, salle A.-Delattre, atelier Scrapbooking facile, 5 €.
06 61 15 48 11

Fresnicourt-le-Dolmen, **S. et D., jusqu'au 31 juil.**, 15h-18h30, visite libre Château d'Olhain, 6 €/gratuit - 12 ans.
01 39 18 33 14

Fressin, **S. 29 juin**, 9h30-17h30, chantier participatif construction four à pain en terre et en paille avec les techniques anciennes, gratuit.
03 21 41 70 70

Fressin, **Ma. 2 juil.**, 14h, départ du buste de Bernanos, balade patrimoine pédestre sur les pas de Georges Bernanos, 3 €.
03 21 81 98 14

Gosnay, **jusqu'au 22 sept.**, du Ma. au D., 14h-18h, visite libre de l'Unité d'Art Sacré, gratuit.
culture@bethunebruay.fr

Grigny, **Me. 19 juin**, 14h-17h30, pépinière Mela Rosa, atelier conduite des rosiers, 25 €.
03 21 81 75 10

Hesdin, **J. 13, 20 et 27 juin**, 18h30, Maison de l'Abbé Prévost, *Coopérative Poétique*, gratuit, **S. 15, 22 et 29 juin**, 16h, *Histoires de jardins*, 8/10 €; **D. 16, 23 et 30 juin**, 16h, *Promenade poétique*, 8/10 €; **S. 29 juin**, 17h, cercle de lecteurs, atelier lecture parents enfants, 5 €.
06 19 18 12 70

Hesdin, **en juillet, du Ma. au S.**, 11h et 15h, office de tourisme, visite accompagnée de la ville, 6 €/gratuit - 10 ans.
03 21 86 19 19

Landrethun-le-Nord, **S. 15 et D. 16 juin**, 15h, Forteresse de Mimoyecques, visite guidée *À la découverte de la Forteresse*; **D. 14 juil.**, 14h30, visite des zones interdites et des coteaux.
03 21 87 10 34

Licques, **Me. 19 et 26 juin**, 10h, mairie, atelier sénior, *La mémoire, ça se cultive*.

Licques, **D. 23 et Ma. 25 juin**, 10h-16h30, *Les astuces de ma maraichère bio*: la culture du poireau, dégustation de soupes, tisanes, bière bio et vente de produits de saison en fin de visite, gratuit.
03 21 87 90 90

Lillers, D. 16, 23 et 30 juin, 15h-18h, Églises ouvertes: visite libre de la collégiale Saint-Omer, gratuit + visite libre de la Maison de la chaussure

03 21 54 72 77

Loos-en-Gohelle, S. 15 juin, salle Caillet, Matinée bien-être par le Yoga Club Loossois.

06 13 64 16 56

La Madelaine-sous-Montreuil, V. 28 juin, 20h, rdv parking rue de la Grenouillère, visite *Cueillette et brin de causette dans les marais*, 7/9 €.

03 21 06 04 27

Marles-sur-Canche, V. 14, 18h-20h, et **S. 15 juin**, 10h-17h30, Helix Atelier, stage vannerie, fabrication d'un petit panier rond asymétrique en osier brut, 120 €; **S. 29 juin**, 10h-17h30, fabrication en osier brut d'une corbeille en point de hochet, 90 €.

06 67 81 10 66

Marquise, S. 22 juin, 9h-12h, bibliothèque, *Faites de la musique*, gratuit.

03 21 57 87 87

Marquise, V. 14 juin, 18h, esp. J.-d'Ormesson, atelier initiation à la calligraphie et marque-pages; **V. 21 juin**, 18h, atelier bijoux: bracelet de cheville; **L. 24 juin**, 18h, atelier décorations; **V. 28 juin**, 18h, atelier: reluire carnet de voyage crisscross. 5-9 €.

03 21 87 11 21

Metz-en-Couture, Bucquoy, jusqu'au 20 déc., médiathèques, *Défis lecture*, ouvert à tous, gratuit.

Monchy-le-Preux, S. 22 juin, 15h, rdv sdf, Rallye touristique, gratuit.

Montreuil-sur-Mer, visites guidées: **S. 15 juin**, 10h30, Maison du Tourisme et du Patrimoine, *Montreuil-sur-Mer, à la découverte d'une cité millénaire*, 4/6 €; **S. 29 juin**, 10h et 14h30, rdv Doves de la Citadelle, *Murailles et Nature*, gratuit; **D. 30 juin**, 10h30, rdv Doves de la Citadelle, *Montreuil-sur-Mer, vue de l'Extra-muros*, gratuit; **S. 6 juin**, 10h30, rdv Maison du Tourisme et du Patrimoine, *Montreuil-sur-Mer, à la découverte de la cité millénaire*, 4/6 €; **V. 12 juin**, 21h30, rdv Maison du Tourisme et du Patrimoine, *Montreuil... aux lanternes*, 5/7 €; **S. 13 juin**, 10h30, rdv Maison du Tourisme et du Patrimoine, *Montreuil-sur-Mer, à la découverte de la cité millénaire*, 4/6 €; **Me. 17 juin**, 17h30, rdv Maison du Tourisme et du Patrimoine, *Les fortifications secrètes*, 4/6 €.

03 21 06 04 27

Neufchâtel-Hardelot, D. 23 et 30 juin, 10h30, Bureau d'Information Touristique, visite guidée d'Hardelot, 4 €/gratuit – 12 ans.

03 21 83 51 02

Outreau, ts les S., 9h-12h, médiathèque, atelier travaux d'aiguilles (origami, puzzle), gratuit.

03 21 99 07 74

Le Portel, du Me. au D., 14h15-18h, musée maritime Argos et son *Velociraptor*, visites individuelles, 3/5 €.

03 21 99 95 07

Rebreuve-Ranchicourt, Me. 26 juin, 18h, château de Ranchicourt, *Soir d'été*: visite guidée suivie d'un apéro, fromages et bières locales, 14 €.

03 21 52 50 00

Rinxent, Me. 12 juin, 14h, Pique et presse, atelier recyclage créatif, 2 € + 14h30, atelier ramassage de fleurs, gratuit; **Ma. 18 juin**, 14h, Art floral, 5 €; **S. 22 juin**, 9h-12h, Marqueterie de paille, 5 €; **Me. 26 juin**, 10h, atelier fleurs séchées, gratuit + 14h, atelier couture, 5 €.

03 21 99 93 65

Ruisseauville, Me. 12 juin, 14h, À Petits Pas, atelier cuisine; **J. 4 juin**, 22h, observation animaux crépusculaire; **Me. 17 juin**, 14h, observation papillons diurnes.

03 21 41 70 07

Saint-Étienne-au-Mont, Me. 3 juin, 13h30-16h, Bee Hippiezzz, atelier de découverte des bases d'une apiculture naturelle et respectueuse de l'insecte, et des différents modèles apicoles, 25 €.

07 83 56 38 26

Saint-Omer, D. 23 juin, 15h30, musée Sandelin, visite bien-être: *cérémonie du regard et méditation pianistique*; **D. 30 juin**, 15h30, visite RDV de la comtesse: *L'art et les matières*; **Me. 10 juin**, 10-12h/14h-15h ou 15h-16h, atelier créatif *À la découverte du verre* (5/7 €); **D. 7 juin**, visite guidée *Tout en émotions*; **D. 21 juin**, 15h30, visite relax *l'architecture en transat*; **D. 28 juin**, 15h30, visite jumelée *Dans la matériauthèque*. Gratuit.

03 21 38 00 94

Saint-Omer, visites guidées: **Ma. 2, 9 et 16 juin**, 14h30, rdv devant le Pavillon préfigurateur de la Maison du Patrimoine, *Le quartier de la gare, côté marais*, gratuit; **Me. 3, 10 et 17 juin**, 15h30, rdv office de tourisme, *Le centre historique de Saint-Omer*, 3,5/5,50 €/gratuit – 15 ans; **S. 6 et 13 juin**, 18h, rdv devant l'entrée du jardin public, *Le jardin public de Saint-Omer*, gratuit; **S. 13 juin**, 14h30, rdv devant le pavillon préfigurateur de la Maison du patrimoine, *Saint-Omer à la Belle Époque*, gratuit; **D. 14 juin**, 15h30, rdv

cathédrale, *La cathédrale*, 3,5/5,50 €/gratuit – 15 ans.

tourisme-saintomer.com

Saint-Omer, du 8 au 10 juin, CRD, stage théâtre intergénérationnel, dès 7 ans, 20 €.

conservatoire.ca-pso.fr

Saint-Pol-sur-Ternoise, Ma. 16 juin, 15h, parc du château, visite guidée des vestiges du château, gratuit.

07 89 08 15 64

Samer, J. 11 juin, 15h-16h30, Maison du Cheval boulonnais, visite de la ferme de la Suze, gratuit.

03 21 92 09 09

Sorris, D. 23 juin, 11h, rdv mairie, visite guidée: *Sorris, un village de légendes et de traditions*, gratuit.

03 21 06 04 27

Thérouanne, J. 4 et 11 juin, 14h30, rdv devant la Maison de l'archéologie, visite guidée *Thérouanne, la vieille ville*, gratuit; **D. 14 juin**, 15h, circuit guidé *Architecture agricole: anciennes fermes du pays d'art et d'histoire de Saint-Omer*, gratuit.

tourisme-saintomer.com

Wail, S. 15 juin, 10h-12h/14h-18h, Jardin des Hayures, *Bienvenue dans mon jardin au naturel*.

03 21 47 93 51

Wimille, V. 14 juin, 14h30, Jardins de la Mairie *Les rendez-vous du développement durable*, gratuit; **S. 29 juin**, 10h, Médiathèque de Wimille, Atelier Numérique Citoyen, *Petits déj' du libre*, gratuit.

03 21 83 36 43

Wissant, Ma. 18 juin, 10h30 et 15h, Maison Maris Stella, Yoga du rire, gratuit; **V. 28 juin**, 10h30, 14h30 et 16h, Le P'tit Chalet du Soir: relaxation aux bols tibétains, gratuit; **Ma. 9 juin**, 10h, 14h et 16h15, Art-Thérapie avec Lissa Chatard, gratuit.

03 21 35 91 32

Sport

Angres, Me. 3 juin, 14h, maison des sports, animations sportives pour le passage de la Flamme Olympique à 17h30.

Auxi-le-Château, D. 16 juin, championnat régional cyclo sport UFOLEP Flandres Artois Picardie organisé par le Vélo Club Auxillois

06 41 12 62 21

Beuvry, 23 juin, *Défi des 7 portes*, 7, 14, 21 ou 42 km, chacun son allure et son propre défi sportif et humain!

defides7portes.fr

Bléquin, V. 21 juin, 18h, sdf, sortie marche nordique 10-12 km, gratuit.

03 21 93 45 46

Bouvelinghem, S. 15 juin, 10h, sdf, *Sports de nature: VTT d'orientation*, gratuit.

03 21 93 45 46

Bully-les-Mines, du 6 au 12 juin, après-midis, parc H.-Darras, terril du 2, stades et complexes sportifs, *Cap'sports*.

03 21 44 92 92

Calonne-Ricouart, D. 23 juin, 15h-20h, stade Wabinski, Fête du vélo et du sport.

[Facebook Ville de Calonne-Ricouart - Officiel](https://www.facebook.com/Ville-de-Calonne-Ricouart-Officiel)

Condette, S. 15 juin, 9h30, parking du château, 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 €.

06 80 12 06 44

Elnes, S. 29 juin, 9h, sdf, sortie VTT 30-35 km, gratuit.

03 21 93 45 46

Escœuilles, D. 7 juin, dès 7h30, école (départ), *L'Escœuilloise*, rando marche, 12 et 16 km et VTT 23, 35, 47, 59 km et 70 km avec dénivelé positif de 250 à 1100 m. Dégustation de produits locaux.

[Facebook ASPTT VTT BOULOGNE](https://www.facebook.com/ASPTT-VTT-BOULOGNE)

Étaples-sur-Mer, V. 21 juin, 18h30, salle L.-Flessel, Zumba fitness, 5 €.

06 69 49 89 51

Étaples-sur-Mer, D. 30 juin, 7h-13h, capitainerie du port, 39^e balade Étaploise, rando cyclotouriste 30, 60 et 90 km, 3/5 €/gratuit – 18 ans.

03 21 09 36 58

Loison-sous-Lens, S. 15 juin, 15h, base de plein air, *Color Run*, 5 km, 5 €.

03 21 13 03 48

Lumbres, D. 16 juin, 8h, *Mat Run Lumbroise*, rando et courses 100 % nature, ouverts à tous.

[Facebook CourirDansteLumbrois](https://www.facebook.com/CourirDansteLumbrois)

Lumbres, Me. 19 juin, 10h, terrain synthétique R.-Pillon, *Sports de nature: La récré du mercredi*, 6-10 ans, gratuit.

03 21 93 45 46

Neufchâtel-Hardelot, D. 7 juin, 11h, pl. de la Concorde, démonstration de zumba, gratuit; **du 8 juin. au 2 août**, poste de secours, Viens bouger à Hardelot (renforcement musculaire, cardio boxing, jump, zumba, stretching...), 4 €.

neufchatel-hardelot-animations.fr

Nord-Pas-de-Calais, S. 15 et D. 16 juin, défi *Gravel is Mine*, À la découverte du Bassin minier Patrimoine mondial, 10 €

[Facebook Gravel is Mine](https://www.facebook.com/GravelisMine)

Nielles-Bléquin, V. 12 juin, 14h, mairie, balade mystère à vélo, gratuit.

03 21 12 34 22

Noyelles-sous-Lens, jusqu'au 22 juin, centre cult. Évasion, complexe sportif L.-Lagrange, *En route vers Paris 2024*, spectacles, démonstrations, ateliers (initiation aux breakdance, handidance...).

03 21 70 30 40

Quelmes, Me. 12 juin, 14h30, parking face à l'école, *Sports de nature: Course d'orientation*, gratuit.

03 21 93 45 46

Quercamps, Ma. 2 juin, 18h, mairie, sortie marche nordique 10-12 km, gratuit.

03 21 93 45 46

Saint-Laurent-Blangy, D. 23 juin, 8h, Riverside Park, *La river race de l'Artois*, dès 10 ans, 100 €/bateau.

7 vallées, S. 29 et D. 30 juin, Rallye des 1 000 chemins (boucle Ternoise)

1000-chemins.com

2^e édition du Jazz'Opale Festival à Hardelot

du 13 au 16 juin
Salle Saint Andrews
de l'Hôtel du Parc



Hôtel du Parc - Avenue François 1^{er} Neufchâtel-Hardelot
Billetterie et renseignements
www.jazzopalefestival.fr



Durant 4 jours, la ville de Neufchâtel-Hardelot va reprendre le rythme du jazz. Concerts, spectacles de rue et émerveillements seront au rendez-vous de cette deuxième édition, sous la direction artistique d'Anne Ducros, chanteuse de jazz originaire de la région à la carrière internationale: Thomas Dutronc jouera en compagnie des deux plus grands musiciens héritiers de Django Reinhardt au monde; Stefano Di Battista parrain de cette édition 2024 reprendra les musiques populaires de son pays, l'Italie, où la chanson coule de source; Mederic Collignon entouré de la crème des musiciens de jazz français présentera un programme festif, haut en couleur et en créativité; Robin Mansanti, Petit Prince du jazz hexagonal fera revivre avec classe et sensibilité la musique de Chet Baker. Avec *Il était une fois la Libération*, l'Orchestre de l'ACENH sous la direction de Fabrice Bouchez, présentera un concert où l'on écoutera autant que l'on dansera la musique des années 40, celle de Glenn Miller, Benny Goodman, ... Beaucoup de voix également au programme et quelles voix! Cécile L.Reccia, Catia Verneck, Mélanie Dahan, Sandrine Destefanis avec en play-list jazz, musique brésilienne et chansons françaises « jazzifiées » avec délice. Afin de renouer avec la vocation des festivals et leur mission de découverte et de partage, les tarifs s'adaptent pour rendre le Jazz accessible à tous: de 20 € la place (pour les étudiants et demandeurs d'emploi) à 55 € pour le Carré Or. Pass également disponibles.

jazzopalefestival.fr

Fête du Canton à Hucqueliers D. 16 juin

Véritable rassemblement des forces vives du territoire, cette fête champêtre et agricole - qui draine près de 5 000 personnes sur la journée! - est un moment privilégié de rencontre et de convivialité. Agriculteurs et associations se mobilisent pour que cette journée soit une réussite. Dès le matin, le petit bourg s'anime et les brocanteurs et exposants de produits régionaux envahissent peu à peu la place. Vers 10h, les visiteurs assisteront à un traditionnel concours agricole de vaches laitières, et un tour de France des races. Dans le même temps un concours de chevaux Boulonnais est organisé pour la promotion de la race. Il n'en existe plus beaucoup dans le département mais Hucqueliers a su conserver

le sien grâce à la motivation des éleveurs. Les enfants seront aussi associés au concours par l'organisation d'une présentation de veaux qui suscitera peut-être de futures vocations... Il y aura aussi des expositions de matériel agricole neuf. Des tracteurs anciens défilent dans les rues du bourg vers 14h30. À midi, place à la gastronomie locale au cours d'un repas 100 % fermier préparé par les producteurs. Vers 14h30, les communes environnantes présenteront un défilé de chars. Originalité garantie! À 17h30, les groupes de danse du Canton seront mis à l'honneur, et la clôture de cette belle journée se fera en musique avec un concert gratuit sur la place.

03 21 81 98 14

Le Pas-de-Calais, terre de préparation

20
TERRE
DE JEUX
24



Depuis 2012, le Pas-de-Calais, alors base arrière des Jeux olympiques et paralympiques de Londres, est une place forte du sport de haut niveau. Labellisé Terre de Jeux 2024 pour les Jeux olympiques et paralympiques Paris 2024, le Département est de nouveau au rendez-vous avec 42 sites labellisés Centres de préparation aux Jeux.

On le répète régulièrement, le sport pour tous est une priorité pour le Département. Le label Pas-de-Calais terre de jeux 2024, attribué, dès 2019, par le Comité d'organisation des jeux olympiques et paralympiques (COJOP) symbolise parfaitement cet engagement. Dans la foulée, 119 villes, villages et intercommunalités ont obtenu cette labellisation, condition *sine qua non* pour prétendre à devenir Centre de préparation aux Jeux (CPJ).

C'est ainsi qu'en octobre dernier, le COJOP a retenu 42 sites candidats à l'accueil de délégations internationales. Répartis dans 22 communes, ces centres de préparation aux Jeux font du Département un acteur majeur du sport de haut niveau en France. À titre d'exemple, le Parc départemental d'Olhain a été labellisé CPJ pour quatre disciplines : la boxe, le handball, le cyclisme sur route et le cyclisme paralympique.

Ils ont choisi le Pas-de-Calais

À l'heure actuelle, six délégations ont déjà retenu le Pas-de-Calais pour finaliser leur préparation. La plus importante sera à Étaples-sur-Mer. En effet, le dojo Matthieu-Bataille accueillera l'équipe de France de judo, du 16 au 23 juillet. Avec quatorze compétiteurs dont Teddy Riner et Clarisse Agbegnegnou, 25 partenaires d'entraînement et le staff, ce sont près de 70 personnes qui bénéficieront des installations sportives et profiteront des bienfaits

de la Côte d'Opale pour se préparer physiquement et psychologiquement avant les grandes échéances.

À Arques, le complexe gymnique, qui regroupe l'ensemble des disciplines olympiques, recevra l'équipe américaine de gymnastique artistique avec très probablement la super star Simone Biles. Après une visite des installations l'an passé, la délégation des États-Unis a confirmé sa venue du 19 au 22 juillet. Pour la gymnastique rythmique, le choix s'est porté sur le gymnase de Calais.

Dans le Bassin minier, c'est l'équipe d'athlétisme des Pays-Bas qui a choisi l'Aréna stade couvert pour ses derniers entraînements, du 21 juillet au 5 août.

Dans l'Arrageois, le stade nautique du Grand Arras, entièrement rénové avec le soutien du Département, restera le terrain de préparation de la céiste sénégalaise Combe Seck et de son compatriote, Edmond Sanka en paracanoë.

Enfin à Aire-sur-la-Lys la salle entièrement dédiée au badminton recevra l'équipe de Malaisie. Artisan de la venue de la quatrième nation mondiale de la discipline, Frédéric Ducrot, président du club local, le Volant airois, ne cache pas sa satisfaction : « Pour les JO 2012, nous avons reçu en préparation une sélection de joueurs européens. Après Londres, j'avais émis le souhait, si la France était organisatrice des Jeux, de recevoir une grande nation du bad. Ça a été un gros travail, avec l'aide de notre joueur malaisien, Chem June Wey, mais

le résultat est à la hauteur. La secrétaire générale de la fédération malaisienne est venue en août, a visité nos installations, découvert les équipements de la ville et ça s'est conclu quelques mois plus tard. » Une quarantaine de personnes, joueurs, préparateurs, nutritionnistes, cuisiniers... vont donc prendre leurs quartiers à Aire-sur-la-Lys du 14 au 22 juillet. Cerise sur le gâteau, le 18 juillet au matin l'entraînement sera ouvert au public.

Du haut niveau au sport pour tous

D'autres propositions de stage de préparation sont en attente. Ainsi, Berck-sur-Mer pourrait recevoir l'équipe d'Australie de para-powerlifting, le stade nautique Grand Arras pourrait accueillir les délégations d'Ouzbékistan et d'Afrique du Sud, ainsi qu'un stage international de paracanoë et Neufchâtel-Hardelot pourrait recevoir l'équipe canadienne d'équitation.

Depuis 2019, le Département a investi plus de 6 millions d'euros dans le domaine sportif. Un choix assumé, fidèle au projet de mandat et de ses trois pactes : solidarités humaines, solidarités territoriales et réussites citoyennes. En effet, les équipements sportifs de qualité bénéficient à l'ensemble de la population et contribuent à la volonté du Département de promouvoir et de développer les pratiques sportives pour tous, partout.